

RAPPORT D'ENQUÊTE ANNUEL

SUIVI ET ÉVALUATION • L'ALLIANCE DU COBALT EQUITABLE | RÉSULTATS DES ENQUÊTES DE PERCEPTION 2023 & 2024 À LA MINE DE KAMILOMBE

AVANT-PROPOS

DES IDÉES NOVATRICES

L'EXPLOITATION ARTISANALE DU COBALT: UN PAYSAGE À DESSINER

L'Alliance du Cobalt Equitable (ACE) s'est engagée à construire une chaîne d'approvisionnement - cobalt collaborative et responsable pour offrir des avantages durables aux communautés minières de la République démocratique du Congo et s'aligner sur la transition mondiale vers une énergie plus propre. Ce rapport, le premier du genre publié par l'Alliance du Cobalt durable, marque une étape importante dans notre démarche visant à fournir des informations basées sur des données et une compréhension globale du secteur artisanal du cobalt.

À propos de ce rapport

Ce rapport est conçu pour offrir à nos parties prenantes une analyse transparente et globale du paysage de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) du cobalt, en particulier à la mine de Kamilombe à Kolwezi. Dans le cadre de l'engagement d'ACE en faveur de chaînes d'approvisionnement éthiques et transparentes, cette publication fournit des résultats clés, des tendances et des défis tirés des données collectées en 2023 et 2024. Ces données constituent une base essentielle pour comprendre à la fois les réalités du secteur et les progrès réalisés au cours d'une année d'observation attentive et d'engagement avec la communauté. Notre intention est que ce rapport serve non seulement de ressource analytique, mais aussi d'outil pratique pour prendre des décisions éclairées, des actions réactives et des politiques de soutien de la part de toutes les parties prenantes investies dans le secteur.

Garantir une approche fondée sur des données probantes

Au cœur de notre approche se trouve la conviction que ce n'est qu'en recueillant des données précises et complètes que nous pouvons donner la priorité à des interventions qui apportent des améliorations significatives à la vie des mineurs. En accord avec notre cadre SEA, l'équipe de l'ACE a mené deux enquêtes de perception, impliquant les travailleurs en souterrains, les laveuses et les parties prenantes de la communauté afin de comprendre les conditions dans une série de domaines, y compris la santé, la sécurité, le revenu, la stabilité des ménages, la sensibilisation au travail des enfants et les processus du marché.

La méthodologie d'enquête employée garantit la collecte de données statistiquement robustes et représentatives, ce qui est essentiel pour l'évaluation de l'impact à long terme. Les conclusions de ce rapport n'aideront pas seulement l'ACE à suivre les progrès réalisés au fil du temps, mais elles seront également essentielles à l'élaboration de nos futures interventions. En identifiant les domaines clés à améliorer, tels que la stabilité des revenus, l'inclusion financière et l'accès au marché, nous pouvons adapter nos programmes afin de relever les défis les plus urgents auxquels sont confrontés les mineurs. Cette approche basée sur des preuves permettra à ACE de rester réactive face à l'évolution des besoins sur le terrain, en s'assurant que nos efforts maximisent l'impact sur le secteur de l'exploitation minière artisanale du cobalt.

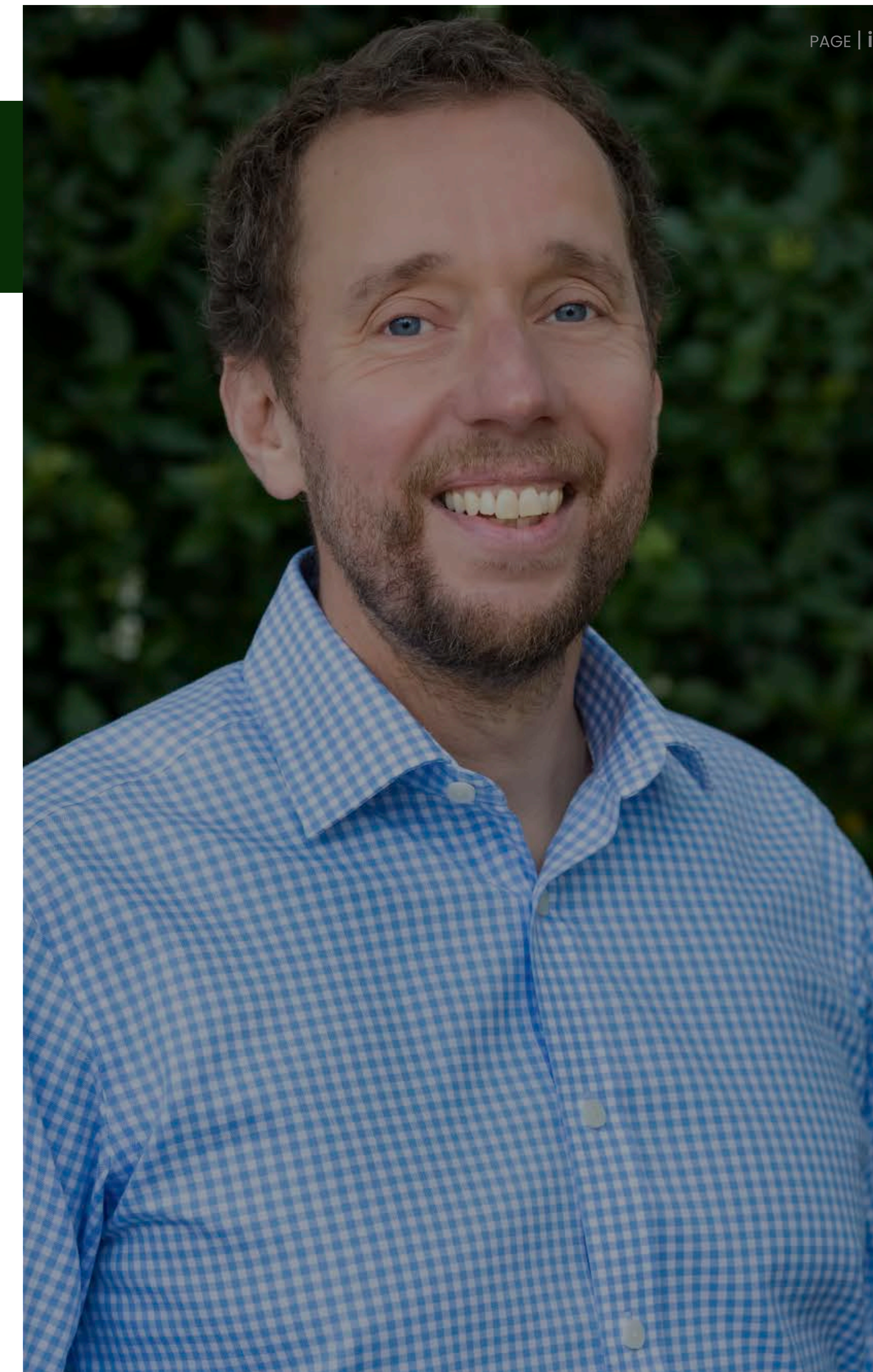
Perspectives et défis

En examinant les deux cycles d'enquête, ce rapport met en lumière à la fois les réalisations et les défis actuels. Parmi les évolutions positives, nous constatons un renforcement des mesures de sécurité, une plus grande stabilité des revenus et une prise de conscience croissante des problèmes liés au travail des enfants. Cependant, les données reflètent également des défis importants, en particulier en ce qui concerne la variabilité des revenus, l'inclusion financière et l'hygiène. La dynamique du marché mondial et la fluctuation des prix du cobalt ont un impact direct sur les moyens de subsistance des mineurs. Cela souligne la nécessité d'une approche adaptative qui tienne compte de la volatilité de leurs revenus et du marché en général.

Engagement et appel à l'action

Bien qu'ACE fonctionne avec des ressources limitées, notre engagement à soutenir le bien-être des mineurs artisanaux reste inébranlable. Notre mission, qui consiste à permettre aux communautés d'exploitation artisanale du cobalt en République démocratique du Congo de prospérer en tant que participants responsables à la transition énergétique mondiale, nous guide au quotidien.

Nous invitons toutes les parties prenantes à examiner attentivement ces conclusions et à nous rejoindre dans notre travail pour faire en sorte que l'exploitation artisanale du cobalt puisse être une source légitime et durable de développement économique pour les communautés de la République démocratique du Congo.



CONTENU

AVANT-PROPOS	i
CONTENU	ii
GLOSSAIRE ET ACRONYMES	iii

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

UN REGARD PLUS APPROFONDI	I
DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE ..	II
LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE AU TRAVAIL	III
TRAVAIL DES ENFANTS	IV
PROCESSUS DE COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX	V
PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG	VI
REVENUS ET BIENS MÉNAGERS	VII
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS	VIII
TIRER PARTI DES CONNAISSANCES	IX

LA MISE EN SCÈNE

CONTEXTUALISATION DU RAPPORT	2
NOTRE NOUVEAU CADRE MEL	4

DÉFINIR NOS PRIORITÉS

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	7
APERÇU VISUEL DE LA ZONE ÉTUDIÉE	8
DOMAINES THÉMATIQUES	9

NOTRE APPROCHE ET NOTRE MÉTHODOLOGIE

NOTRE MÉTHODOLOGIE	11
LIMITES ET ATOUTS	13

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

SECTION I: CREUSEURS

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE	16
LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE AU TRAVAIL	17
TRAVAIL DES ENFANTS	25
PROCESSUS DE COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX	26
PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG	27
REVENUS ET BIENS MÉNAGERS	28

SECTION II: LAVEUSES

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE ..	34
LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE AU TRAVAIL	35
TRAVAIL DES ENFANTS	37
PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG	38
REVENUS ET BIENS MÉNAGERS	39

SECTION III: COMMUNAUTÉ DE KAPATA

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE DE L'ASM	43
TRAVAIL DES ENFANTS	44
L'ÉPARGNE, L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET LE REVENU	45

SECTION IV: LES ENSEIGNEMENTS COMMUNS

RÉALITÉS DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES	47
CONSTRUIRE UN ESPACE DE TRAVAIL PLUS SÛR	48
SENSIBILISATION AU TRAVAIL DES ENFANTS	49
PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG	50
PRINCIPALES TENDANCES EN MATIÈRE DE FINANCES ET DE REVENUS	51
TIRER PARTI DES CONNAISSANCES	53

Vous souhaitez explorer nos ressources ?

Les questionnaires et les ensembles de données de ces enquêtes peuvent être consultés sur notre site web, dans la rubrique [Mesurer l'impact](#)

REMERCIEMENTS

Ce rapport est le fruit d'un long et vaste processus, toujours en cours. Des remerciements particuliers sont adressés à la coopérative de Kamilombe, un partenaire central et important de ACE : la Coopérative Minière pour le Développement Social (CMDS), ainsi qu'aux consultants et aux collecteurs de données qui ont produit l'ensemble des données, et enfin à l'équipe de ACE à Kolwezi pour la coordination et la gestion de cet important travail.

IL S'AGIT D'UN RAPPORT ET D'UNE ANALYSE PRODUITS EN INTERNE PAR L'ALLIANCE DU COBALT ÉQUITABLE

Il n'a pas fait l'objet d'un examen ou d'une validation externe. Les données présentées ici proviennent d'un ensemble de données produit par deux consultants indépendants, engagés par The Impact Facility. Les questionnaires et les requêtes ont été rédigés et définis par TIF. L'ensemble des données peut être partagé avec toute partie intéressée sur demande. Les limitations potentielles liées à l'analyse des données présentées sont prises en compte dans la mesure du possible.

THE IMPACT FACILITY

Auteur: Gustav Dahlqvist (TIF), Novembre 2024

Avening Park, West End, Tetbury, GL8 8NE;

UK Numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance: 1181077

<https://www.theimpactfacility.com/>

<https://www.faircobaltalliance.org/>

<https://www.linkedin.com/company/fair-cobalt-alliance/>

GLOSSAIRE ET ACRONYMES

GLOSSAIRE

Population	L'ensemble du groupe qui fait l'objet d'une étude statistique.
Échantillon	Sous-ensemble d'une population sélectionné pour l'analyse.
Données quantitatives	Informations numériques qui peuvent être mesurées et analysées statistiquement.
Suivi et évaluation (S&E)	Processus systématique d'évaluation des performances d'un projet, d'un programme ou d'une politique, afin d'en améliorer l'efficacité et d'éclairer les décisions.
Pourcentage d'augmentation/de diminution*	Mesure de la différence entre deux valeurs, exprimée en pourcentage de la valeur initiale.
Variation du coefficient**	Mesure de l'écart d'un ensemble de chiffres par rapport à la moyenne, exprimée en pourcentage.
Moyenne	La moyenne d'un ensemble de nombres, calculée en divisant la somme de toutes les valeurs par le nombre de valeurs.
Médiane	La valeur centrale d'un ensemble de nombres, qui sépare la moitié supérieure de la moitié inférieure.

*Pourcentage d'augmentation/de diminution

Le pourcentage d'augmentation ou de diminution indique dans quelle mesure une quantité a augmenté ou diminué par rapport à son point de départ. Il compare le changement entre deux valeurs et l'exprime en pourcentage de la valeur initiale. Courant dans des domaines tels que l'économie et la finance, il fournit une mesure claire de la croissance ou de la réduction au fil du temps.

Exemple : Si un échantillon passe de 1% à 2%, le pourcentage d'augmentation est de 100%, ce qui signifie que la proportion a doublé.

**Pourcentage relatif (coefficient de variation)

La variance relative en pourcentage compare un changement de pourcentage à sa valeur initiale, en se concentrant sur la différence proportionnelle entre les pourcentages. Il est utile pour comparer les résultats basés sur des échelles de pourcentage, en particulier lors de l'ajustement pour différentes tailles d'échantillon.

Exemple: si un échantillon passe de 1% à 2%, l'écart relatif en pourcentage est de 1%, ce qui représente une augmentation supplémentaire de 1%.

ACRONYMES

ACE	L'Alliance du Cobalt Equitable
ASM	Exploitation minière artisanale et à petite échelle
CDF	Franc congolais
CMDS	Coopérative Minière pour le Développement Social
CV	Coefficient de variation (voir glossaire)
EPI	Équipement de protection individuelle
MoE	Marge d'erreur
PE	Permis d'exploitation minière
RDC	République démocratique du Congo
SEA	Suivi, évaluation et apprentissage
SEP	Suivi et évaluation des projets
SST	Santé et sécurité au travail
S&E	Suivi et évaluation
TIF	The Impact Facility
USD	Dollar des États-Unis
UK	Royaume-Uni
%	Pourcentage

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

UN REGARD PLUS APPROFONDI

COMPRENDRE LES RÉALITÉS DE LA MINE DE KAMILOMBE

La RD Congo représente environ deux tiers de la production mondiale de cobalt, l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) contribuant à hauteur de 5 à 10% de cette production. L'Alliance du Cobalt Equitable (ACE) vise à améliorer les conditions dans ce secteur et pour les 150 à 250 000 personnes qui y travaillent. Ce rapport met en lumière les perceptions et les défis liés au travail de l'ACE et révèle les tendances et les données clés du secteur en général.

Grâce à son cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA), ACE cherche à garantir que le suivi de l'impact est cohérent et représentatif pour l'ensemble de la main-d'œuvre et la communauté adjacente de la mine de Kamilombe à Kolwezi, le site minier avec lequel l'Alliance est actuellement en partenariat. Ainsi, les enquêtes couvrent des domaines clés tels que la démographie, l'expérience professionnelle, la sécurité, le travail des enfants, les processus de commercialisation des minerais, les perceptions des parties prenantes, les biens et les revenus des ménages.

Ce rapport présente l'analyse et les résultats de deux enquêtes complètes menées par ACE à la mine de Kamilombe, un site artisanal de cuivre et de cobalt à Kolwezi, en République démocratique du Congo. La première enquête, menée en 2023, sert d'étude de référence, tandis que la deuxième enquête, menée en 2024, est la première étude de suivi de l'ACE.

L'objectif de ces enquêtes est de fournir des informations sur les conditions socio-économiques

et opérationnelles du site minier et d'évaluer les changements survenus au cours d'une année.

Les résultats de l'enquête de référence de 2023 et de l'enquête de suivi de 2024 révèlent des améliorations dans plusieurs domaines ; la perception de la sécurité, la stabilité des revenus et la sensibilisation aux questions liées au travail des enfants. Toutefois, des défis importants demeurent, notamment en ce qui concerne la variabilité des revenus et l'inclusion financière.

Les données soulignent la nécessité de poursuivre les efforts pour améliorer le bien-être des mineurs, les pratiques opérationnelles et les processus de marché équitables et transparents. Soutenir les coopératives locales et répondre aux préoccupations économiques par de meilleurs prix d'achat et de meilleures conditions de travail sont essentiels pour réaliser des progrès durables dans le secteur de l'exploitation minière artisanale du cobalt.



2 ENQUÊTES
DE PERCEPTION RÉALISÉES

Menées par des consultants indépendants, deux enquêtes ont été menées jusqu'à présent à Kamilombe



500+
TRAVAILLEURS INTERROGÉS

Entre 2023 et 2024, l'ACE a interrogé un échantillon statistiquement significatif de creuseurs à Kamilombe



DONT PLUS DE 220+ FEMMES

L'étude 2024 contenait un échantillon élargi du groupe des laveuses, qui est majoritairement féminin*



3 GROUPES
D'ÉCHANTILLONS INTERROGÉS

Pour comprendre les nuances entre les principaux acteurs de la mine, des travailleurs souterrains, des laveuses et des membres de la communauté ont été interrogés



450+ POINTS DE DONNÉES

Répartis sur plus de 80 requêtes uniques dans trois questionnaires, adaptés à chaque groupe d'échantillons.



6 CATÉGORIES THÉMATIQUES

Au total, six catégories thématiques ont été retenues pour étudier les principaux aspects du paysage minier de Kamilombe.

* En 2023, la population de laveuses à Kamilombe était faible pour refléter la même taille d'échantillon que les creuseurs. Plus d'informations à la page 11.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

UN MOYEN DE SUBSISTANCE NÉCESSAIRE

La mine de Kamilombe à Kolwezi, en République démocratique du Congo, et la communauté voisine de Kapata révèlent un paysage socio-économique complexe façonné par le secteur de l'exploitation minière artisanale du cobalt. Les principaux résultats d'une analyse des creuseurs, des laveuses et des membres de la communauté mettent en évidence la composition démographique, les niveaux d'éducation, la mobilité géographique et les tendances en matière d'emploi. Cette communauté est profondément dépendante du secteur du cobalt, poussée par la nécessité économique et des alternatives limitées. Les résultats soulignent la nécessité d'un emploi durable et d'un soutien éducatif pour améliorer les conditions socio-économiques dans la région.

Composition démographique et maturité de la main-d'œuvre

La main-d'œuvre et la communauté sont largement matures, avec des âges médians compris entre 33 et 35 ans. Les creuseurs (exclusivement des hommes) et les laveuses (exclusivement des femmes) ont des profils d'âge similaires, tandis que les membres de la communauté (50/50 hommes et femmes) couvrent une fourchette d'âge plus large (18-80 ans). Cela indique une main-d'œuvre bien établie.

Niveau d'éducation et rôles professionnels

Les niveaux d'éducation varient considérablement d'un groupe à l'autre. Soixante pour cent des creuseurs ont terminé leurs études secondaires, tandis que 63% des laveuses n'ont fait que des études primaires, ce qui reflète les disparités entre les sexes en matière d'éducation. Parmi les membres de la communauté, 40% ont terminé l'école secondaire et 33% sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires.

Mobilité géographique et migration

La main-d'œuvre se caractérise par une grande mobilité géographique.

La plupart des creuseurs viennent de Kolwezi ou du Grand Katanga, tandis que 42% des laveuses sont originaires d'autres provinces. Les besoins en matière d'emploi et de logement sont à l'origine de la relocalisation, ce qui illustre l'attrait économique de l'industrie minière.

Modèles d'emploi et moteurs économiques

La dépendance de la communauté à l'égard du secteur minier est évidente, puisque 15% des creuseurs ont déménagé spécifiquement pour travailler dans les mines. Les laveuses, qui s'occupent du lavage des minéraux, ont souvent des membres de leur famille qui travaillent également dans le secteur minier. Cela renforce leur dépendance économique à l'égard de ce secteur. Les motivations les plus courantes pour entrer dans le secteur minier sont la nécessité financière et le manque d'emplois alternatifs, en particulier chez les laveuses, où 82% citent des raisons financières comme premier facteur.

Expérience professionnelle et contexte économique

La main-d'œuvre présente des antécédents professionnels variés. Les travailleurs souterrains étant souvent des étudiants, des commerçants ou des propriétaires de petites entreprises et les laveuses provenant de petites entreprises ou de travaux domestiques. Les durées d'emploi révèlent un engagement substantiel dans le secteur, avec une durée médiane de six ans pour les creuseurs et de cinq ans pour les laveuses.

Conditions socio-économiques

Les responsabilités familiales sont importantes : les creuseurs ont en moyenne 5,78 personnes à charge et les laveuses en ont 7,47. Ces chiffres témoignent de l'importance des obligations familiales. Malgré les difficultés socio-économiques, le taux de scolarisation des enfants reste élevé, avec plus de 90% de taux de scolarisation dans tous les groupes, ce qui montre que la communauté accorde la priorité à l'éducation.



DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

PRINCIPALES CONCLUSIONS

LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE AU TRAVAIL

GÉRER LES RISQUES DE L'ASM

Les conditions de santé et de sécurité à la mine de Kamilombe révèlent à la fois des progrès et des défis continus, façonnés par les efforts visant à améliorer le bien-être des travailleurs et les normes opérationnelles. Les progrès en matière de perception de la sécurité, de sensibilisation aux risques, de signalement des accidents et d'intégrité structurelle mettent en évidence l'évolution de l'environnement du travail. L'utilisation accrue des Équipements de Protection Individuelle (EPI) et les mesures d'hygiène témoignent d'un engagement en faveur de conditions plus sûres. Toutefois, les problèmes persistants en matière d'assainissement et de stabilité structurelle soulignent la nécessité d'une attention permanente et d'interventions ciblées pour garantir un lieu de travail sûr et durable.

Perception de la sécurité et sensibilisation aux risques

Bien que la perception globale de la sécurité parmi les travailleurs de la mine de Kamilombe se soit améliorée, avec 72% des travailleurs souterrains se sentant en sécurité en 2024 (contre 69% en 2023), cela reste un environnement de travail intrinsèquement dangereux. Toutes les laveuses ont déclaré se sentir en sécurité de manière constante au cours des deux dernières années, ce qui met en évidence un fort sentiment de sécurité au sein de ce groupe. Néanmoins, les creuseurs sont de plus en plus conscients des risques spécifiques, ce qui reflète la réalité des dangers inhérents à l'exploitation minière. Des changements notables comprennent des préoccupations accrues concernant les chutes de personnes et les inondations, la perception du risque d'inondation ayant presque doublé, passant de 18% en 2023 à 40% en 2024.

Accidents et problèmes structurels

Les accidents dont on a été témoin, principalement des glissements de terrain et des chutes, sont restés constants, bien que les incidents liés à des chutes de pierres aient diminué, ce qui témoigne d'un certain succès des mesures de sécurité.

84% ont été témoins d'au moins un accident sur leur lieu de travail. La confiance dans l'intégrité des parois des puits de mine a diminué, 71% des travailleurs estimant que les parois étaient solides, contre 83% en 2023. Ces résultats soulignent la nécessité d'un entretien structurel régulier.

Utilisation des équipements de protection individuelle (EPI)

L'utilisation des EPI a connu une amélioration notable, avec 58% des mineurs déclarant utiliser régulièrement les EPI en 2024, contre 38% en 2023. Pour les laveuses, la possession de bottes a augmenté grâce au programme « louer et acheter », ce qui s'est traduit par une plus grande satisfaction et une utilisation quotidienne.

Hygiène et propreté du site

La propreté du site s'est considérablement améliorée pour les travailleurs souterrains, 55% d'entre eux jugeant le site propre en 2024, contre 28% en 2023. Les toilettes restent toutefois un problème majeur, 88% des creuseurs et 80% des laveuses ayant signalé des problèmes. Les solutions proposées comprennent l'ajout et l'entretien de toilettes et la sensibilisation à l'hygiène.

Résultats en matière de santé

Si les mesures de sécurité, l'utilisation des EPI et la propreté du site ont permis d'améliorer l'environnement du travail, des problèmes persistent en ce qui concerne l'intégrité structurelle, les inondations et les installations sanitaires. Une surveillance continue, des stratégies de sécurité adaptatives et des améliorations de l'infrastructure sont essentielles pour assurer le bien-être continu des travailleurs de la mine de Kamilombe.



LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET
L'HYGIÈNE AU TRAVAIL

© Photo: Olivier Delafoy

PRINCIPALES CONCLUSIONS

TRAVAIL DES ENFANTS

COMPRENDRE LES PERCEPTIONS DES CAUSES ET DES IMPACTS DU TRAVAIL DES ENFANTS

Les données de l'échantillon reflètent une compréhension nuancée du travail des enfants, façonnée par les pressions économiques, les facteurs culturels et les préoccupations en matière de sécurité. Ce résumé met en lumière les principaux résultats d'une analyse des raisons du travail des enfants, de la prévalence et des actions menées par les communautés, soulignant à la fois les progrès et les défis qui subsistent dans la lutte contre le travail des enfants au sein de ce paysage minier artisanal.

Raisons contre le travail des enfants

Dans la communauté de la mine de Kamilombe, les membres donnent toujours la priorité au besoin d'éducation et aux risques associés au travail dans la mine comme étant les principales raisons de prévenir le travail des enfants. En 2024, 37% des personnes interrogées ont souligné que les enfants devraient se concentrer sur leurs études, tandis que 25% ont cité le danger pour la sécurité et le bien-être des enfants dans l'environnement minier. En outre, les préoccupations concernant la délinquance ont augmenté, reflétant une prise de conscience accrue des conséquences sociales plus larges du travail des enfants.

Ampleur et perception du travail des enfants

En 2024, 89% des travailleurs du site ont déclaré que le travail des enfants n'existait pas dans leur communauté immédiate. 10% le décrivent comme rare et seulement 1% le considérant comme courant. Cela suggère soit une réglementation efficace, soit une visibilité limitée du travail des enfants. Cependant, la sensibilisation de la communauté au travail des enfants sur les sites miniers (aucun site spécifique n'est mentionné) est passée de 41% en 2023 à 45% en 2024, ce qui montre que le travail des enfants est de plus en plus reconnu comme un problème urgent, même s'il n'est pas directement observé.

Facteurs favorisant le travail des enfants

Les difficultés économiques restent le principal moteur du travail des

enfants. 46% des personnes interrogées en 2024 indiquant que les besoins financiers en sont la cause première. Le manque d'opportunités éducatives, cité par 33% des répondants, aggrave encore le problème, car les enfants n'ont que peu d'alternatives pour leur développement personnel et économique. D'autres facteurs, tels que les possibilités limitées de loisirs (11%) et les traditions familiales (1%), reflètent à la fois des besoins immédiats et des facteurs sociaux profondément enracinés qui nécessitent des interventions ciblées au niveau des communautés et des politiques.

Actions communautaires et efforts gouvernementaux

La communauté a adopté diverses mesures proactives pour protéger les enfants des risques liés à l'exploitation minière. Conseiller aux enfants de rester à l'école et les sensibiliser aux dangers liés à la mine sont des approches courantes, en particulier parmi les femmes laveuses. Souvent, elles envoient les enfants loin des sites miniers. Les perceptions des efforts du gouvernement pour réduire le travail des enfants restent similaires ; les initiatives locales sont généralement perçues de manière positive, et les actions plus larges du gouvernement sont souvent considérées comme efficaces.

Des idées combinées

Ces observations combinées reflètent une prise de conscience accrue des risques et des moteurs du travail des enfants. Si le travail visible des enfants est en recul au sein des ménages, les pressions économiques et l'accès limité à l'éducation restent des défis persistants. La nécessité d'une application efficace de la loi par le gouvernement, d'initiatives communautaires et d'efforts éducatifs continus est essentielle pour préserver la santé et la sécurité des enfants, ainsi que les opportunités futures dans la région.



TRAVAIL DES ENFANTS

PRINCIPALES CONCLUSIONS

PROCESSUS DE COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX

NAVIGUER ENTRE LES DIVERGENCES ET LES GRIEFS DANS LE COMMERCE DU COBALT

Le processus de commercialisation des minéraux à la mine de Kamilombe, centré sur le commerce du cobalt, révèle l'évolution des perceptions et les défis persistants parmi les travailleurs souterrains. Les résultats des enquêtes 2023 et 2024 donnent un aperçu de la confiance des travailleurs dans les mesures de la teneur en minerai, de la gravité des écarts de mesure, des solutions préférées et des besoins économiques, en mettant en lumière les relations de la communauté avec les négociants et les perceptions de l'équité au sein du commerce.

Confiance dans la mesure de la teneur en minerai

Bien que la confiance dans l'exactitude des mesures de la teneur en minerai effectuées par les négociants se soit améliorée, un écart de confiance important subsiste. En 2023, seuls 9% des travailleurs pensaient que les mesures étaient correctes ; ce chiffre est passé à 20% en 2024, ce qui témoigne d'une évolution positive. Cependant, 79% doutaient encore de l'exactitude des mesures, ce qui indique que les efforts en matière de transparence et d'équité doivent être poursuivis. Bien que moins de travailleurs considèrent les écarts de mesure comme un « Grand » problème en 2024 (71%, contre 82% en 2023), cela reste une préoccupation majeure. Le pourcentage croissant de répondants qui considèrent le problème comme modéré ou faible suggère de légères améliorations ou une adaptation à ces écarts, bien que les préoccupations en matière d'exactitude persistent.

Des solutions qui évoluent et des préférences qui changent

Les approches préférées pour résoudre les problèmes de mesure sont passées de l'intervention du gouvernement à des solutions plus locales et technologiques. En 2023, plus de la moitié des travailleurs préconisaient l'intervention du gouvernement, tandis qu'en 2024, 42% préféraient l'intervention de la coopération, et le soutien aux solutions technologiques, telles que les spectromètres, est passé à 16%. Cette évolution suggère un intérêt croissant pour les approches

pratiques et communautaires plutôt que pour l'action gouvernementale.

Pressions économiques et besoins d'amélioration des revenus

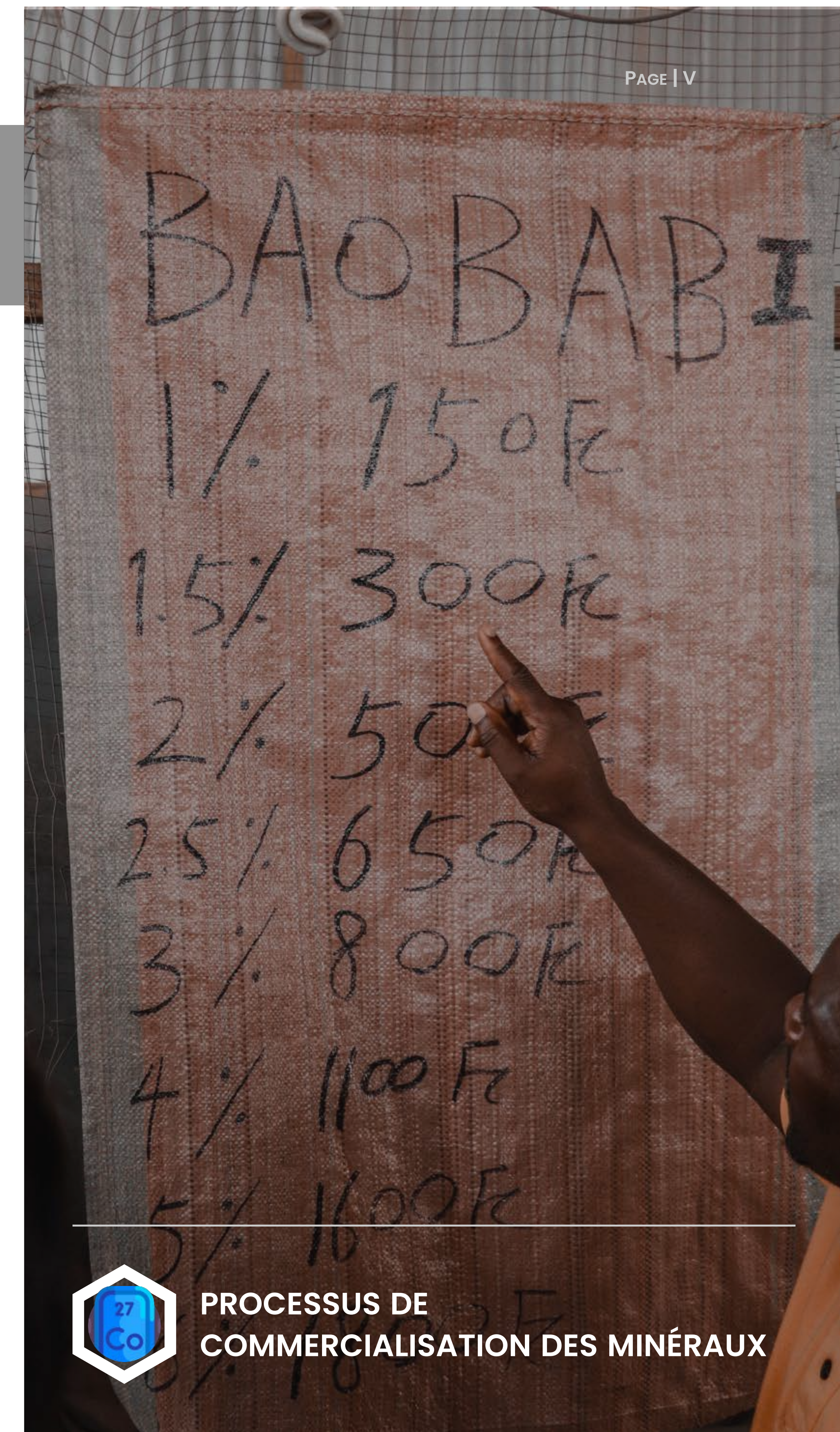
L'importance accordée à l'amélioration des prix d'achat reflète les pressions économiques auxquelles sont confrontés les travailleurs. D'ici à 2024, 37% des personnes interrogées donneront la priorité à des prix plus élevés pour les produits miniers, tout en réclamant un meilleur équipement et un meilleur calibrage des balances. Bien que la demande de transparence dans la mesure de la teneur en minerai ait légèrement diminué, cela pourrait être lié à l'amélioration marginale de la confiance. Dans l'ensemble, l'amélioration de la tarification et l'équité de la commercialisation restent des priorités absolues pour la stabilité des revenus et la croissance de la production.

Perception de l'efficacité du gouvernement

La perception mitigée de l'efficacité du gouvernement, avec moins de répondants en 2024 soutenant des solutions dirigées par le gouvernement, met en évidence une certaine désillusion à l'égard des efforts du gouvernement. Cette évolution souligne l'importance de permettre aux coopératives locales et d'introduire des mesures technologiques pour compléter les initiatives gouvernementales, en favorisant une approche à multiples facettes pour un progrès durable.

Des idées combinées

La confiance reste un obstacle important. Les données indiquent une préférence croissante pour les interventions locales et technologiques afin d'améliorer le processus de commercialisation des minéraux. Répondre aux besoins économiques par de meilleurs prix d'achat est perçu comme essentiel pour augmenter la production et améliorer les moyens de subsistance des mineurs souterrains. Ceci souligne la nécessité d'une approche équilibrée comprenant des efforts locaux, technologiques et gouvernementaux.



PROCESSUS DE
COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX

PRINCIPALES CONCLUSIONS

PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

SOUTIEN À LA COOPÉRATION ET SENSIBILISATION DES ONG

La perception du soutien et de la représentation de la coopérative à la mine de Kamilombe a évolué au cours de l'année écoulée, reflétant à la fois les progrès et les domaines nécessitant une attention particulière. Les données d'enquête de 2023 et 2024 mettent en évidence l'évolution des points de vue des travailleurs souterrains et des laveuses sur l'engagement de la coopérative, les soins médicaux et la sensibilisation aux initiatives communautaires.

Engagement et représentation coopératifs

Les creuseurs et les laveuses ont déclaré se sentir de plus en plus considérés par la coopérative. Le sentiment de considération des travailleurs souterrains passe de 55% en 2023 à 65% en 2024 et celui des laveuses de 94% à 96%. Cependant, le sentiment de représentation a divergé, la confiance des travailleurs souterrains dans le fait d'être représentés ayant chuté de 61% à 56%, contrastant avec les laveuses qui ont maintenu un sentiment de représentation fort et constant à 100%. Les perceptions des creuseurs sur la responsabilité de la coopérative varient également : bien que l'attention de la coopérative se soit améliorée de manière significative, passant de 42% à 66%, la participation à la prise de décision a fortement diminué, passant de 69% à 35%.

Soins médicaux et couverture

La perception du rôle de la coopérative en matière de soins médicaux a évolué différemment pour chaque groupe. Pour les creuseurs, le recours à la coopérative pour les soins de santé a chuté de 65% à 57%, avec une dépendance accrue aux soins informels. En revanche, les laveuses ont fait état d'une augmentation significative de leur dépendance vis-à-vis de la coopérative, passant de 68% à 99%, ce qui indique une évolution vers des arrangements médicaux formalisés.

L'étendue de la couverture déclarée a également changé : les creuseurs déclarent de plus en plus que la coopérative ne couvre que les accidents du travail, passant de 20% à 57%. Les laveuses déclarent une couverture accrue pour toutes les maladies (de 57% à 83%). Cependant, la couverture des personnes à charge a diminué pour les deux groupes, ce qui souligne une réduction des avantages perçus ou réels.

Sensibilisation de la communauté et engagement des ONG

La notoriété d'ACE a augmenté de manière significative parmi les mineurs, passant de 8% à 43%, tandis que la notoriété chez les laveuses est restée faible, ce qui suggère la nécessité d'une sensibilisation ciblée. La connaissance des autres ONG s'est améliorée, passant de 4% à 18% chez les creuseurs, et de 0% à 1% chez les laveuses, ce qui indique des progrès minimes en matière de visibilité et d'engagement.

Des idées combinées

Si des progrès ont été réalisés en matière d'inclusion et de sensibilisation, des lacunes subsistent dans des domaines tels que la représentation, la couverture complète des soins de santé et les prestations pour les personnes à charge. La prise de conscience croissante de l'ACE et d'autres ONG offre des possibilités d'engagement communautaire, de collaboration et de mobilisation des ressources pour répondre aux besoins locaux.



PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

PRINCIPALES CONCLUSIONS

REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

LA VOLATILITÉ ET L'INSÉCURITÉ FINANCIÈRE

L'environnement financier des creuseurs, des laveuses et des membres de la communauté associés à la mine de Kamilombe reflète des défis économiques importants, bien que des améliorations relatives des revenus aient été observées dans tous les domaines. Ce résumé met en évidence les principaux résultats concernant la stabilité des revenus, les comportements d'épargne, la propriété d'actifs et l'accès aux services financiers au sein de ces groupes.

(In)stabilité des revenus et défis

Les creuseurs sont confrontés à une grande instabilité financière, 72% d'entre eux estimant que leurs revenus sont « très instables » ou « instables ». Les principaux défis sont la fluctuation des prix du marché du cobalt (87%) et le manque d'accès au crédit (34%). De même, les laveuses font état d'une instabilité financière. Seuls 25% d'entre elles qualifient leur situation financière de stable. Les principales préoccupations des laveuses sont les fluctuations des prix du marché (76%) et les questions réglementaires (49%). Pour les membres de la communauté, les défis financiers sont également fréquents, en particulier pour ceux qui dirigent de petites entreprises. Ils signalent eux-mêmes des taux d'imposition élevés, des difficultés agricoles et une faible demande.

Épargne et inclusion financière

Le comportement en matière d'épargne varie considérablement d'un groupe à l'autre. Alors que 55% des creuseurs déclarent épargner une partie de leurs revenus, 44% n'épargnent pas, ce qui indique qu'ils dépendent de leurs revenus quotidiens. Les laveuses font preuve d'un fort engagement en matière d'épargne, 87% d'entre eux épargnant ou investissant, principalement dans l'éducation (45%) et les soins de santé (35%). Cependant, les deux groupes sont confrontés à des obstacles à l'inclusion financière formelle, la quasi-totalité des laveuses (99%) et des creuseurs (98%) n'ayant pas de compte bancaire.

Les membres de la communauté affichent les taux d'épargne les plus bas, avec seulement 10% d'épargne ou d'investissement. L'accès limité aux services bancaires formels entraîne une dépendance à l'égard des sources informelles d'épargne et de crédit dans tous les groupes.

Possession d'actifs et de biens ménagers

La propriété des biens reste limitée. Parmi les creuseurs, 74% sont locataires, tandis que seuls 14% possèdent une moto et un faible pourcentage un véhicule. Les biens ménagers de base comme les radios et les télévisions sont les plus courants, mais les réfrigérateurs/congélateurs et les matelas sont moins accessibles, ce qui reflète des ressources financières limitées. De même, les laveuses ne possèdent que peu d'actifs et sont tributaires de la location. Les membres de la communauté sont confrontés à des limitations similaires : seuls 2% possèdent une voiture et 62% louent leur logement.

Revenu

Le revenu nominal des creuseurs et des laveuses a augmenté, mais l'inflation a limité les gains réels de pouvoir d'achat. Pour les creuseurs, les revenus journaliers sont passés de 4 286CDF (2,06USD) en 2023 à 11 285CDF (4,18USD) en 2024, soit une augmentation nominale de 102% (différence de 34%). Corrigées de l'inflation de ~20%, les valeurs réelles sont tombées à 1,72USD en 2023 et à 3,45USD en 2024, ce qui indique des améliorations modestes du pouvoir d'achat réel. Les laveuses ont connu une évolution similaire : le revenu journalier est passé de 4 286CDF (2,06USD) à 8 000CDF (2,96USD), soit une augmentation de 32% (différence de 13%). Avec l'inflation, le pouvoir d'achat réel s'élève à 1,72USD en 2023 et à 2,34USD en 2024. Malgré l'augmentation des revenus nominaux, l'inflation continue de peser sur la sécurité financière, limitant la capacité des travailleurs à satisfaire pleinement leurs besoins fondamentaux.



REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS



85% DE L'ÉCHANTILLON TOTAL
SE SENTENT EN SÉCURITÉ AU TRAVAIL*
+22% DEPUIS 2023



LES LAVEUSES SE SENTENT **28%**
PLUS EN SÉCURITÉ QUE LES CREUSEURS



ACCIDENTS
RESTENT LA PRINCIPALE SOURCE
D'INQUIÉTUDE POUR LES TRAVAILLEURS
ET LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ



76% DE L'ÉCHANTILLON TOTAL
TROUVENT LEUR ESPACE DE
TRAVAIL PROPRE
LES LAVEUSES ESTIMENT QUE LEUR ESPACE DE
TRAVAIL EST 41% PLUS PROPRE QUE CELUI DES
CREUSEURS.



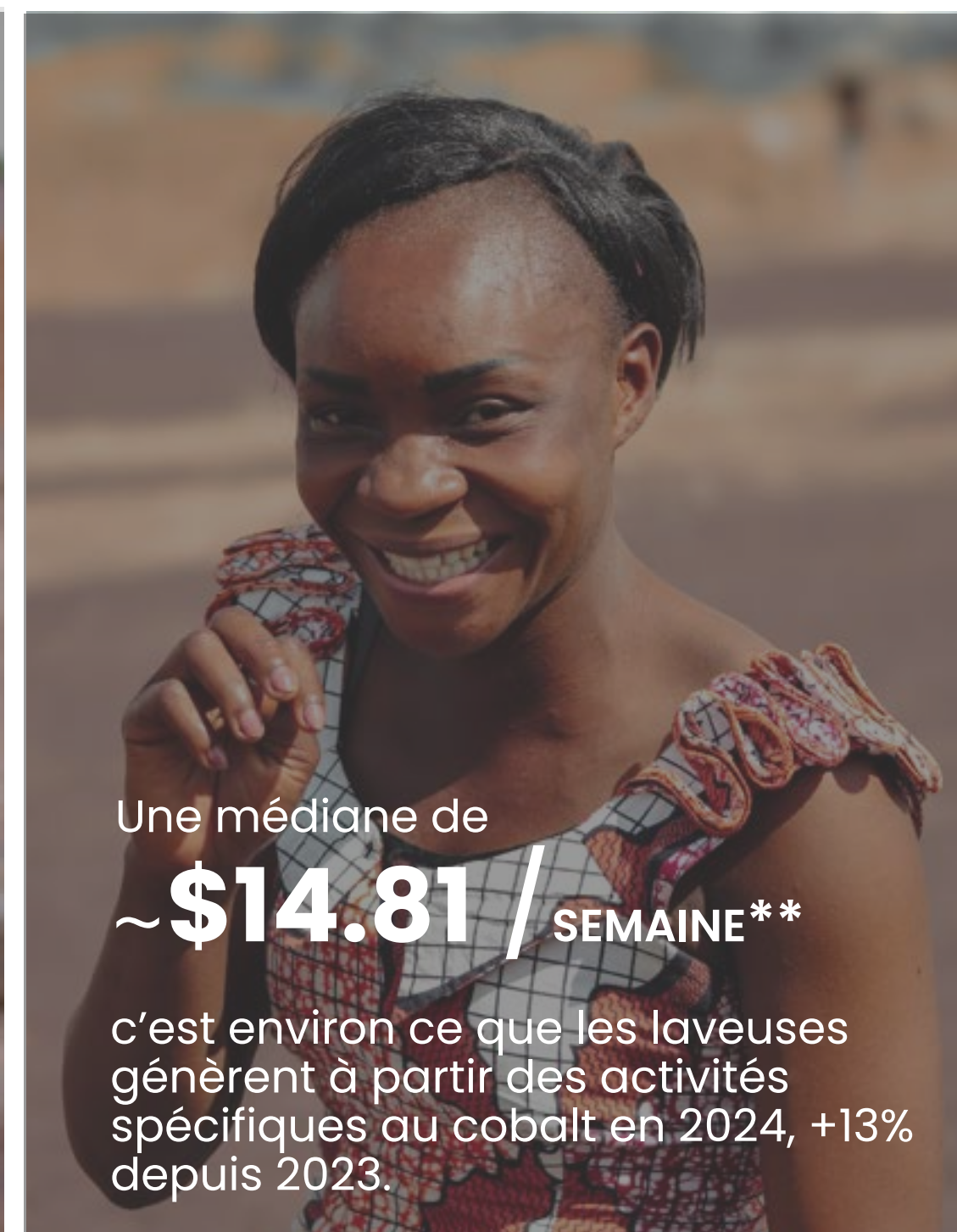
NÉCESSITÉ FINANCIÈRE
CONTINUE D'ENCOURAGER LE TRAVAIL DES ENFANTS



27% DE L'ÉCHANTILLON TOTAL ONT
ENTENDU PARLER D'ACE
UNE AUGMENTATION DE 117% DEPUIS 2023. LES
CREUSEURS SONT 13% PLUS SUSCEPTIBLES DE
CONNAÎTRE ACE



Une médiane de
~\$29.26 / SEMAINE**
c'est environ ce que les creuseurs
génèrent à partir des activités liées
au cobalt en 2024, +34% depuis 2023



Une médiane de
~\$14.81 / SEMAINE**
c'est environ ce que les laveuses
génèrent à partir des activités
spécifiques au cobalt en 2024, +13%
depuis 2023.

LES CREUSEURS GAGNENT
DE PLUS QUE LES LAVEUSES **65%**



75% ONT COMMENCÉ À
EXPLOITER UNE MINE PAR
NÉCESSITÉ FINANCIÈRE
ET EN RAISON DES TAUX DE CHÔMAGE ÉLEVÉS



82% DE L'ÉCHANTILLON TOTAL
ATTRIBUE L'INSTABILITÉ DES REVENUS AUX
FLUCTUATIONS DES PRIX DU MARCHÉ/À LA
CHUTE DES PRIX DU COBALT

81% DE L'ÉCHANTILLON TOTAL SE
SENTENT CONSIDÉRÉS PAR
LA COOP.
UNE AUGMENTATION DE 19% DEPUIS 2023. LES
LAVEUSES SE SENTENT 37+ PLUS CONSIDÉRÉS
QUE LES CREUSEURS.

*Bien qu'il se sente en sécurité en effectuant un travail intrinsèquement dangereux, l'échantillon a identifié des risques importants dans la mine. Pour en savoir plus, voir les pages 17 et 35.

**La hausse de l'inflation a fortement affecté le pouvoir d'achat des travailleurs, malgré une augmentation relative. Ces données sont autodéclarées et n'incluent pas les revenus générés, par exemple, par l'extraction du cuivre. À noter : les données ont été collectées à un moment où le prix du cobalt est historiquement bas, ce qui a également un impact significatif sur les revenus des mineurs. Pour en savoir plus, voir les pages 28 et 39.

TIRER PARTI DES CONNAISSANCES

FAIRE PROGRESSER LE COBALT RESPONSABLE

NOTRE VOIE VERS UN SECTEUR ÉQUITABLE ET RÉSILIENT

Ce rapport présente les principales conclusions qui soutiennent la mission de l'ACE visant à créer un secteur d'exploitation minière artisanale du cobalt (ASM) plus équitable, plus durable et plus inclusif. Les informations recueillies lors d'enquêtes menées sur deux ans mettent en évidence les besoins, les défis et les perceptions des travailleurs et des communautés de l'ASM. Cela guide les priorités de l'Alliance du Cobalt Équitable dans des domaines d'amélioration et de changement systémique. Les réflexions de l'ACE sur l'incorporation de ces résultats dans ses objectifs plus larges comprennent :

AMÉLIORATION CONTINUE GRÂCE À UNE ADAPTATION FONDÉE SUR LES DONNÉES

ACE s'est engagée à ajuster ses programmes en fonction des données et à suivre l'impact longitudinal, ce qui lui permet d'apporter des réponses à des besoins en constante évolution. Les enquêtes de perception et les données longitudinales aident ACE à évaluer l'efficacité des interventions au fil du temps, favorisant ainsi un secteur sensible aux expériences vécues par les travailleurs.

RENFORCER LES PARTENARIATS MULTIPARITÉS POUR UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Pour relever les défis de l'ASM, il faut une collaboration entre les gouvernements, les ONG, le secteur privé, les organisations communautaires et les leaders de l'industrie mondiale. L'Alliance du Cobalt Équitable donne la priorité aux partenariats avec les gouvernements locaux et nationaux afin de faire progresser les politiques et les ressources qui intègrent l'ASM. Les efforts interorganisationnels permettent à ACE d'aborder l'inclusion financière, le travail des enfants et les pratiques de marché équitables, en élargissant les interventions et en unifiant les efforts dans l'ensemble du secteur.

UN PLAIDOYER POUR LE BIEN-ÊTRE DES TRAVAILLEURS FONDÉ SUR DES DONNÉES PROBANTES

Les résultats de l'enquête sur la sécurité, l'instabilité financière et le travail des enfants contribuent à renforcer le plaidoyer d'ACE en faveur de normes de sécurité plus strictes, de l'inclusion financière et de la prévention du travail des enfants au niveau communautaire. En collaboration avec des institutions financières, l'ACE promeut les services financiers numériques et l'épargne communautaire dans le cadre du JET Minerals Challenge. L'Alliance intègre également la prévention du travail des enfants dans le développement communautaire plus large par le biais du Hub, renforçant la résilience grâce à des ressources éducatives et de soutien aux enfants.

PRÉSENTER LES MEILLEURES PRATIQUES POUR PROMOUVOIR L'ACCÈS AU MARCHÉ MONDIAL

En partageant des modèles d'engagement ASM réussis qui mettent l'accent sur la transparence et les pratiques de travail équitables, l'ACE vise à promouvoir l'acceptation par le marché du cobalt ASM d'origine responsable. Cette priorité permet non seulement d'améliorer les normes de la chaîne d'approvisionnement, mais aussi de positionner le cobalt ASM comme un élément précieux des chaînes d'approvisionnement en énergie durable. Les résultats de l'enquête sur les niveaux de confiance des mineurs et les réalités socio-économiques soutiennent le travail d'ACE pour modéliser des pratiques d'approvisionnement inclusives. Ces pratiques pourront être étendues et reproduites, créant ainsi une référence pour le cobalt ASM sur les marchés mondiaux.



Résumé Exécutif

→ Mise en Scène

Définir Nos Priorités

Notre Approche & Méthodologie

Présentation des Résultats

MISE EN SCÈNE



CONTEXTUALISATION DU RAPPORT

TIRER PARTI DES PERCEPTIONS POUR INFORMER SUR L'IMPACT POSITIF

L'objectif de ce rapport est de présenter l'analyse et les résultats de deux enquêtes exhaustives menées par l'Alliance du Cobalt Equitable à la mine de Kamilombe, un site d'extraction artisanale de cobalt à Kolwezi, en République démocratique du Congo. La première enquête, menée en 2023, sert d'étude de référence tandis que la seconde, menée en 2024, est la première étude de suivi d'ACE. Ce rapport vise à donner un aperçu des conditions socio-économiques et opérationnelles sur le site minier, à évaluer les changements survenus en un an et à proposer des recommandations fondées sur des données probantes pour améliorer le bien-être des mineurs et l'efficacité des pratiques minières.

Champ d'application du rapport

Ce document est structuré de manière à fournir une vue d'ensemble et une analyse complète des résultats de deux enquêtes menées à la mine de Kamilombe à Kolwezi, en République démocratique du Congo. Il commence par une mise en contexte du secteur de l'exploitation minière artisanale du cobalt (ASM) et du rôle de l'ACE.

Elle décrit ensuite la portée et les objectifs de l'étude de référence de 2023 et de l'enquête de suivi de 2024. La section sur l'approche et la méthodologie détaille la conception de la recherche, les limites et les considérations statistiques. La présentation des résultats couvre des domaines clés tels que la démographie, l'expérience professionnelle, la sécurité, le travail des enfants, les processus de commercialisation des minéraux, les perceptions des parties prenantes, les biens et les revenus des ménages.

Contextualisation de l'ASM cobalt

La République démocratique du Congo produit près des deux tiers du cobalt mondial. L'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) représente environ 5 à 10% de cette production au Congo et environ 10% au niveau mondial. Cela en fait une partie importante de la chaîne d'approvisionnement mondiale en cobalt. Alors que la demande de cobalt, utilisé dans les batteries lithium-ion des véhicules électriques, continue de croître, le rôle de la République démocratique du Congo et de l'ASM dans la transition énergétique mondiale devient de plus en plus critique. Bien que la législation nationale le reconnaisse formellement, il n'existe à ce jour aucun site légal d'ASM en RD Congo. Ceci alors que le secteur fournit des moyens de subsistance à environ 150 000 à 250 000 hommes et femmes dans le pays.



CONTEXTUALISATION DU RAPPORT

LE TRAVAIL DE L'ALLIANCE POUR UN COBALT ÉQUITABLE

À propos de l'Alliance du Cobalt Équitable

Fondée en août 2020, l'ACE est une initiative multipartite qui vise à a) transformer l'industrie minière artisanale du cobalt (« ASM ») pour avoir un impact positif en République démocratique du Congo en canalisant la demande et en augmentant la disponibilité du cobalt ASM responsable, b) s'attaquer systématiquement aux causes profondes du travail des enfants et des pratiques dangereuses sur les sites d'exploitation artisanale du cobalt, c) favoriser une transition juste vers une économie diversifiée pour stimuler le développement durable de la région.

ACE y parvient en réunissant diverses parties prenantes tout au long de la chaîne d'approvisionnement en cobalt qui reconnaissent le potentiel de développement des opérations minières artisanales de cobalt en tant qu'activité économique légitime contribuant à l'économie locale et fournissant des moyens de subsistance directs et indirects à des milliers de personnes en RDC. Actuellement composé de 20 membres, le programme de l'ACE est géré par The Impact Facility (TIF), une organisation caritative enregistrée au Royaume-Uni et active au Kenya, en Tanzanie et en République démocratique du Congo.

TIF maintient une présence permanente à Kolwezi, capitale de la province du Lualaba, pour soutenir et coordonner le travail des autres membres de la ACE, des partenaires locaux de mise en œuvre et d'un réseau de partenaires en pleine expansion. TIF est également présent à Kinshasa pour assurer un engagement significatif avec les autorités gouvernementales compétentes et d'autres parties prenantes clés au niveau national.

Le travail de ACE est mis en œuvre par le biais de divers chantiers divisés en deux approches: 1) Obtenir un impact tangible sur les communautés minières et 2) Créer un environnement favorable pour catalyser et étendre les efforts sectoriels afin de conduire à la professionnalisation du secteur ASM du cobalt (voir les axes de travail à droite).

Vous voulez en savoir plus sur le travail de l'Alliance du Cobalt Équitable ?

Lisez notre rapport annuel d'impact 2023 **ici**.

AXES DE TRAVAIL DE L'ALLIANCE DU COBALT ÉQUITABLE

LES AXES DE TRAVAIL SUR L'IMPACT



AXE DE TRAVAIL I — CONDITIONS DE TRAVAIL ÉQUITABLES ET SÛRES

Ce volet vise à instaurer des conditions équitables et sûres dans le secteur de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) en développant des opérations propres, gérées de manière professionnelle et conformes aux normes de sécurité internationales. L'investissement et le financement stratégiques sont essentiels pour garantir des améliorations durables en matière de santé et de sécurité, en donnant la priorité au bien-être et aux droits des travailleurs de l'ASM.



AXE DE TRAVAIL II — PRÉVENTION DU TRAVAIL DES ENFANTS ET MESURES CORRECTIVES

Ce volet s'attaque au travail des enfants sur les sites informels de l'ASM, où le manque de structures d'accueil et d'activités extrascolaires contraint souvent les enfants à s'y réfugier. Les écoles sont confrontées à des problèmes tels que l'insuffisance de la formation des enseignants et des fournitures essentielles, ce qui entraîne des taux d'abandon élevés. Les systèmes de soutien actuels s'arrêtent à l'âge de 16 ans, ce qui laisse des lacunes dans les possibilités d'emploi. Notre stratégie se concentre à la fois sur la remédiation et la prévention, en proposant des emplois dignes pour les jeunes, des programmes parascolaires, des structures de garde d'enfants et un meilleur soutien scolaire.



AXE DE TRAVAIL III — RÉSILIENCE ÉCONOMIQUE

Ce volet vise à renforcer la résilience économique de l'ASM par l'amélioration des revenus, la diversification des sources de revenus et l'épargne. Le programme des groupes d'épargne a été couronné de succès, mais l'accès aux banques officielles est nécessaire pour sécuriser les fonds et étendre les services financiers. Le renforcement de la culture financière, la numérisation des paiements et l'amélioration de la transparence de l'évaluation du cobalt sont également essentiels à la construction d'une économie ASM plus équitable et durable.

AXE DE TRAVAIL PORTEUR



AXE DE TRAVAIL IV — PARTICIPATION À LA CHAÎNE DE VALEUR

Ce chantier se concentre sur l'intégration de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) dans la chaîne de valeur formelle du cobalt en engageant les entreprises et les investisseurs. Un financement mixte important et l'acceptation par l'industrie des matériaux ASM répondant aux normes internationales sont nécessaires pour l'accès au marché. Les objectifs d'ACE comprennent le financement d'interventions ayant un impact, la fourniture d'un financement commercial pour des pratiques équitables et la promotion de partenariats à long terme. Pour favoriser l'acceptation du marché, nous développons des modèles commerciaux, démontrons la conformité, documentons les analyses de rentabilité, obtenons des permis et utilisons des mécanismes tels que les crédits miniers responsables (CMR).

NOTRE NOUVEAU CADRE SEA

UN APPRENTISSAGE STRUCTURÉ ET HOLISTIQUE

Le cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) sert de pierre angulaire aux interventions de L'Alliance du Cobalt Equitable (ACE), offrant une méthodologie complète pour évaluer et communiquer l'impact de ses initiatives. Développé en collaboration avec Levin Sources, le cadre est conçu pour faciliter une approche structurée du suivi et de l'évaluation des résultats des chantiers stratégiques d'ACE. Tout ceci en veillant à ce que les efforts soient alignés sur les objectifs de l'organisation et contribuent à un changement significatif dans les communautés cibles.

L'une des principales fonctions du cadre du MEL est l'élaboration de chaînes de résultats pour chacun des axes de travail stratégiques de l'ACE. Les chaînes de résultats fournissent une représentation visuelle de la progression logique des activités et des résultats. Ils illustrent comment les intrants conduisent aux extrants, qui à leur tour contribuent aux résultats souhaités et, en fin de compte, à l'impact. En traçant ces voies, ACE clarifie les relations de cause à effet entre ses interventions et les changements qu'elle vise à obtenir, ce qui oriente la prise de décision stratégique et l'allocation des ressources.

En outre, le cadre du MEL joue un rôle essentiel dans l'identification d'indicateurs pertinents permettant de mesurer les progrès accomplis dans le cadre de chaque axe de travail. Les indicateurs sont des mesures quantitatives ou qualitatives qui fournissent des preuves de changement, permettant à l'ACE de suivre les performances, d'identifier les domaines de réussite ou de défi, et de procéder à des ajustements en connaissance de cause si nécessaire. Ces indicateurs sont soigneusement sélectionnés pour refléter les objectifs et les priorités spécifiques de chaque axe de travail, ce qui garantit que les efforts de suivi sont ciblés et significatifs.

Outre la définition des indicateurs, le cadre du MEL précise la méthodologie proposée pour la collecte des données. Il s'agit de décrire les outils, les techniques et les processus à utiliser pour recueillir les données pertinentes, ainsi que d'établir des protocoles pour la gestion des données, l'analyse et l'établissement de rapports. En normalisant les méthodologies de collecte de données dans tous les domaines de travail, ACE garantit la cohérence et la comparabilité des informations collectées, ce qui facilite l'évaluation précise des progrès et des résultats.

Au-delà du suivi et de l'évaluation, le cadre du MEL souligne l'importance de l'apprentissage et de la gestion adaptative. Il prévoit des mécanismes pour recueillir les enseignements tirés des expériences d'ACE, qu'il s'agisse de succès ou d'échecs, et pour intégrer ces connaissances dans la prise de décision et l'affinement du programme en cours. Cette approche itérative de l'apprentissage permet à l'ACE de rester attentive à l'évolution des besoins et des contextes, et d'améliorer continuellement ses interventions afin d'en maximiser l'impact et la durabilité.

En résumé, le cadre du SEA sert d'outil dynamique pour guider les efforts d'ACE en matière de mesure, d'évaluation et d'apprentissage de ses initiatives.

En établissant des voies claires pour le suivi des progrès, en identifiant des indicateurs pertinents et en encourageant une culture d'apprentissage continu, le cadre renforce la capacité de l'ACE à accomplir sa mission et à créer un changement positif dans les communautés qu'elle sert.

Vous souhaitez en savoir plus sur le cadre de référence de l'ACE en matière de SEA ? Vous trouverez notre cadre [ici](#). ←

L'ACE s'attache à promouvoir l'approvisionnement responsable en cobalt en s'attaquant à des problèmes critiques au sein des communautés minières de cobalt en République démocratique du Congo.

La mise en place d'un cadre global de SEA pour l'ACE joue un rôle crucial dans la réalisation de sa mission.

Voici 8 raisons essentielles pour l'élaboration de ce nouveau cadre à ce stade :

UNE RESPONSABILITÉ ACCRUE

Un cadre de SEA fournit des mécanismes par lesquels l'ACE peut prouver sa responsabilité envers ses parties prenantes, y compris les communautés locales, les bailleurs de fonds, les organismes gouvernementaux et les partenaires de l'industrie. Un suivi et une évaluation réguliers garantissent que les activités de l'Alliance du Cobalt Equitable sont transparentes et respectent les normes éthiques requises par les attentes internationales et les réglementations locales.

AMÉLIORATION DE L'EFFICACITÉ ET DE L'EFFICIENCE DES PROGRAMMES

Un cadre de SEA fournira des mécanismes par lesquels l'ACE pourra prouver sa responsabilité envers ses parties prenantes, y compris les communautés locales, les bailleurs de fonds, les organismes gouvernementaux et les partenaires de l'industrie. Un suivi et une évaluation réguliers garantissent que les activités d'ACE sont transparentes et respectent les normes éthiques requises par les attentes internationales et les réglementations locales.

LA PRISE DE DÉCISION FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES

Un cadre de SEA fournira des mécanismes par lesquels l'ACE pourra prouver sa responsabilité envers ses parties prenantes, y compris les communautés locales, les bailleurs de fonds, les organismes gouvernementaux et les partenaires de l'industrie. Un suivi et une évaluation réguliers garantissent que les activités de l'ACE sont transparentes et respectent les normes éthiques requises par les attentes internationales et les réglementations locales.

IMPACT ACCRU

En tirant continuellement des enseignements des activités en cours, ACE peut intensifier les initiatives réussies et modifier ou interrompre celles qui sont moins efficaces, ce qui permet d'accroître l'impact global. Ce processus d'apprentissage itératif permet d'affiner les stratégies pour s'assurer qu'elles contribuent directement à la réduction du travail des enfants et à l'amélioration des pratiques minières.

ENGAGEMENT ET CONFIANCE DES PARTIES PRENANTES

Des rapports réguliers sur les progrès et les résultats vérifiés renforcent la confiance des parties prenantes. Pour les bailleurs de fonds et les partenaires, cette confiance est cruciale pour la poursuite et l'extension du soutien. Pour les communautés affectées, elle renforce la crédibilité des efforts de l'ACE et favorise un engagement plus profond.

DURABILITÉ

La durabilité de l'exploitation minière du cobalt par les ASM exige des engagements à long terme et une capacité d'adaptation à l'évolution des paysages sociaux et économiques. Le cadre du SEA soutient la durabilité en fournissant des informations sur les résultats à long terme des interventions, en veillant à ce que les avantages soient durables et gérés de manière adaptative au fil du temps.

INFLUENCE SUR LES POLITIQUES ET PLAIDOYER

Les données et les conclusions tirées d'un cadre solide de MEL peuvent être des outils puissants pour le plaidoyer et l'élaboration de politiques. La démonstration de résultats concrets et le partage des leçons apprises peuvent influencer des normes industrielles plus larges et des politiques gouvernementales, amplifiant l'impact du travail de l'ACE au-delà de ses domaines opérationnels immédiats.

LA MOBILISATION DES RESSOURCES

La démonstration de l'efficacité par le biais d'un cadre SEA aide à mobiliser des ressources supplémentaires. Les bailleurs de fonds sont plus enclins à investir dans des initiatives qui peuvent démontrer un succès mesurable et une compréhension claire de leur impact.

Résumé Exécutif

Mise en Scène

→ Définir Nos Priorités

Notre Approche & Méthodologie

Présentation des Résultats

DÉFINIR NOS PRIORITÉS

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

DÉFINIR LES BESOINS ET MESURER LE CHANGEMENT À LA MINE DE KAMILOMBE

Cette étude, qui comprend une enquête de référence en 2023 et une enquête de suivi en 2024, vise à fournir une compréhension claire et fondée sur des données des conditions socio-économiques, démographiques et opérationnelles affectant la main-d'œuvre de la mine de Kamilombe et la communauté environnante.

L'enquête de référence 2023

L'enquête de référence 2023 a été menée pour établir une compréhension fondamentale des caractéristiques démographiques, économiques et sociales de la population active et des membres de la communauté associés aux opérations minières de Kamilombe. Administrée sur une période de trois mois, de janvier à mars 2023, la collecte des données ayant eu lieu en mars 2023, l'enquête visait à donner un aperçu des conditions actuelles, des perceptions et des défis auxquels sont confrontés ces groupes, afin d'éclairer les interventions futures et de permettre de mesurer les progrès accomplis.

L'enquête de suivi 2024

L'enquête de suivi de 2024 a été menée pour évaluer les changements potentiels survenus depuis l'enquête de référence de 2023. Ce suivi permet de contextualiser l'efficacité des interventions mises en œuvre au cours de l'année écoulée, ainsi que de comprendre les principales tendances à la mine de Kamilombe et d'identifier de nouveaux domaines de besoins. Menée entre janvier et mars 2024, l'enquête de suivi a reflété le calendrier de l'enquête de référence afin de maintenir la cohérence et la granularité entre les requêtes.

La collecte des données a eu lieu en février, sous la direction de deux consultants indépendants (qui ont également géré la collecte des données de 2023).

Profil du site : Kamilombe

Kamilombe est une concession située entre deux grandes mines industrielles, à la périphérie de Kolwezi. Elle est exploitée par la coopérative artisanale CMDS, abréviation de Coopérative Minière pour le Développement Social. La concession est actuellement enregistrée comme régie par un PE, le permis d'exploitation minière (PE) détenu par la société minière d'État, Gécamines – la coopérative détient un protocole d'accord (MoU) avec le gouvernement provincial autorisant son exploitation.

Les mineurs opèrent à Kamilombe depuis au moins 15 ans, leur nombre atteignant 15 000 (et entre 3 000 et 5 000 au moment de cette publication) pendant la même période où la CDMS a été active dans la région. Plus de 100 puits de mine actifs sont largement dispersés sur le site. Il n'y a pas de grandes agglomérations adjacentes au site, mais la concession borde le village de Kapata, dont la communauté constitue un échantillon dans cette étude.



APERÇU VISUEL DE LA ZONE ÉTUDIÉE


MINE ADJACENTE À GRANDE ÉCHELLE


MINE DE KAMILOMBE



VILLAGE DE KAPATA

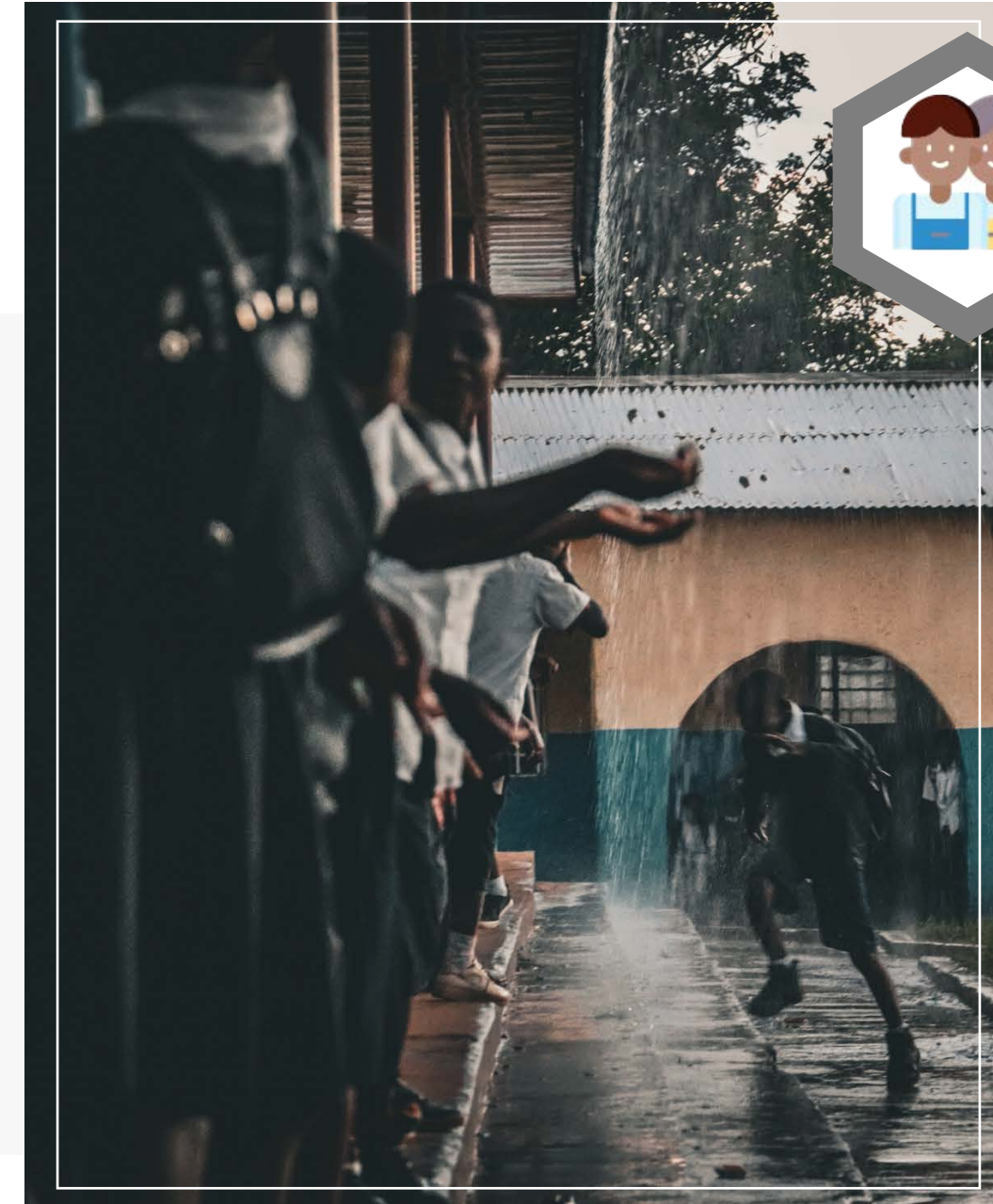

VILLE DE KOLWEZI ● →
15km ouest

DOMAINES THÉMATIQUES



DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Cette catégorie rassemble des informations essentielles sur les creuseurs, notamment leur âge, leur sexe, leur niveau d'éducation, la taille de leur famille, leurs antécédents professionnels, leurs compétences et leur expérience de l'industrie minière du cobalt. La compréhension du profil démographique et de l'expérience professionnelle permet de contextualiser les résultats et d'adapter les interventions, telles que la formation et le développement des compétences, à des groupes spécifiques au sein de la communauté minière.



TRAVAIL DES ENFANTS

Cette catégorie étudie la prévalence et les perceptions du travail des enfants dans la communauté minière. Elle aborde les raisons du travail des enfants, l'âge auquel les enfants commencent à travailler et les mesures prises par la communauté pour atténuer ce problème, dans le but de protéger les droits des enfants et de promouvoir leur éducation.



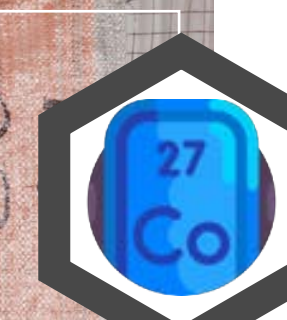
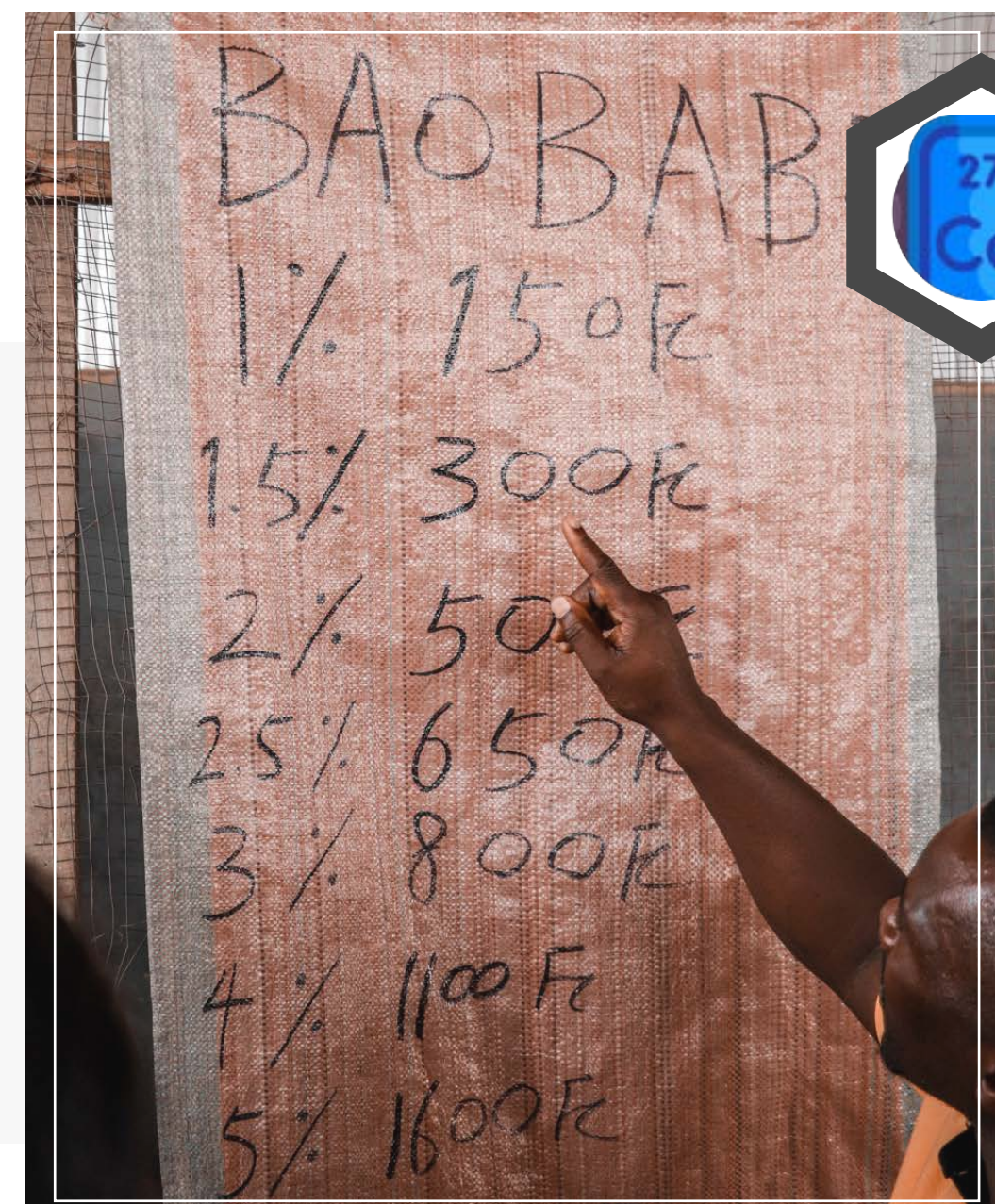
PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

Cette catégorie recueille des opinions sur l'implication et la représentation des mineurs au sein des coopératives et autres organisations. Elle évalue dans quelle mesure les mineurs se sentent écoutés, leur rôle dans la prise de décision et leur accès aux avantages, en soulignant les domaines où l'engagement des parties prenantes peut être amélioré.



LA SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE AU TRAVAIL

Cette catégorie examine les pratiques de sécurité et les conditions d'hygiène dans les sites miniers. Elle se concentre sur la disponibilité des équipements de sécurité, le respect des protocoles de sécurité et les mesures d'hygiène visant à garantir la santé et le bien-être des mineurs.



PROCESSUS DE COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX

Cette catégorie examine le point de vue des mineurs sur la commercialisation et la vente du cobalt. Elle évalue la précision des mesures de la teneur en minerai, la transparence des transactions et les difficultés rencontrées dans le processus de commercialisation pour garantir des pratiques commerciales équitables.



REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

Cette catégorie explore les conditions économiques des ménages de mineurs, en se concentrant sur leurs sources de revenus, les actifs des ménages et la stabilité financière. La compréhension du paysage économique permet de concevoir des programmes visant à améliorer les moyens de subsistance et à réduire la pauvreté parmi les ménages de mineurs.

Résumé Exécutif

Mise en Scène

Définir Nos Priorités

→ **Notre Approche & Méthodologie**

Présentation des Résultats

NOTRE APPROCHE & METHODOLOGIE



NOTRE MÉTHODOLOGIE

ASSURER LA COHÉRENCE ET LA VIABILITÉ MÉTHODOLOGIQUE

La méthodologie employée par ACE pour l'enquête de référence de 2023 et l'enquête de suivi de 2024 a été conçue pour garantir la collecte de données fiables, représentatives et statistiquement significatives. Cette approche globale combine des méthodes quantitatives, des processus d'échantillonnage rigoureux et un examen minutieux des principes statistiques pour mesurer les perceptions quantifiables liées aux activités liées au cobalt et à la communauté au sens large.

Conception quantitative

L'enquête annuelle de l'ACE utilise une méthodologie quantitative pour mesurer les perceptions par rapport à des thèmes prédéfinis. Cette approche vise à saisir les expériences subjectives, les attitudes et les croyances des individus dans des contextes spécifiques, en particulier ceux qui sont impliqués dans des activités liées au cobalt ou qui en subissent les conséquences.

Le principal outil de collecte de données est l'enquête de perception, qui utilise des questions fermées avec des options de réponse limitées afin de garantir la clarté et la cohérence des réponses. Les méthodologies quantitatives sont essentielles pour fournir une approche structurée de la collecte de données.

En utilisant des questions fermées, nous nous assurons que les réponses sont standardisées, ce qui facilite l'analyse et la comparaison entre différents groupes et périodes. Cette méthode nous permet également de quantifier les perceptions, ce qui permet de suivre les changements dans le temps et d'évaluer l'impact des interventions avec une plus grande précision.

Processus d'échantillonnage

Le processus d'échantillonnage est méticuleusement conçu pour garantir que les données collectées sont à la fois représentatives et fiables. Les échantillons cibles sont sélectionnés en fonction de leur occupation et de leur lien avec les activités liées au cobalt, à l'exception des membres de la communauté qui sont inclus pour fournir une contextualisation plus large de l'environnement social et économique adjacent à la zone minière de Kamilombe. Le processus d'échantillonnage comporte plusieurs étapes clés :

- Groupes de discussion:** En amont de l'élaboration de l'enquête, des groupes de discussion sont organisés avec des représentants de chaque groupe cible. Ces discussions permettent d'affiner les questionnaires de l'enquête afin de s'assurer qu'ils sont pertinents et complets.
- Questionnaires d'enquête:** Les questionnaires sont élaborés à partir de questions fermées, adaptées aux groupes cibles concernés. Ces questions sont conçues pour recueillir les principales perceptions et expériences des personnes interrogées.

3. Population cible

Creuseurs

Représentation des sexes: Hommes (100%)
Nombre total, population: 3-5,000*
Total de l'échantillon 2023: 96 répondants
Échantillon total 2024: 100 répondants

Laveuses

Représentation des sexes: Femmes (100%)
Nombre total, population: 100-500*
Total de l'échantillon 2023: 19 répondants**
Échantillon total 2024 : 100 répondants

Communauté de Kapata

Représentation des sexes: Hommes (45%) Femmes (55%)
Nombre total, population: 13 000***
Échantillon total 2023: 95 répondants
Échantillon total 2024: 100 répondants

*Nombre estimé au moment de l'enquête. Il n'y a pas d'effectif officiel à l'heure actuelle. Les chiffres fluctuent en fonction de la production, qui dépend elle-même du prix du cobalt. Au moment de l'enquête, la production (et les prix) étaient faibles.

**Au moment de l'enquête 2023, il y avait trop peu de laveuses sur le site pour adapter un échantillon de taille similaire à celui des creuseurs. L'échantillon a donc été réduit, dans le but de fournir des statistiques indicatives. La taille de l'échantillon a été ajustée en 2024, car le nombre de laveuses sur le site avait augmenté.

***Nombre estimé. La communauté Kapata n'est pas entièrement située à proximité de Kamilombe. L'échantillonnage s'est concentré sur la zone directement adjacente à la concession.



NOTRE MÉTHODOLOGIE SUITE

ASSURER LA COHÉRENCE ET LA VIABILITÉ MÉTHODOLOGIQUE

Dans l'ensemble, le processus d'échantillonnage garantit que nous saisissons un éventail diversifié de points de vue au sein de chaque groupe. En utilisant des groupes de discussion pour élaborer l'enquête, nous nous assurons que les questions sont pertinentes et que les réponses fourniront des données significatives. Les critères de sélection basés sur la profession et le lien avec les activités liées au cobalt garantissent que nous recueillons des données auprès des personnes les plus touchées par ces activités, tandis que l'inclusion de membres de la communauté nous permet de contextualiser l'environnement social et économique plus large adjacent à la zone minière de Kamilombe.

Processus d'échantillonnage, suite.

L'échantillon est passé de 210 répondants en 2023 (96 creuseurs, 95 membres de la communauté de Kapata et 19 laveuses) à 300 répondants en 2024 (100 creuseurs, 100 membres de la communauté et 100 laveuses).

La principale raison de cette prolongation était 1) le faible nombre de laveuses sur place lors de l'enquête de 2023 et 2) les conclusions de l'enquête de 2023 selon lesquelles le groupe de laveuses (qui, à l'époque, était un échantillon indicatif) devrait être testé sur un groupe plus important de répondants – afin d'identifier s'il existe des différences significatives au sein d'une population par ailleurs homogène et plus restreinte.

Garantir la signification statistique

L'obtention d'une signification statistique est essentielle pour la fiabilité des résultats de l'enquête. Plusieurs principes et considérations statistiques guident la détermination de la taille de l'échantillon et l'interprétation des données :

- **Loi des grands nombres** : Ce principe stipule qu'à mesure que la taille de l'échantillon augmente, sa moyenne se rapproche de la moyenne de la population. Pour les enquêtes d'ACE, une taille d'échantillon d'environ 100 est souvent suffisante pour observer cet effet, compte tenu de la variabilité relativement faible des données et des niveaux de confiance et de précision souhaités.
- **Théorème de la limite centrale** : Ce théorème indique que la distribution des moyennes des échantillons tendra à être normale, quelle que soit la forme de la distribution de la population, à condition que la taille de l'échantillon soit suffisamment grande (généralement plus de 30 à 50 échantillons). Cela permet d'estimer les intervalles de confiance et les tests d'hypothèse.
- **Spécificité de la population** : Si la population est relativement homogène en ce qui concerne les variables d'intérêt, une taille d'échantillon plus petite peut tout de même refléter avec précision les caractéristiques de la population.

Par exemple, si les perceptions de 5 000 travailleurs sont similaires en ce qui concerne leurs activités liées au cobalt, un échantillon plus petit peut être suffisant pour tirer des conclusions fiables.

• Marge d'erreur

Dans la recherche sociale, une marge d'erreur de 5 à 10% est généralement acceptable. Avec un échantillon de 100 personnes et un niveau de confiance de 95%, la marge d'erreur est d'environ 10%, ce qui est suffisant pour obtenir des informations préliminaires ou lorsque les tendances ne varient pas de manière significative.

Calcul du MoE pour les creuseurs

Pour un échantillon de 100 personnes dans une population de 5000 personnes, la marge d'erreur à un niveau de confiance de 95% est d'environ 9,70%.

$$\text{MoE} = 1.96 \times \sqrt{0.5 \times 0.5 / 100 \times \sqrt{5000 - 100} / 5000 - 1}$$

Calcul du MoE pour les laveuses

Pour un échantillon de 100 laveuses sur une population fluctuante de 400, la marge d'erreur à un niveau de confiance de 95% est d'environ 8,49%.

$$\text{MoE} = 1.96 \times \sqrt{0.5 \times 0.5 / 100 \times \sqrt{400 - 100} / 400 - 1}$$

1,96 est le score z pour un niveau de confiance de 95%, et les termes représentent l'erreur type et la correction de la population finie.

LIMITES ET ATOUTS

Ces principes statistiques sont essentiels pour garantir que les résultats de nos enquêtes sont à la fois fiables et significatifs. En tenant compte de la loi des grands nombres et du théorème de la limite centrale, nous nous assurons que la taille de nos échantillons est suffisante pour fournir des estimations précises et des informations significatives. Les considérations relatives à la marge d'erreur nous aident à comprendre la précision de nos estimations, tandis que la spécificité de la population garantit que nos échantillons reflètent fidèlement les caractéristiques du groupe dans son ensemble. Toutefois, si les enquêtes de perception offrent de nombreux avantages, elles présentent également des limites inhérentes, toutes deux énumérées ci-dessous :

Il est essentiel de comprendre les limites et les points forts des enquêtes de perception pour pouvoir en interpréter les résultats avec précision. Bien que la subjectivité des réponses introduise un certain degré de biais, la rentabilité et l'efficacité de ces enquêtes en font des outils précieux pour la collecte de données à grande échelle. La standardisation permet une cohérence dans la collecte des données au fil du temps et dans différents lieux, ce qui facilite les comparaisons significatives et l'analyse des tendances.

Limites

- **Subjectivité** : Les réponses sont subjectives et peuvent être influencées par des biais tels que la désirabilité sociale, le biais de réponse et le biais de mémoire. Les participants peuvent donner des réponses qui correspondent aux attentes de la société ou se souvenir de manière imprécise d'expériences passées.
- **Fiabilité** : La subjectivité inhérente peut compromettre la fiabilité objective des résultats de l'enquête, car les données ne peuvent pas fournir de mesures objectives ou de faits vérifiables.

Points forts

- **Le rapport coût-efficacité** : Les enquêtes de perception sont relativement peu coûteuses, ce qui permet de les utiliser pour la collecte de données à grande échelle.
- **Efficacité** : Ces enquêtes sont rapides à mettre en place et peuvent être reproduites dans différentes localités, sites miniers et pays.
- **Standardisation** : Les enquêtes peuvent être standardisées et réutilisées, ce qui permet de réaliser des études longitudinales* et des comparaisons transversales** entre différents groupes, périodes et zones géographiques.
- **Tendances représentatives** : Avec des tailles d'échantillon ciblées atteignant une signification statistique, les enquêtes peuvent indiquer des tendances représentatives dans la population plus large des exploitants artisanaux de cobalt à Kolwezi.

*Les études longitudinales impliquent des observations ou des mesures répétées des mêmes variables sur une période prolongée afin de suivre les changements et les tendances au fil du temps.

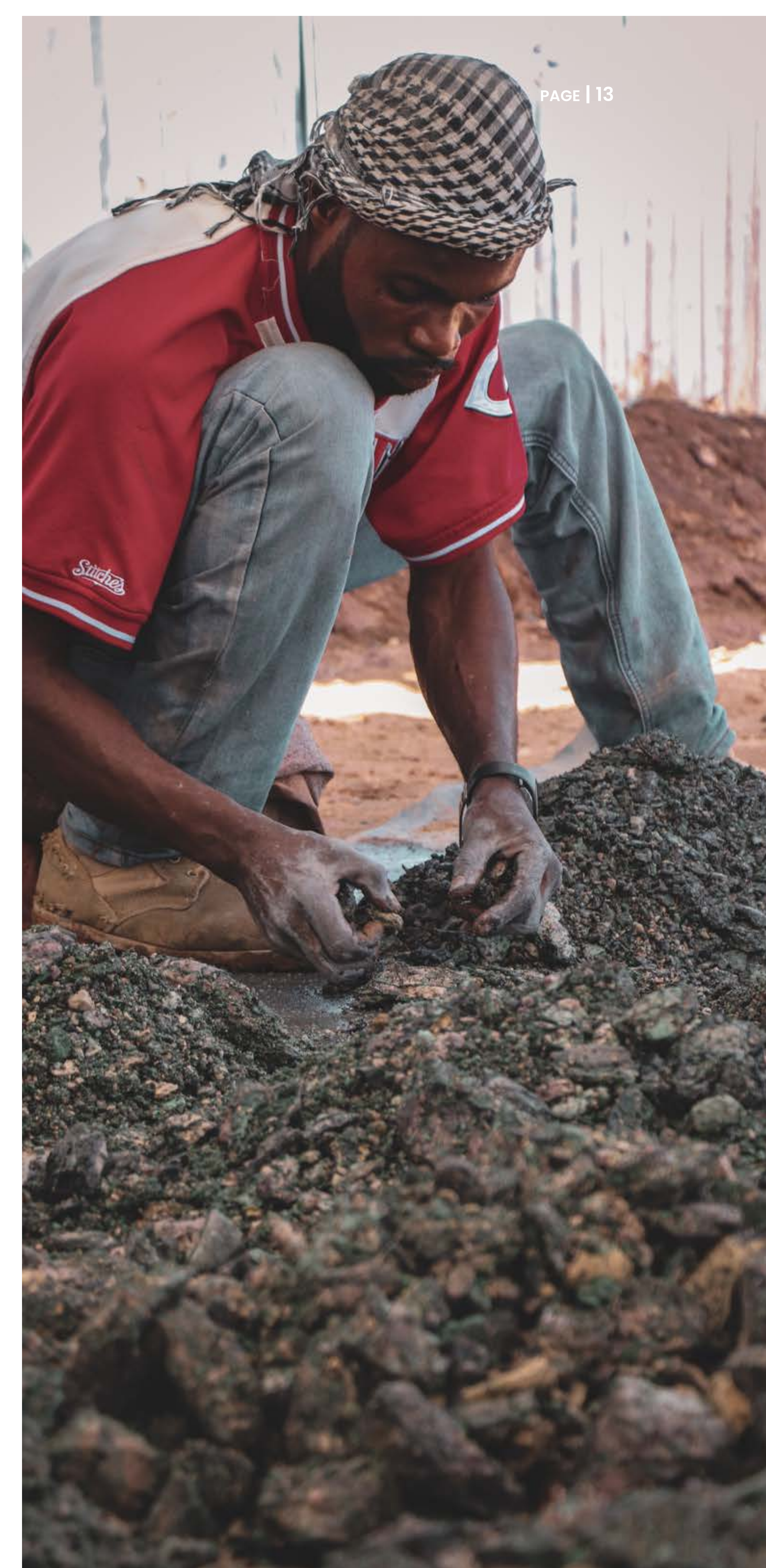
**Les comparaisons transversales analysent différents groupes, avec les mêmes variables, afin d'identifier les différences et les similitudes.

Discussion : Utiliser les perceptions comme des données

Les perceptions peuvent être quantifiées, mais ne sont pas quantitatives. Les perceptions peuvent se voir attribuer des valeurs numériques ou des notes, ce qui les rend quantifiables à des fins d'analyse. Cependant, elles diffèrent des données quantitatives traditionnelles, car elles reflètent des expériences subjectives influencées par des préjugés individuels, des émotions et le contexte. Bien qu'elles offrent des informations précieuses, les perceptions ne sont pas des mesures purement objectives et doivent être interprétées avec précaution, parallèlement à d'autres données.

Les perceptions présentées dans ce rapport doivent donc être considérées comme une collection d'expériences, dont les perspectives sont précieuses en elles-mêmes, mais qui ne donnent pas une vision complète de la réalité. ACE s'est engagée à intensifier ses efforts de suivi et d'évaluation par une approche dynamique. La méthode retenue est la triangulation et extrapolation des données avec des informations complémentaires provenant du suivi et de l'évaluation des projets (SEP) et d'une présence dans toutes les zones d'opération de Kamilombe et de Kapata.

Cette étude se limite toutefois aux perceptions recueillies dans le cadre de l'enquête de référence de 2023 et de l'enquête de suivi de 2024. D'autres informations, recueillies sur différents aspects des programmes d'ACE, peuvent être consultées dans le rapport annuel d'impact 2022 et 2023 d'ACE.



Résumé Exécutif

Mise en Scène

Définir Nos Priorités

Notre Approche & Méthodologie

→ **Présentation des Résultats**

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Présentation des Résultats

Données Démographiques et Expérience Professionnelle

Santé, Sécurité et Hygiène au Travail

Travail des Enfants

Processus de Commercialisation des Minéraux

Perception des Coopératives et des ONG

Revenus et Biens Ménagers

SECTION UN CREUSEURS

Représentation des sexes: Hommes (100%)

2023 Taille de l'échantillon: 96 | 2024 Taille de l'échantillon: 100





DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Le terme « creuseur » représente une occupation masculine à Kamilombe et plus largement dans le secteur de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) du cobalt. Les données révèlent que l'âge médian de ces travailleurs est de 34 ans. 73% d'entre eux ont plus de 25 ans, le plus souvent entre 26 et 35 ans. C'est une différence significative par rapport à l'âge médian national de 17 ans en RD Congo en 2023, marquant un âge médian 106% plus élevé parmi les travailleurs. Notamment, aucun travailleur âgé de moins de 18 ans n'a été enregistré. Ces travailleurs dépendent fortement de l'exploitation minière en tant qu'occupation principale, très peu d'entre eux déclarant avoir d'autres sources de revenus, telles que l'agriculture. Cette dépendance ne se limite pas aux travailleurs eux-mêmes, puisque le ménage moyen de l'échantillon compte 5,78 personnes à charge.

La durée médiane de l'emploi dans les mines est de six ans, l'ancienneté la plus courante étant de deux ans, ce qui représente 14% de l'échantillon total, et l'ancienneté la plus longue atteignant 25 ans. Il est intéressant de noter que 8% des personnes interrogées ont commencé à travailler dans les mines avant l'âge de 18 ans, le plus jeune ayant commencé à 8 ans et le plus âgé à 15 ans. En outre, 98% des creuseurs ne viennent pas du même quartier que celui où ils résident actuellement. Une part importante, 44%, provient d'un autre quartier de Kolwezi, tandis que 33% sont originaires de la région du Grand Katanga (à l'exclusion du Lualaba), ce qui démontre l'attrait économique du secteur minier. Les opportunités d'emploi et de logement ont été les principales raisons de la relocalisation, la première étant particulièrement forte parmi les personnes originaires du Grand Katanga. Les besoins de logement ont motivé la plupart des relocalisations au sein de Kolwezi. Malgré le fort attrait économique du secteur minier, seuls 15% des travailleurs ont déclaré avoir déménagé spécifiquement pour travailler dans les mines.

En termes d'emploi antérieur, aucune tendance significative n'a été observée, mais les emplois antérieurs les plus courants sont ceux d'étudiant (16% des répondants), de commerçant (13%) et de dirigeant d'une petite entreprise (12%). Les principales raisons invoquées pour entrer dans l'industrie minière sont le manque d'autres possibilités d'emploi (34% des répondants), le besoin d'argent (31%) et l'impression que l'industrie minière paie mieux que les autres emplois disponibles (26%). Cela met en évidence les réalités économiques qui poussent la main-d'œuvre vers le secteur minier du cobalt.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES CLÉS

ÂGE MOYEN

34

TRANCHE D'ÂGE: 21-57

NIVEAU

D'ÉDUCATION

60%
LE PLUS ÉLEVÉ

ONT TERMINÉ
L'ÉCOLE SECONDAIRE

PERSONNES
À CHARGE

~6

PERSONNES
À CHARGE PAR MÉNAGE

98%

ONT DÉMÉNAGÉ POUR TRAVAILLER

DE KOLWEZI

45%

LA PRINCIPALE RAISON DE DÉMÉNAGER ÉTAIT DE TROUVER DE MEILLEURES POSSIBILITÉS DE LOGEMENT

EN DEHORS DE LUALABA

33%

LA PRINCIPALE RAISON DE DÉMÉNAGER ÉTAIT DE TROUVER DE MEILLEURES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

UNE MOYENNE

de 6

ANS D'EXPÉRIENCE DANS
LE SECTEUR MINIER

RAISONS DE L'EXPLOITATION MINIÈRE

CHÔMAGE/PAS D'AUTRE TRAVAIL

34%

À LA RECHERCHE D'UN REVENU

31%

L'EXPLOITATION MINIÈRE EST
PLUS RÉMUNÉRATRICE QUE D'AUTRES ACTIVITÉS

26%

8% ONT COMMENCÉ À TRAVAILLER DANS L'INDUSTRIE MINIÈRE AVANT L'ÂGE DE 18 ANS, LE PLUS JEUNE AYANT 8 ANS*

*Il n'y a pas de lieu géographique défini par les personnes interrogées qui ont indiqué avoir commencé à travailler dans l'industrie minière avant l'âge de 18 ans.

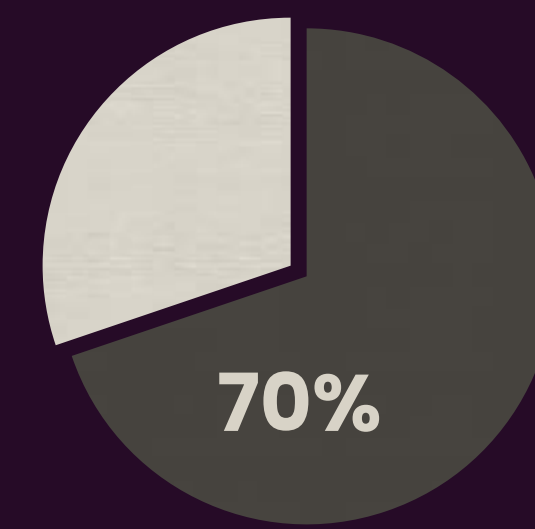


SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

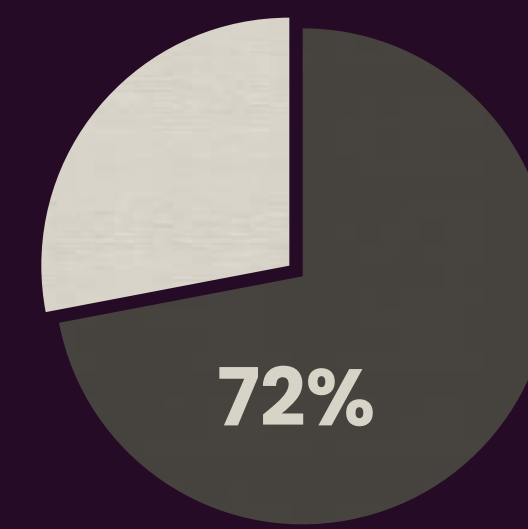
PERCEPTION DE LA SÉCURITÉ ET DES ACCIDENTS

Les données de l'enquête indiquent une légère amélioration de la perception de la sécurité parmi les mineurs entre 2023 et 2024. Plus précisément, le nombre de travailleurs qui se sentent en sécurité a augmenté de 3%, passant d'environ 70% en 2023 à 72% en 2024. Parallèlement, le nombre de travailleurs qui ne se sentent pas en sécurité a diminué de 7%, passant d'environ 30% à 28%. Néanmoins, bien que la majorité des travailleurs se sentent en sécurité sur leur lieu de travail, plus d'un travailleur sur quatre ne se sent pas en sécurité sur le site de la mine. Le nombre d'accidents dont les travailleurs sont témoins reste élevé (sans changement entre l'enquête de référence et l'enquête de suivi) : 84% de l'échantillon ont été témoins d'au moins un accident à Kamilombe, et 75% ont été témoins d'au moins un accident mortel sur le site. Bien que les données diffèrent entre les risques perçus et les causes déclarées des accidents, les effondrements de mines (causés par des glissements de terrain/affaissements de terrain) constituent le défi le plus important auquel est confronté Kamilombe. Enfin, 43% de l'échantillon n'a pas de couverture médicale. Seulement 42% sont couverts pour tout type de maladie ou d'accident pouvant survenir sur le lieu de travail.

LA PERCEPTION DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL



2023



2024

OUI, JE ME SENS EN SÉCURITÉ AU TRAVAIL

+3%

CV: 2%

- Oui, je me sens en sécurité au travail
- Non, je ne me sens pas en sécurité au travail

TÉMOINS D'ACCIDENTS

84%

ONT ÉTÉ TÉMOINS D'AU MOINS UN ACCIDENT

75%

ONT ÉTÉ TÉMOINS D'AU MOINS UN ACCIDENT MORTEL

PRINCIPALES CAUSES D'ACCIDENTS

47% EFFONDREMENT DE LA MINE
CAUSÉS PAR DES GLISSEMENTS DE TERRAIN, L'AFFAISSEMENT DU SOL, PAR EXEMPLE

18% CHUTE D'UNE PERSONNE

13% INONDATION

12% CHUTE DES SACS DE MINÉRAI

SOINS DE SANTÉ

57%

SONT COUVERTS PAR LA COOPÉRATIVE

58%

N'ONT QU'UNE COUVERTURE EN CAS D'ACCIDENT





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

ANALYSE DES RISQUES ET STABILITÉ DES GALERIES

Le principal risque au niveau de la mine est clairement indiqué comme étant le risque d'effondrement de la mine, qui peut être causé, par exemple, par des glissements de terrain ou des affaissements du sol. En guise de suivi, une enquête spécifique a été menée sur l'état des puits à Kamilombe, comme indiqué ci-dessous. Les évaluations des mineurs concernant les parois des puits de mine ont connu quelques changements entre 2023 et 2024. En 2024, 29% des personnes interrogées ont indiqué que seules quelques parois étaient solides, ce qui représente une augmentation de 13% par rapport aux 15% qui étaient de cet avis en 2023. Cette augmentation suggère une préoccupation croissante de certains mineurs concernant la solidité des parois dans certaines sections de la mine. À l'inverse, le pourcentage de mineurs estimant que toutes les parois sont fortes et solides a diminué, passant de 83% en 2023 à 71% en 2024, ce qui représente un écart de -12%. La catégorie des mineurs qui estiment qu'aucune des parois n'est solide a connu une légère diminution, passant de 1% en 2023 à 0% en 2024, ce qui représente un écart de -1%.

Les améliorations proposées en matière de sécurité dans les mines ont été classées comme suit :

1. Corriger les fissures dans les parois du puits (59%)
2. Entretien régulier du puits de mine (55%)
3. Sécuriser les puits avec du bois de charpente (45%)
4. Solidifier les structures des galeries (28%)
5. Éviter les charges de surface (14%)
6. Sécuriser les puits avec des sacs de sable (14%)
7. Éviter les vibrations des machines (3%)
8. Aucun besoin d'amélioration (3%)

ANALYSE DES RISQUES, PAR RISQUE PERÇU LE PLUS IMPORTANT

84% RISQUE D'EFFONDREMENT DE LA MINE

17% RISQUE DE CHUTE DES PERSONNES

17% RISQUE DE CHUTE DE SACS DE MINÉRAI

17% RISQUE DE CHUTE DE PIERRES

9% RISQUE D'INONDATION

STABILITÉ DE L'ARBRE, DEMANDE SPÉCIFIQUE

AFFIRMATION 1 : TOUTES LES PAROIS DU PUIIS SONT SOLIDES ET STABLES

83%
D'ACCORD EN 2023

71%
D'ACCORD EN 2024

DIMINUER DE
-15%
cv: -12.3%

AFFIRMATION 2 : SEULES QUELQUES PAROIS DU PUIIS SONT SOLIDES ET STABLES

16%
D'ACCORD EN 2023

29%
D'ACCORD EN 2024

AUGMENTER DE
+87%
cv: +13.38%

AFFIRMATION 3 : AUCUNE PAROI DU PUIIS N'EST SOLIDE ET STABLE

1%
D'ACCORD EN 2023

0%
D'ACCORD EN 2024

DIMINUER DE
-100%
cv: -1%





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

INONDATION, VENTILATION ET ÉCLAIRAGE

INONDATION

Alors qu'une majorité de travailleurs ne perçoit pas les inondations comme un risque (seulement 9%) ni comme une cause principale d'accident (seulement 13%), un total de 40% de l'échantillon a rapporté des cas d'inondation dans leur puits en 2024. La principale cause attribuée est la pluie, qui affecte les puits non couverts (76%). En tant que telle, la précaution prédominante notée comme pertinente par les travailleurs était la couverture des puits (87%) suivie par la canalisation de l'eau de pluie (51%).

VENTILATION

Au total, 68% des personnes interrogées ont déclaré que leur puits était correctement ventilé. Sur les 32% qui ont indiqué que leur gaine n'était pas correctement ventilée, 52% ont déclaré avoir eu des problèmes respiratoires – demandant l'installation de systèmes de ventilation adéquats et le renforcement des systèmes existants.

ÉCLAIRAGE

Enfin, une grande majorité a déclaré ne pas avoir de problème d'éclairage dans les mines (76%) – et 70% ont indiqué être satisfaits de l'utilisation des lampes-torches pendant le travail. Néanmoins, beaucoup ont également noté que les prix des batteries sont élevés – les travailleurs payant 6000CDF (3USD/batterie en 2023) par batterie toutes les deux semaines.

INONDATION

40%

SUBISSENT FRÉQUEMMENT DES INONDATIONS

76%

ATTRIBUENT LE PROBLÈME AUX PRÉCIPITATIONS ET AUX PUIITS NON COUVERTS

87% souhaitent une couverture des fosses

VENTILATION

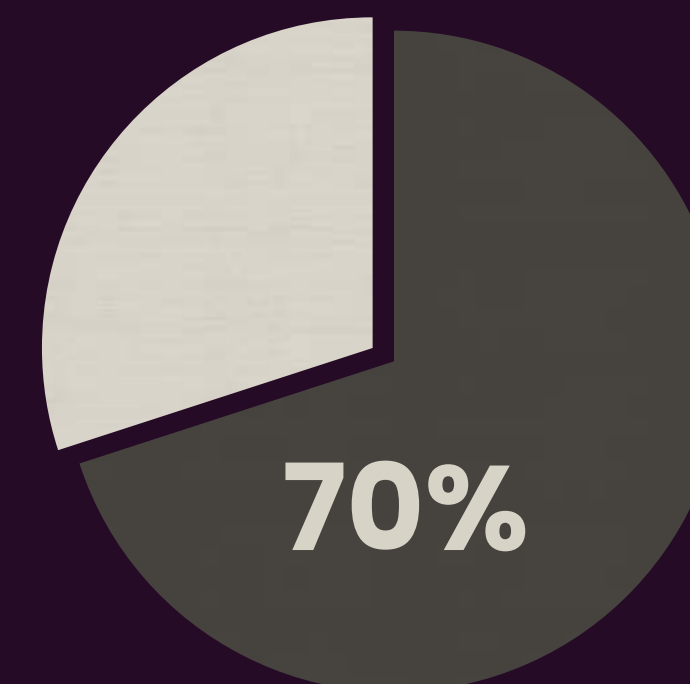
68%

SONT SATISFAITS DE LA VENTILATION DE LEUR PUIITS

52%

SUR LES 32% QUI NE DISPOSENT PAS D'UNE VENTILATION ADÉQUATE, CERTAINS ONT CONNU DES PROBLÈMES RESPIRATOIRES

ÉCLAIRAGE



Taux de satisfaction
à l'égard de l'éclairage des puits





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

CONNAISSANCE DE LA SÉCURITÉ ET APPLICATION DES MESURES DE SÉCURITÉ

CONNAISSANCES

Dans l'enquête de référence de 2023, la mesure de sécurité la plus connue parmi les mineurs était « Ne pas travailler sous l'influence de l'alcool » (80%), suivie de « Travailler sous un bon éclairage » (68%) et « Inspecter l'état du puits » (48%). Des mesures telles que « Ne pas s'asseoir au milieu du puits » (12%) et « Ne pas travailler la nuit » (19%) étaient moins connues. Dans l'ensemble, les données suggèrent une compréhension variée des pratiques de sécurité, avec une sensibilisation importante dans certains domaines et des lacunes notables dans d'autres.

Dans l'enquête de suivi 2024, la sensibilisation aux mesures « Ne pas travailler sous l'influence de l'alcool » (76%) et « Travailler sous une bonne lumière » (67%) est restée élevée. Toutefois, la connaissance de certaines mesures, telles que « Ne pas s'asseoir au milieu de la gaine » (2%) et « Ne pas travailler la nuit » (7%), est restée très faible. Des améliorations notables ont été constatées pour des mesures telles que « Inspecter l'état du puits » (57%) et « Utiliser la corde correctement » (53%). Malgré ces améliorations, la sensibilisation a également baissé de manière significative dans certains domaines, tels que « Utiliser l'équipement de protection » (12%) et « Analyser les risques et prendre des décisions » (18%).

En comparant les changements entre 2023 et 2024, plusieurs mesures de sécurité ont montré une sensibilisation accrue, notamment « Inspecter l'état du puits » (écart de 9%) et « Utiliser correctement la corde » (écart de 12%). À l'inverse, certaines mesures ont vu leur niveau de sensibilisation diminuer considérablement, notamment « Ne pas travailler sous la pluie » (écart de -28%), « Utiliser des équipements de protection » (écart de -17%) et « Analyser les risques et prendre des décisions » (écart de -17%).

APPLICATION

Dans l'enquête de 2023, les mesures de sécurité les plus fréquemment appliquées par les mineurs artisanaux étaient « Ne pas travailler sous l'influence de l'alcool » (69%), suivies de « Travailler sous une bonne lumière » (52%) et « Inspecter l'état du puits » (37%). Des mesures telles que « Ne pas s'asseoir au milieu de la gaine » (11%) et « Utiliser un équipement de protection » (4%) ont été moins souvent appliquées. Les données indiquent un écart entre la sensibilisation et l'application réelle, les connaissances importantes dans certains domaines ne se traduisant pas nécessairement dans la pratique.

Dans l'enquête de suivi 2024, les mesures de sécurité les plus appliquées restent « Ne pas travailler sous l'influence de l'alcool » (73%) et « Travailler sous une bonne lumière » (60%). Des améliorations ont été observées dans plusieurs domaines, notamment « Inspecter l'état des galeries » (52%) et « Utiliser correctement la corde » (43%). Cependant, certaines mesures restent mal appliquées, comme « Ne pas travailler la nuit » (5%) et « Ne pas s'asseoir au milieu du puits » (1%).

En comparant les changements entre 2023 et 2024, plusieurs mesures de sécurité ont vu leur application augmenter, notamment « Inspecter l'état des galeries » (écart de 14%) et « Utiliser la corde correctement » (écart de 10%). À l'inverse, certaines mesures ont vu leur application diminuer considérablement, notamment « Ne pas travailler sous la pluie » (écart de -22%) et « Éviter les distractions (musique, etc.) » (écart de -13%). Ces écarts mettent en évidence les domaines dans lesquels les pratiques de sécurité se sont améliorées et ceux sur lesquels il convient d'insister davantage pour qu'elles soient non seulement connues, mais aussi appliquées de manière cohérente.

ANALYSE COMPARATIVE, CONNAISSANCE VS APPLICATION

En 2023, les données révèlent un écart important entre la connaissance et l'application des mesures de sécurité parmi les mineurs artisanaux. Par exemple, 80% des personnes interrogées savaient qu'elles ne devaient pas travailler sous l'influence de l'alcool, mais seulement 69% ont effectivement appliqué cette mesure, ce qui représente une variance de -10%. De même, alors que 67% des répondants savaient qu'ils devaient travailler sous une bonne lumière, seuls 52% l'ont fait, ce qui représente un écart de -15%. L'écart le plus important concerne l'utilisation d'équipements de protection : 29% des travailleurs connaissent cette mesure, mais seulement 4% l'appliquent, ce qui se traduit par un écart de -25%. Cette tendance indique qu'en dépit d'une sensibilisation élevée dans certains domaines, l'application pratique laisse souvent à désirer.

En 2024, bien qu'il y ait eu des améliorations dans l'application de certaines mesures de sécurité, l'écart entre la connaissance et l'application a persisté. Par exemple, 76% des répondants savaient qu'ils ne devaient pas travailler sous l'influence de l'alcool, mais 73% appliquaient cette mesure, ce qui représente un écart plus faible de -3%. L'écart concernant le travail sous une bonne lumière a également diminué, passant à -7%, avec 67% de connaissance et 60% d'application. Toutefois, l'utilisation d'équipements de protection reste un problème important : 12% des personnes interrogées sont conscientes de l'importance de cette mesure, mais seulement 4% l'appliquent, ce qui se traduit par un écart de -8%. Notamment, certaines mesures ont vu l'écart d'application augmenter, comme « Ne pas s'asseoir au milieu des galeries », avec un écart passant de -11% en 2023 à -1% en 2024.

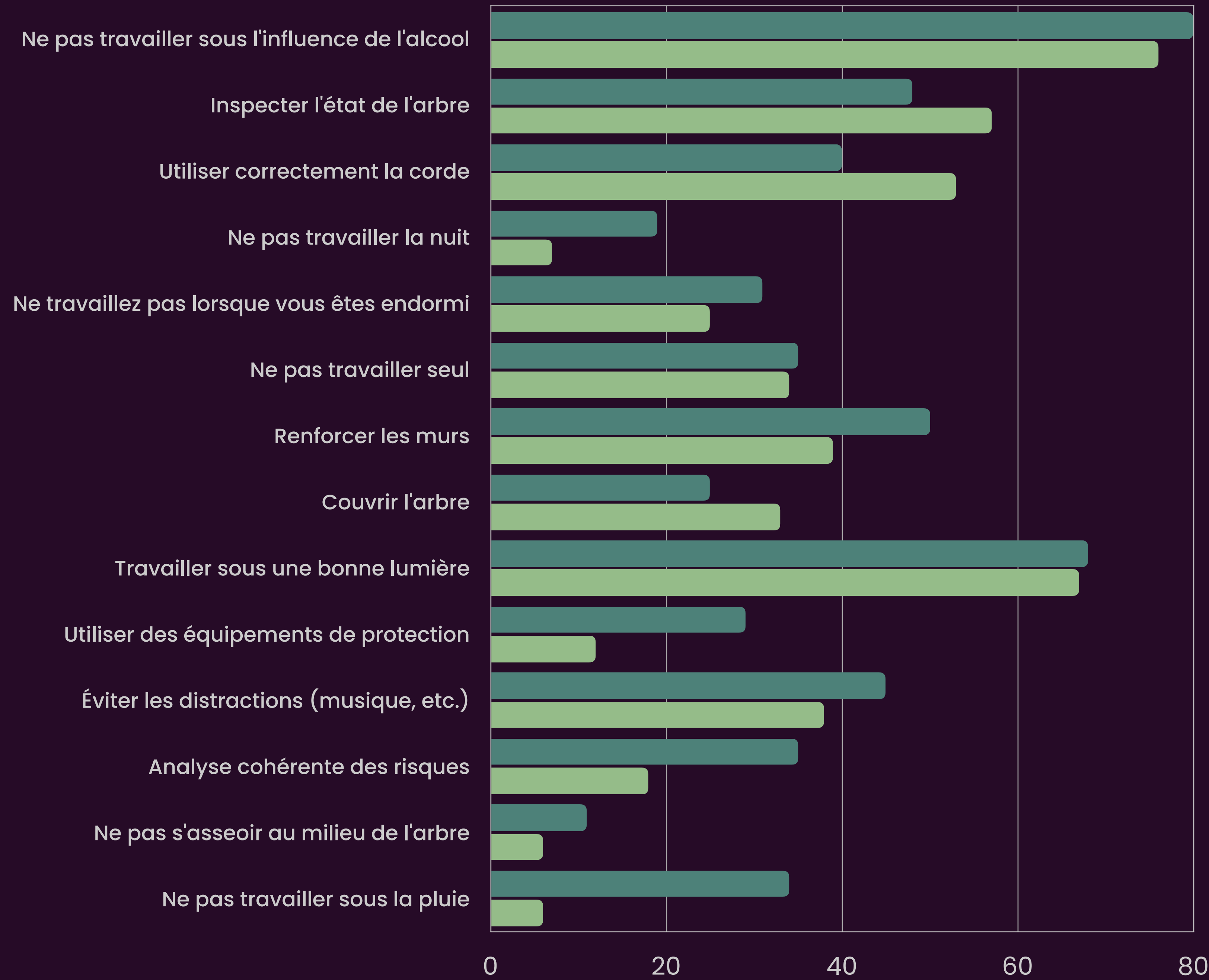
Dans l'ensemble, la comparaison entre les connaissances et l'application des mesures de sécurité révèle des lacunes persistantes qui doivent être comblées. Les écarts les plus importants ont été observés dans les domaines nécessitant des mesures de protection et une connaissance de la situation.

PAGE SUIVANTE POUR DES IMAGES DE CE QUI PRÉCÈDE



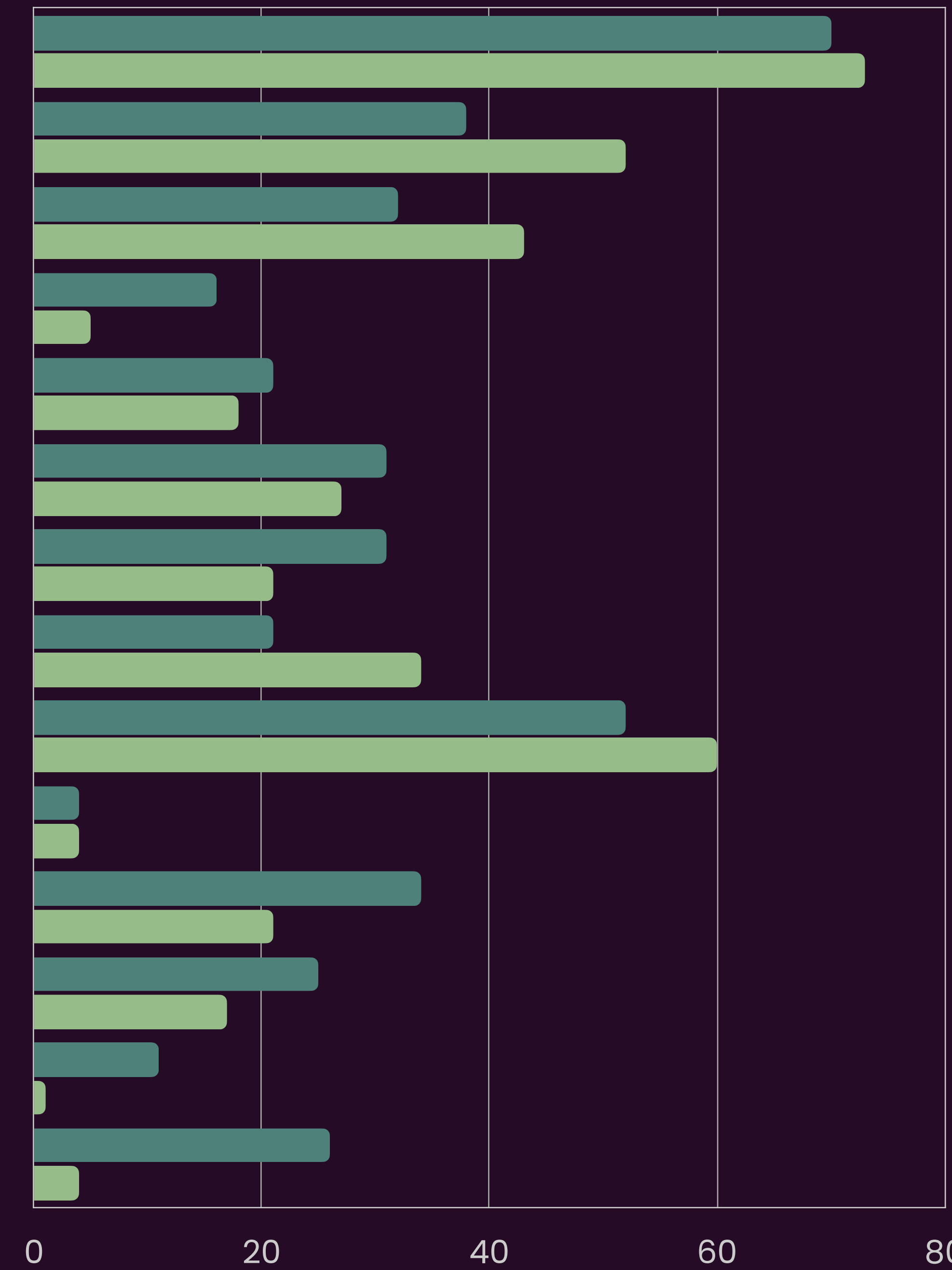
CONNAISSANCE DES PRINCIPALES MESURES DE SÉCURITÉ

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%)



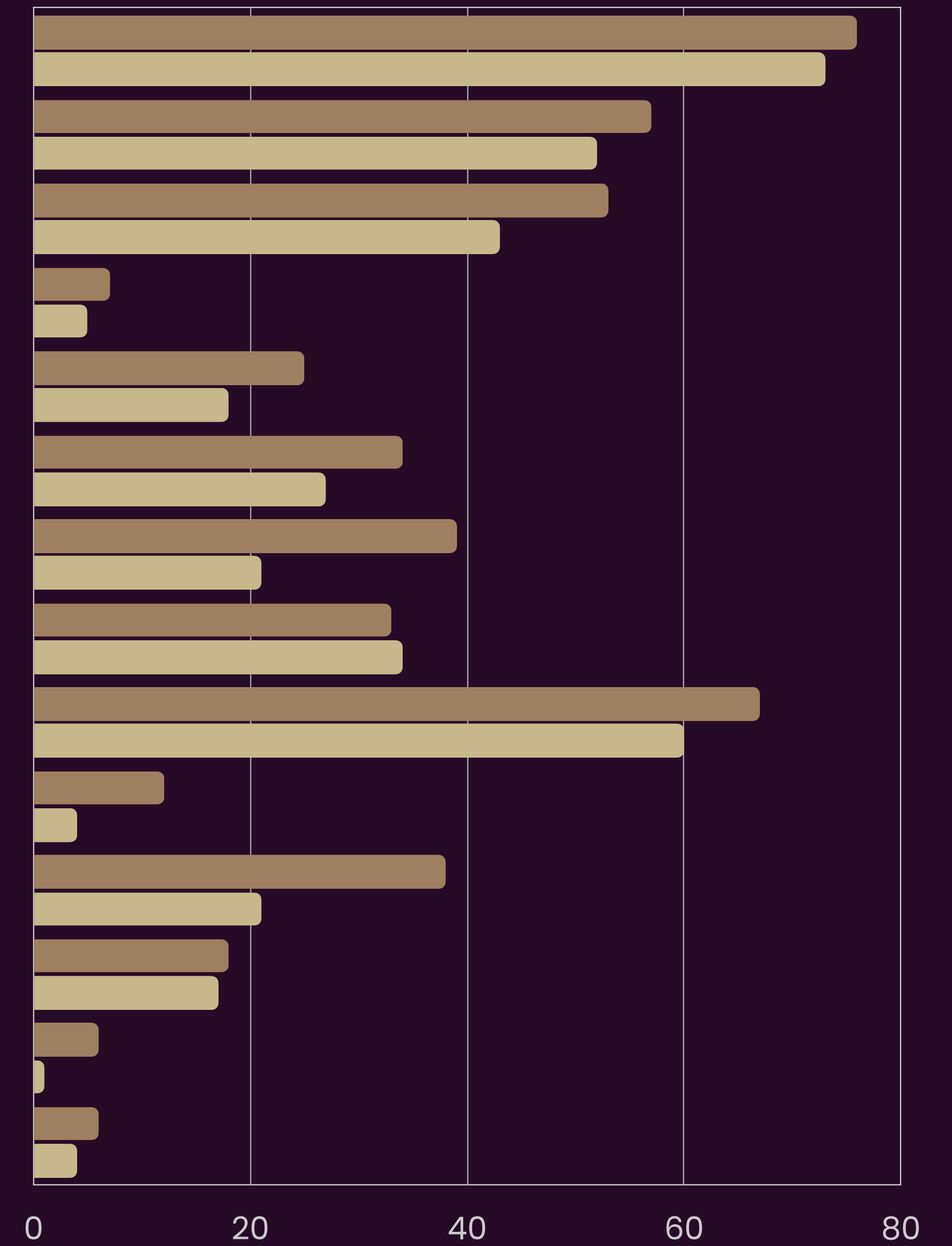
L'APPLICATION DES PRINCIPALES MESURES DE SÉCURITÉ

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%)



COMPARAISON ENTRE LA CONNAISSANCE ET L'APPLICATION

TOUS LES CHIFFRES SONT EN POURCENTAGES ET LES CHIFFRES POUR 2024 (%)





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

ÉQUIPEMENT DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

CONNAISSANCE DES EPI

Dans l'enquête 2023, les équipements de protection individuelle (EPI) les plus connus des travailleurs souterrains étaient la torche (87%), le casque (80%), les bottes (78%) et les gants (76%). Les articles moins connus sont les lunettes (45%) et les ceintures de sécurité (30%). D'autres EPI tels que les casquettes (4%), les masques (2%) et divers vêtements de protection n'étaient que très peu connus.

Dans l'enquête de suivi 2024, la connaissance des éléments d'EPI a connu quelques changements. La torche reste l'élément le plus connu (90%), suivie du casque (73%), des gants (61%) et des bottes (43%). La connaissance des lunettes (29%) et des ceintures de sécurité (12%) a diminué par rapport à l'année précédente. D'autres EPI comme les casquettes (2%), les masques (1%) et divers vêtements de protection sont restés peu connus.

Si l'on compare les changements intervenus entre 2023 et 2024, plusieurs éléments d'EPI ont fait l'objet d'une sensibilisation accrue. Par exemple, la connaissance de la torche a augmenté de 3% (86% à 90%), tandis que celle du casque a diminué de 7% (80% à 73%). Les gants ont connu une baisse notable de 15% (76% à 61%) et les bottes une baisse significative de 35% (78% à 43%). Dans l'ensemble, les variations indiquent que si certains équipements de Protection Individuelle sont devenus plus familiers, d'autres ont vu leur notoriété diminuer. Cela met en évidence ce qui doit être amélioré en matière d'éducation à l'EPI.

APPLICATION DES EPI

Dans l'enquête de 2023, l'utilisation réelle des EPI parmi les mineurs artisanaux était significativement inférieure à la sensibilisation. Les articles les plus utilisés étaient la torche (79%) et les gants (42%), tandis que l'utilisation du casque (9%), des bottes (15%), des lunettes (2%) et des ceintures de sécurité (7%) était beaucoup plus faible. D'autres vêtements de protection, comme les casquettes et les masques, ont été très peu utilisés.

Dans l'enquête de suivi de 2024, les schémas d'utilisation ont montré une certaine amélioration. La torche reste l'article le plus utilisé (89%), suivie des gants (37%), du casque (16%) et des bottes (16%). L'utilisation des lunettes de protection a légèrement augmenté (5%), tandis que les ceintures de sécurité ont connu une baisse significative (2%). Le taux d'utilisation des autres vêtements de protection est resté faible.

Si l'on compare les changements intervenus entre 2023 et 2024, on constate que l'utilisation de plusieurs EPI a augmenté. L'utilisation de la torche a augmenté de 9% (79% à 89%), tandis que l'utilisation du casque a augmenté de 6% (9% à 16%). L'utilisation des gants a diminué de 4% (de 41% à 37%) et celle des ceintures de sécurité de 5% (de 7% à 2%). Ces variations suggèrent des améliorations dans l'adoption de certains articles d'EPI, mais indiquent également des domaines où l'utilisation a diminué et nécessite une attention particulière.

ANALYSE COMPARATIVE, CONNAISSANCE VS APPLICATION

En 2023, l'écart entre la connaissance et l'application des EPI est important. Par exemple, alors que 80% des répondants connaissaient les casques, seuls 9% les utilisaient, ce qui représente un écart de -70%. De même, 78% des personnes interrogées connaissaient les bottes, mais 14% les utilisaient, ce qui représente un écart de -63%. L'écart le plus important concerne les ceintures de sécurité : 30% des personnes interrogées les connaissent, mais seulement 7% les utilisent, ce qui représente une variance de -22%. Cette tendance indique qu'en dépit d'une sensibilisation élevée, l'application réelle des EPI était beaucoup plus faible.

En 2024, l'écart entre la connaissance et l'application des EPI persiste. Par exemple, le taux de connaissance des casques était de 73%, mais le taux d'utilisation n'était que de 16%, soit un écart de -57%. Les bottes ont un taux de connaissance de 43% et un taux d'utilisation de 16%, soit un écart de -27%. Les ceintures de sécurité ont un taux de connaissance de 12%, mais un taux d'utilisation de seulement 2%, soit un écart de -10%. Ces chiffres montrent que si la sensibilisation reste relativement élevée, l'application des EPI continue d'accuser un retard important.

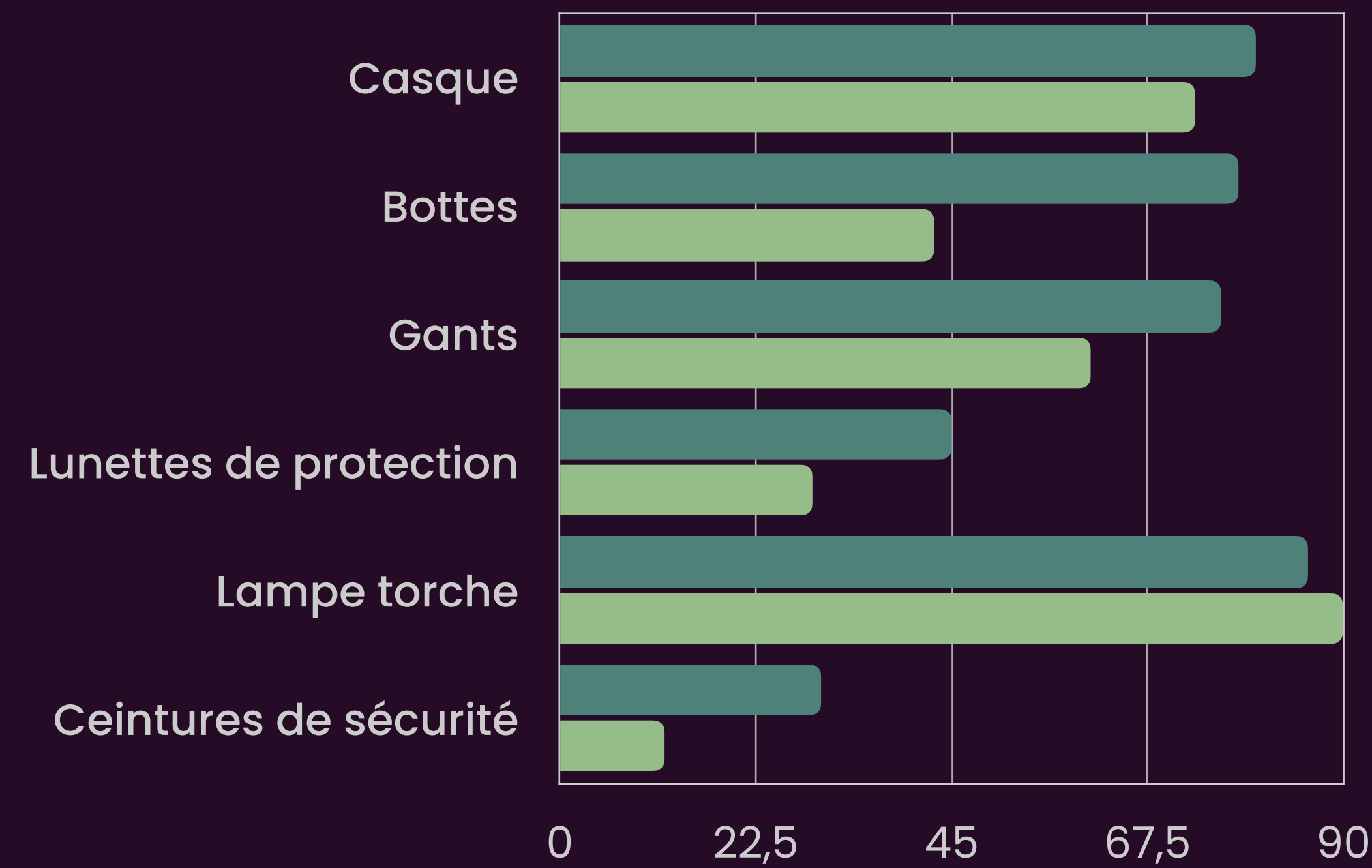
Dans l'ensemble, la comparaison entre la connaissance et l'utilisation des EPI révèle des lacunes persistantes qui doivent être comblées. Malgré un niveau élevé de sensibilisation à des articles tels que les casques, les bottes et les gants, l'utilisation réelle reste faible.

PAGE SUIVANTE POUR DES IMAGES DE CE QUI PRÉCÈDE



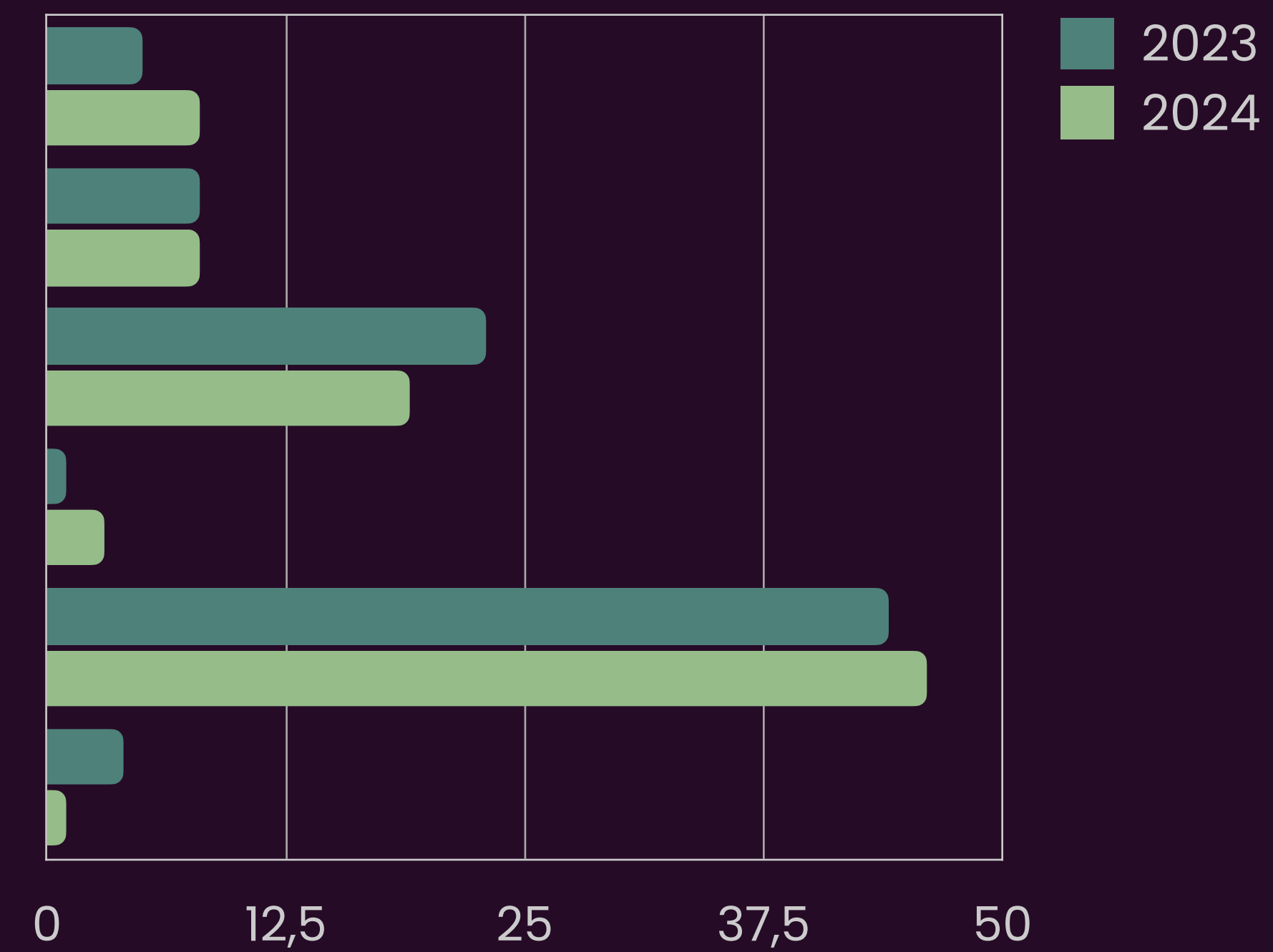
CONNAISSANCE DES UTILITAIRES EPI

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%)



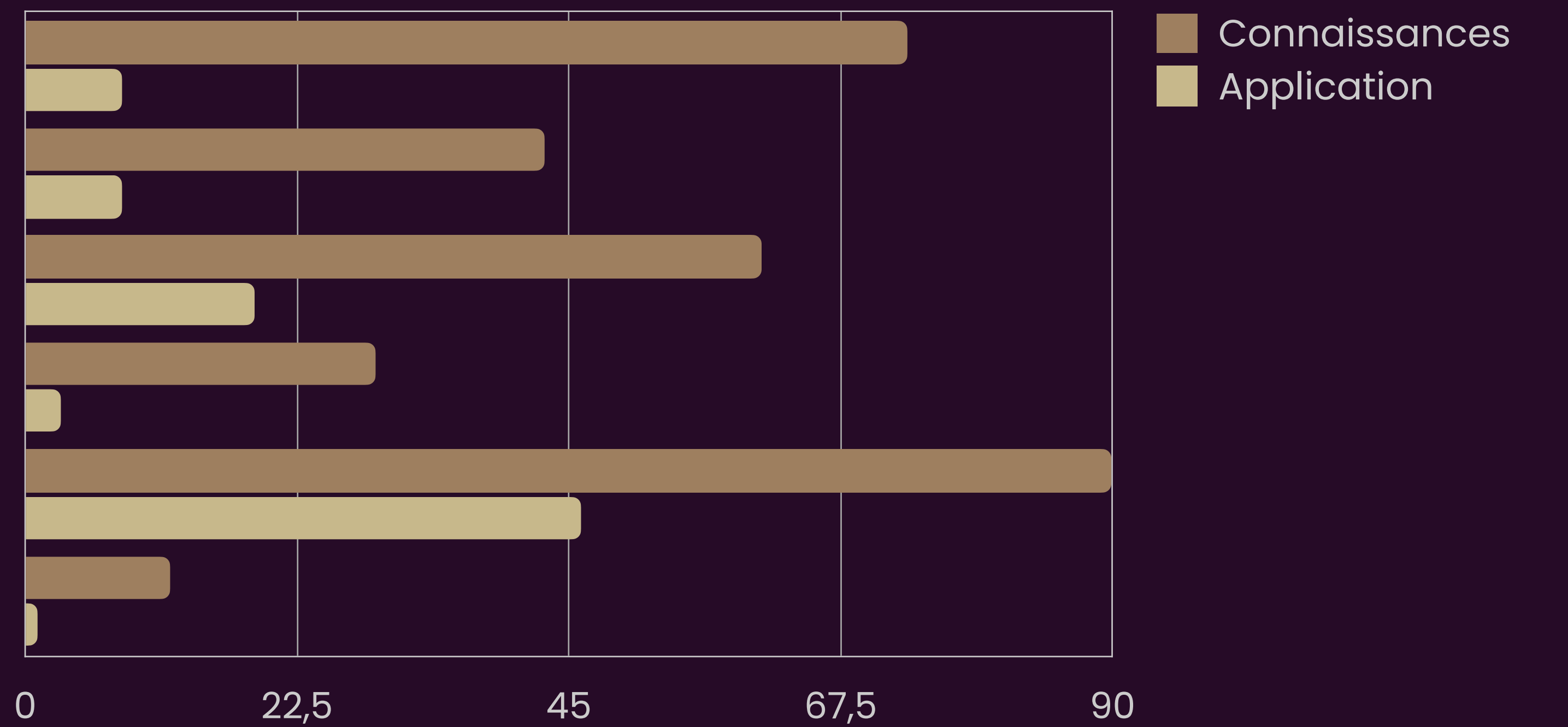
APPLICATION DES SERVICES PUBLICS D'EPI

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%)



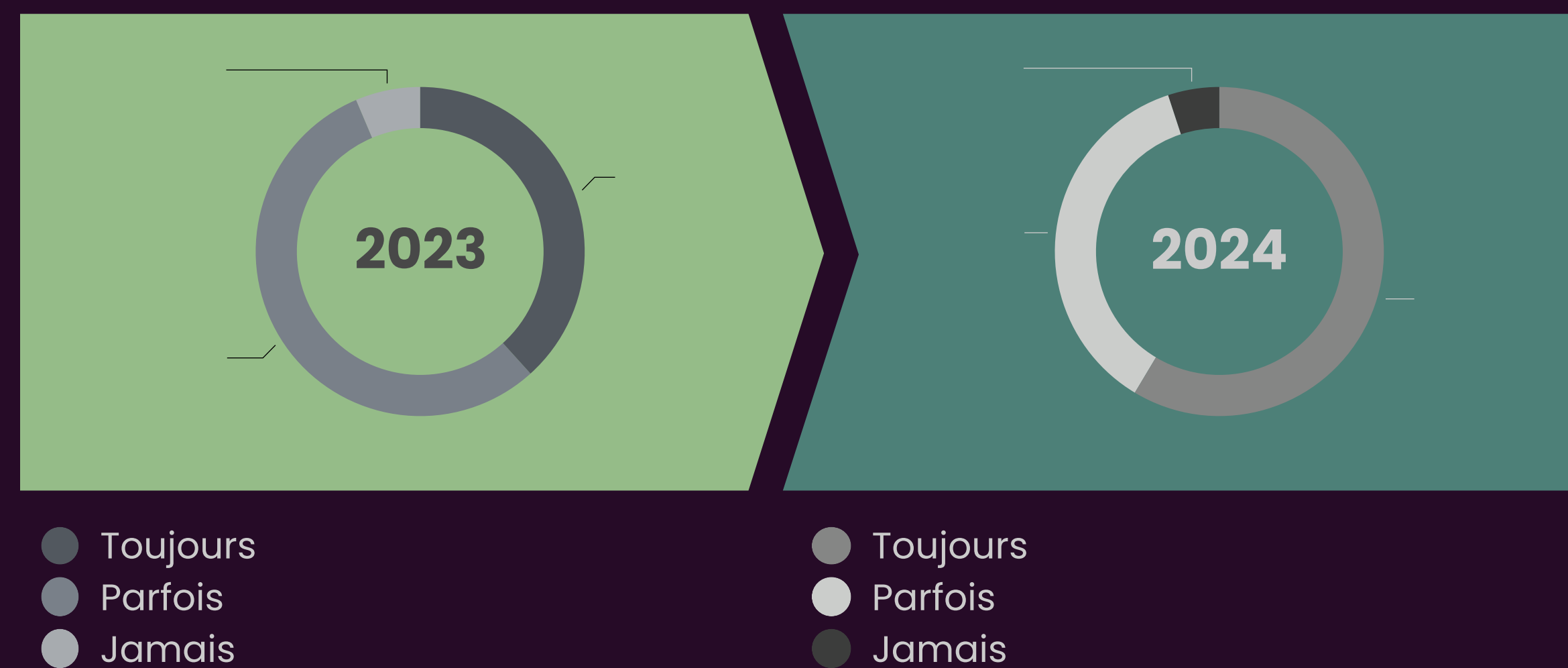
COMPARAISON ENTRE LA CONNAISSANCE ET L'APPLICATION

TOUS LES CHIFFRES SONT EN POURCENTAGES ET LES CHIFFRES DE 2024 (%)



FRÉQUENCE D'UTILISATION

ÉQUIPEMENT DE PROTECTION INDIVIDUELLE



AFFIRMATION 1
J'UTILISE TOUJOURS LE EPI LORSQUE JE TRAVAILLE (+53% / CV +20%)

AFFIRMATION 2
J'UTILISE PARFOIS LE EPI LORSQUE JE TRAVAILLE (-34% / CV -19%)

AFFIRMATION 3
JE N'UTILISE JAMAIS DE EPI DANS LE CADRE DE MON TRAVAIL (-21% / CV -1%)



Présentation des Résultats

Santé, sécurité et hygiène au travail

SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

HYGIÈNE

AMÉLIORATION DE LA PROPRETÉ DU SITE

La perception de la propreté du site minier par les creuseurs s'est nettement améliorée entre 2023 et 2024. En 2023, seuls 28% des travailleurs considéraient le site comme propre, mais ce pourcentage a augmenté de manière significative pour atteindre 55% en 2024. Cela indique une évolution positive des conditions d'hygiène au cours de l'année.

PROBLÈMES PERSISTANTS DES TOILETTES

Malgré l'amélioration de la propreté, les problèmes des toilettes restent une préoccupation importante. En 2023, 92% des travailleurs ont reconnu l'existence d'un problème de toilettes, pourcentage qui s'est légèrement amélioré pour atteindre 88% en 2024. Les principales solutions proposées comprennent l'ajout de toilettes (69%), l'entretien des toilettes existantes (4%) et l'équipement des toilettes avec les fournitures nécessaires (7%).

RECOMMANDATIONS POUR AMÉLIORER LA PROPRETÉ

Pour améliorer encore la propreté des sites, les principales recommandations portent sur la construction de toilettes (57%) et l'installation de poubelles (10%). La sensibilisation et la formation ont été moins souvent mentionnées (3%), ce qui indique une préférence pour les améliorations structurelles plutôt que pour les interventions comportementales.

L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT DE L'ESPACE DE TRAVAIL

28%

ONT TROUVÉ QUE LEUR ESPACE DE TRAVAIL ÉTAIT PROPRE ET HYGIÉNIQUE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE.

AMÉLIORATION EN 2024

+27%

93%

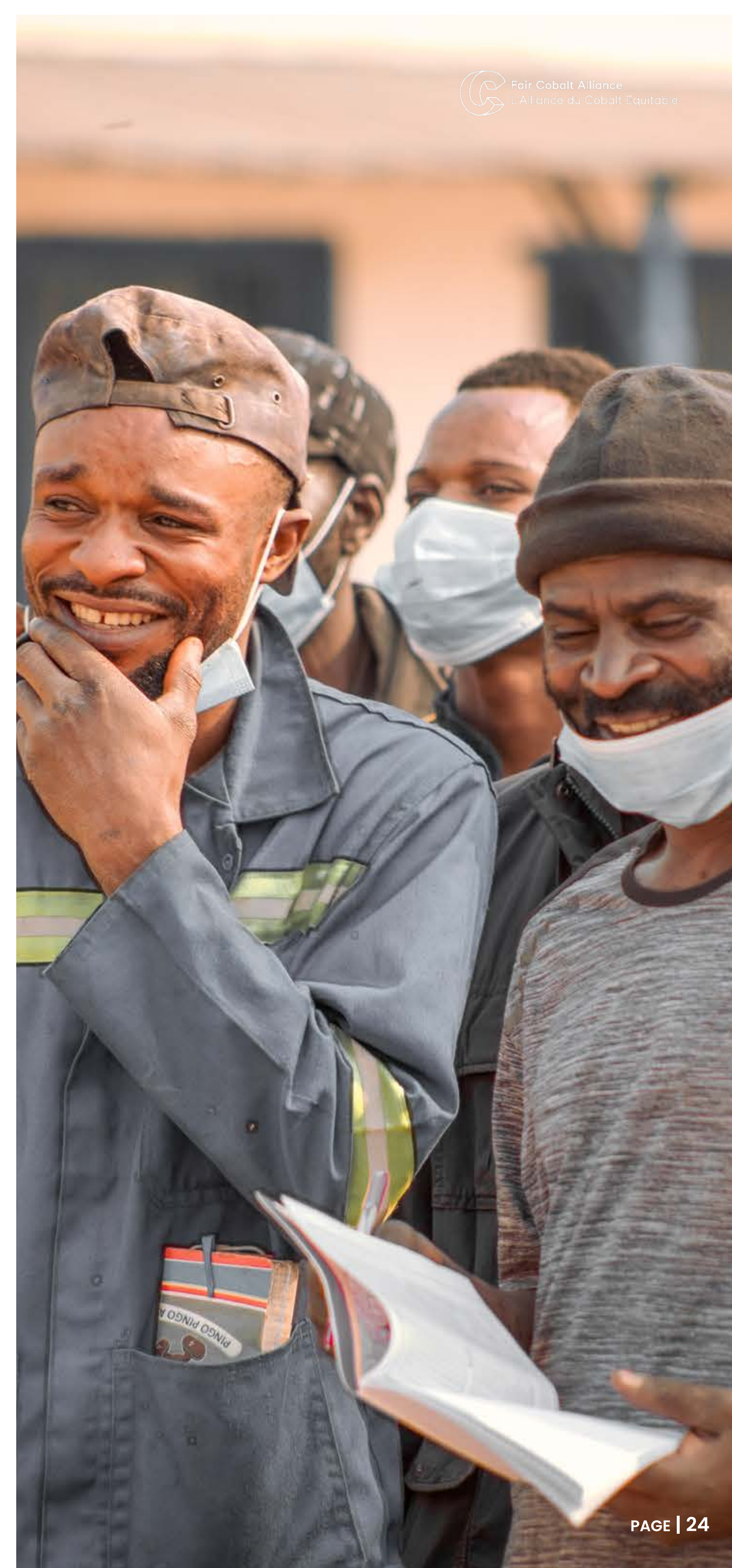
DES PERSONNES INTERROGÉES ESTIMENT QU'IL Y A DE SÉRIEUX PROBLÈMES DE TOILETTES SUR LE LIEU DE TRAVAIL

LÉGÈRE AMÉLIORATION EN 2024

-5%

70%

SOUHAITE DES TOILETTES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE SITE. 57% ONT INDIQUÉ QUE L'AJOUT DE TOILETTES ÉTAIT LE MEILLEUR MOYEN D'AMÉLIORER L'HYGIÈNE ET LA PROPRETÉ DU SITE.





TRAVAIL DES ENFANTS

L'Alliance du Cobalt Equitable complète sa compréhension du contexte et des expériences du travail des enfants en recueillant les perceptions et les expériences annuelles liées au travail des enfants auprès des travailleurs de Kamilombe et de la communauté de Kapata, en s'appuyant sur les données recueillies par ses partenaires, The Centre et Save the Children. Ces données supplémentaires servent de contre-vérification pour enrichir les résultats détaillés des réseaux de partenaires.

89% des travailleurs souterrains notent que le travail des enfants n'est pas répandu dans la communauté. Aucun travailleur n'a indiqué qu'il y avait une raison quelconque pour qu'un enfant travaille dans les mines, bien que 65% aient souligné que la nécessité économique est le principal moteur du travail des enfants, suivi par le manque d'opportunités éducatives (46%). Si un travailleur est confronté au travail d'un enfant, l'action la plus citée est de « chasser l'enfant » (86%), suivie de la dénonciation de l'enfant à la police des mines (48%). Seuls 12% d'entre eux iraient voir la personne qui emploie l'enfant, et 11% seulement orienteraient l'enfant vers des structures d'accueil ou de rattrapage.

La majorité des travailleurs considèrent que les efforts du gouvernement pour lutter contre le travail des enfants sont efficaces (soit très efficaces [32%], efficaces [26%] ou assez efficaces [13%]), soit un total de 72%. Un total de 28% de l'échantillon estime que les efforts du gouvernement sont inefficaces. En outre, 53% des personnes interrogées connaissent des initiatives locales à Kamilombe visant à prévenir et/ou à lutter contre le travail des enfants dans les mines – 89% d'entre elles estiment que ces initiatives sont efficaces. Les initiatives citées sont principalement les efforts de la coopérative pour remédier au travail des enfants.

AMPLEUR DU TRAVAIL DES ENFANTS

89%

ONT INDIQUÉ QUE LE TRAVAIL DES ENFANTS N'EXISTE PAS DU TOUT DANS LA COMMUNAUTÉ

10%

ONT INDIQUÉ QUE LE TRAVAIL DES ENFANTS ÉTAIT RARE, MAIS QU'IL SE PRODUISAIT OCCASIONNELLEMENT

65% indiquent que la nécessité économique est la cause prédominante du travail des enfants

LES EFFORTS D'ASSAINISSEMENT

72%

PENSENT QUE LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT POUR LUTTER CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS SONT EFFICACES

89%

ESTIMENT QUE LES INITIATIVES LOCALES, TELLES QUE CELLES DE LA COOPÉRATIVE, SONT EFFICACE

ÂGE MINIMUM PERÇU

63%

PENSENT QUE L'ÂGE MINIMUM POUR TRAVAILLER DANS LES MINES DEVRAIT ÊTRE DE 18 ANS

0%

SONT FAVORABLES À CE QUE LES PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS TRAVAILLENT DANS LES MINES

37% ONT NOTÉ 20 ANS ET PLUS

86% DES PERSONNES INTERROGÉES CONSIDÈRENT QUE L'ACTION PRÉDOMINANTE EST DE « CHASSER L'ENFANT ».

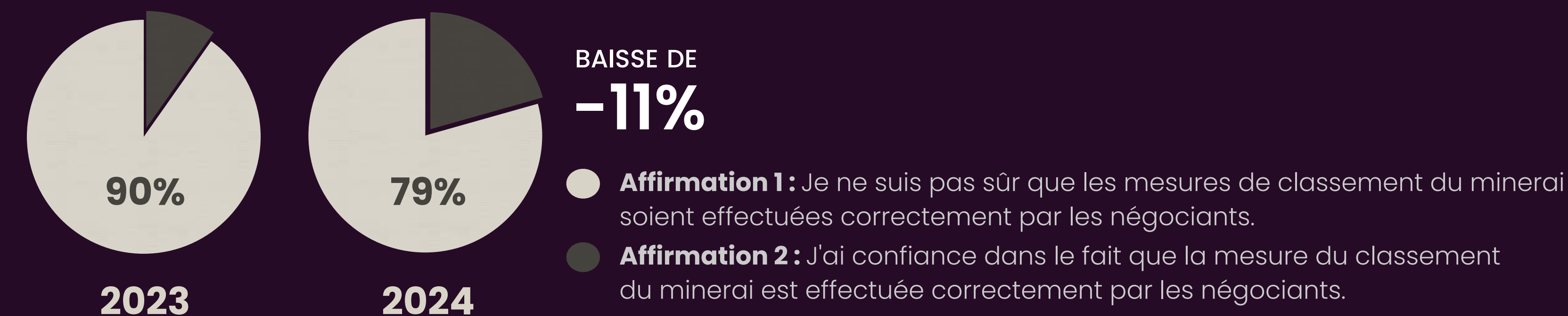


PROCESSUS DE COMMERCIALISATION DES MINÉRAUX

Le processus de commercialisation des minéraux se réfère principalement au commerce du cobalt. Les données présentées ici englobent donc des questions telles que les relations des travailleurs avec les négociants et les perceptions relatives à l'équité des conditions dans la dynamique commerciale. Elles examinent également les mesures clés suggérées par l'échantillon, en mettant en évidence les solutions significatives proposées par un large éventail de travailleurs souterrains à Kamilombe. Les données agrégées des enquêtes de 2023 et 2024 dressent un tableau complet des perceptions et des connaissances des travailleurs souterrains concernant le processus de commercialisation des minerais. Les résultats mettent en évidence plusieurs tendances et implications clés :

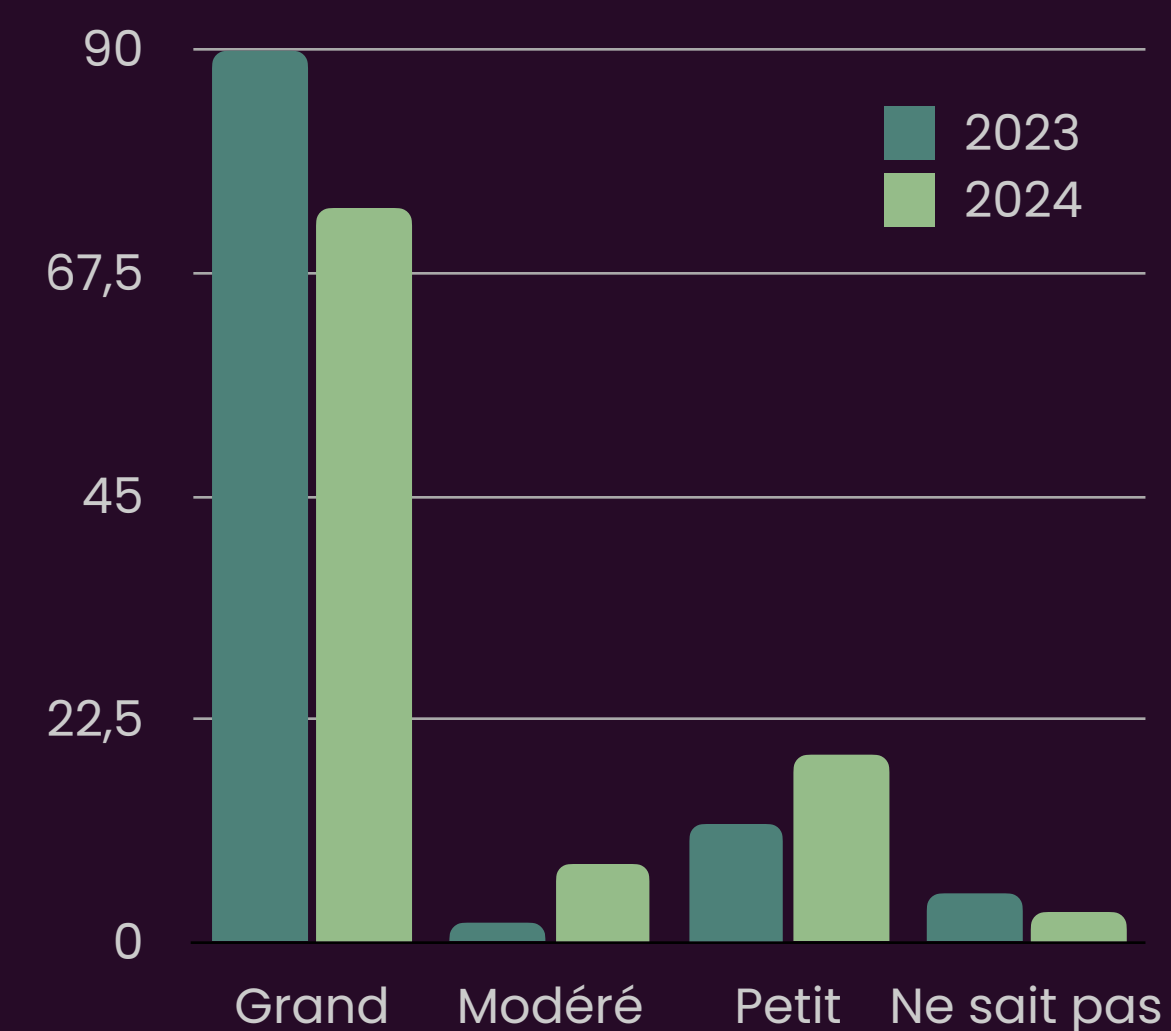
- **Amélioration de la précision perçue :** La confiance des travailleurs dans l'exactitude des mesures de la teneur en minerai effectuées par les négociants s'est nettement améliorée. Toutefois, la majorité d'entre eux expriment encore des doutes, ce qui indique que si des améliorations ont été apportées, d'importants problèmes de confiance subsistent.
- **Gravité des écarts :** Bien que les répondants soient moins nombreux à considérer les écarts dans les mesures de la teneur en minerai comme un problème « majeur » en 2024, ils restent une préoccupation majeure. Le fait que les écarts soient de plus en plus perçus comme un problème modéré ou mineur peut suggérer une adaptation ou de légères améliorations des pratiques de mesure.
- **Des solutions en évolution :** L'abandon de l'intervention des pouvoirs publics au profit de la participation des coopératives locales et de solutions technologiques telles que les spectromètres témoigne d'une évolution vers des approches plus locales et plus pratiques pour résoudre les divergences dans les mesures de la teneur en minerai.
- **L'accent mis sur l'amélioration de l'économie :** L'accent mis sur l'amélioration du prix d'achat des produits miniers souligne les pressions économiques auxquelles sont confrontés les travailleurs souterrains. La demande accrue d'équipements de meilleure qualité et de transparence dans la mesure des teneurs montre qu'il est nécessaire d'améliorer les normes opérationnelles et l'équité du processus commercial.
- **Succès mitigé des efforts du gouvernement :** La diminution du nombre de répondants favorables à l'intervention du gouvernement suggère une perception mitigée de l'efficacité des actions gouvernementales. Cela souligne l'importance de renforcer les coopératives locales et de mettre en œuvre des solutions technologiques pour compléter les efforts du gouvernement.

LA PERCEPTION DE L'ÉQUITÉ DE LA MESURE DU CLASSEMENT DES MINÉRAIS PAR LES NÉGOCIANTS



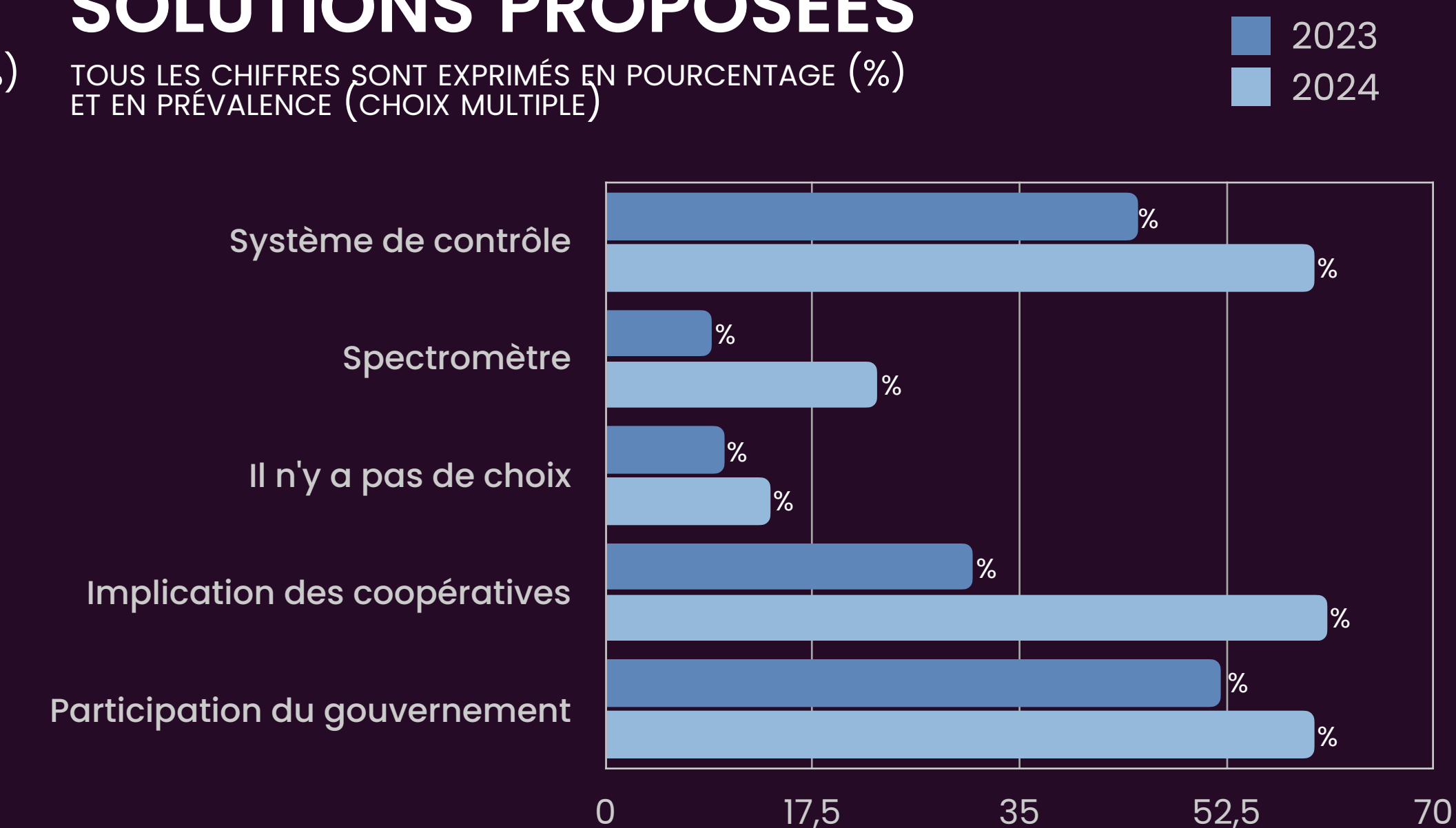
DIVERGENCE

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%)



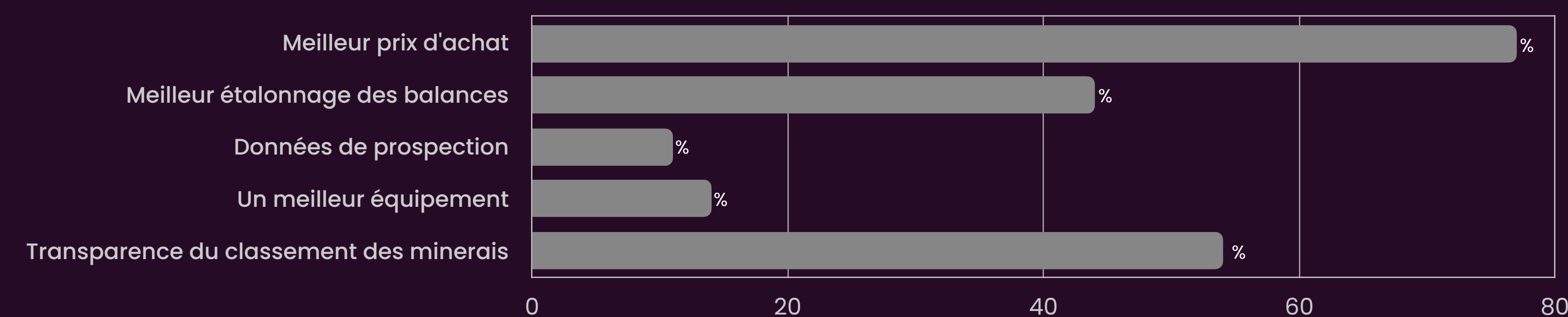
SOLUTIONS PROPOSÉES

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%) ET EN PRÉVALENCE (CHOIX MULTIPLE)



BESOINS ESSENTIELS POUR AUGMENTER LA PRODUCTION ET AMÉLIORER LES REVENUS

TOUS LES CHIFFRES SONT EXPRIMÉS EN POURCENTAGE (%) ET SONT CLASSÉS PAR % DE L'ÉCHANTILLON TOTAL



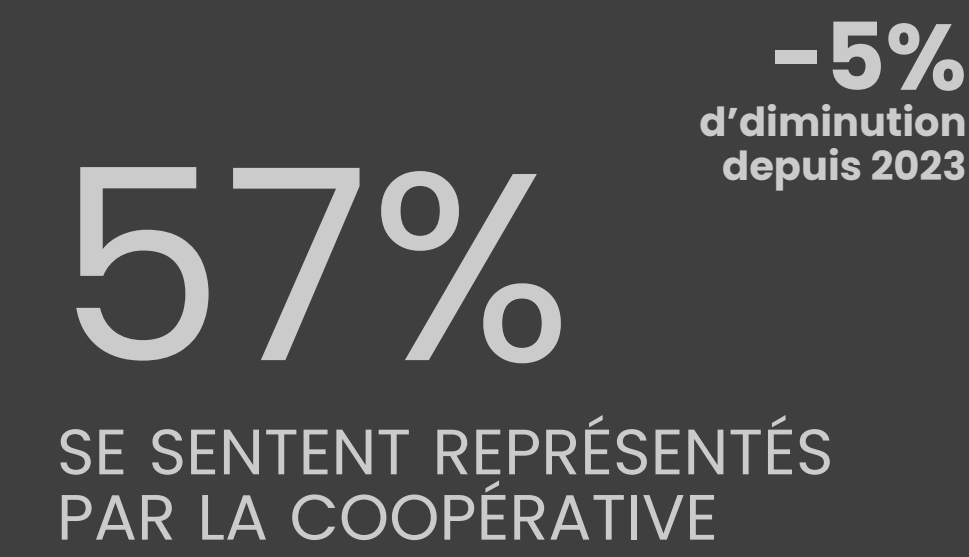


PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

Les données de l'enquête de 2023 et 2024 illustrent l'évolution des perceptions des parties prenantes concernant leur engagement et l'efficacité des actions de coopération. Les résultats mettent en évidence plusieurs tendances et implications clés :

- **Meilleure prise en compte** : Les parties prenantes se sont senties mieux prises en compte par la coopérative, ce qui suggère une amélioration de la communication et des efforts d'inclusion. Toutefois, la baisse de la représentation perçue souligne la nécessité de mettre en place des mécanismes plus solides pour garantir que tous les membres se sentent représentés de manière adéquate.
- **Retour d'information mitigé sur les actions de la coopérative** : Bien qu'il y ait eu une amélioration significative de la perception que la coopérative est à l'écoute de ses membres, le taux de réponse inchangé aux griefs et le déclin de l'implication dans la prise de décision suggèrent des domaines où des améliorations sont encore possibles.
- **Soins médicaux et couverture** : La diminution de la dépendance à l'égard des soins médicaux fournis par la coopérative, associée à une augmentation des soins fournis par le personnel, suggère une évolution vers des dispositions plus informelles en matière de soins de santé. La couverture médicale de la coopérative s'est de plus en plus concentrée sur le traitement des accidents du travail, avec des prestations limitées pour les personnes à charge. Cela met en lumière des domaines où une amélioration de la politique est possible. Cependant, les efforts actuels de la coopérative pour mettre en place un centre médical dédié aux travailleurs et à leurs dépendants sont prometteurs. Une fois opérationnel, cet établissement pourrait fournir un soutien médical indispensable, conformément à l'objectif de la coopérative d'améliorer le bien-être des travailleurs.
- **Sensibilisation accrue à ACE et aux ONG** : L'augmentation substantielle de la notoriété de la ACE et d'autres ONG reflète le succès des efforts de sensibilisation et l'engagement croissant de la communauté. Cette sensibilisation accrue peut être mise à profit pour encourager la collaboration et renforcer l'impact de ces organisations sur l'amélioration des conditions locales.

PERCEPTION DE LA COOPÉRATIVE



AFFIRMATION 1 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE VOUS ÉCOUTE



AFFIRMATION 2 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE RÉPOND À VOS DOLÉANCES



AFFIRMATION 3 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE VOUS IMPLIQUE DANS LA PRISE DE DÉCISION



SENSIBILISATION À L'ALLIANCE DU COBALT ÉQUITABLE





REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

Cette section fournit une analyse de la situation financière des travailleurs engagés à la mine de Kamilombe. L'analyse porte sur la stabilité perçue des revenus, l'impact des facteurs externes, les raisons de l'instabilité financière, les principaux défis financiers, le comportement en matière d'épargne, la propriété d'actifs et, enfin, les revenus. L'ensemble de ces éléments donne une idée des conditions économiques auxquelles sont confrontés ces travailleurs. Les données ont été recueillies dans le cadre d'enquêtes menées en 2023 (base de référence) et en 2024. Ainsi différentes questions ont été posées aux travailleurs concernant leur situation financière et les revenus qu'ils tirent de l'exploitation minière du cobalt (à l'exclusion du cuivre).

L'interprétation des données doit tenir compte de certaines limites importantes. La mesure des revenus par le biais d'enquêtes de perception présente des difficultés notables, principalement en raison de la nature subjective de la manière dont les individus perçoivent et déclarent leurs revenus. Les perceptions des personnes interrogées sont influencées par divers facteurs, notamment les obligations financières personnelles, les comparaisons sociales et les normes sociétales, ce qui peut entraîner des inexactitudes dans les données autodéclarées en raison de biais tels que le désir de se conformer aux attentes sociales. En outre, la définition du revenu peut varier considérablement d'un individu à l'autre, englobant non seulement les salaires officiels, mais aussi les revenus informels et le soutien financier provenant de sources non liées à l'emploi.

Ces facteurs, combinés au potentiel de fluctuation des revenus dans le temps, y compris les taux d'inflation, font qu'il est difficile d'obtenir des données précises et cohérentes sur les niveaux de revenus uniquement par le biais d'enquêtes basées sur la perception dans un contexte professionnel. ACE a donc encore du chemin à parcourir avant de pouvoir recueillir des données précises et complètes sur les revenus à Kamilombe. Bien que certaines données indicatives aient été collectées à travers les différentes enquêtes menées, présentées dans ce chapitre.

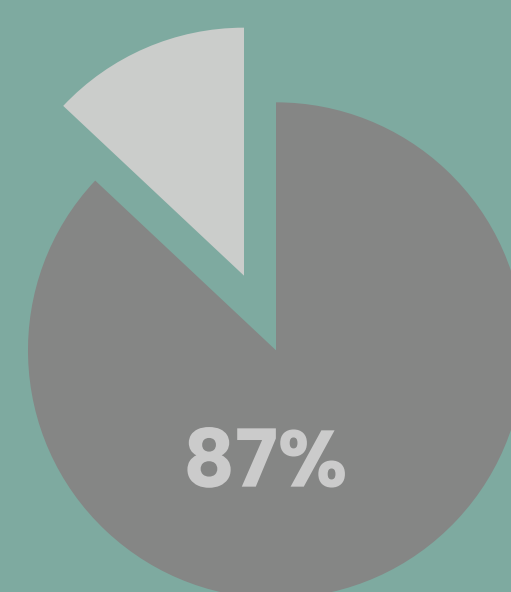




PROFIL DES REVENUS CREUSEURS

En 2023, 72% ont déclaré que leur revenu était inférieur à ce qu'ils attendaient. 45% ont indiqué que son revenu était variable ou changeait, tandis que 2% ont déclaré avoir un revenu identique à celui auquel ils s'attendaient et 11% un revenu supérieur. En 2024, on observe une légère augmentation des répondants déclarant un revenu identique (11%) et de ceux ayant un revenu variable (48%), tandis que le pourcentage de répondants déclarant un revenu inférieur diminue à 43%. La constance du nombre de répondants déclarant un revenu supérieur (9%) suggère des conditions stables pour un petit groupe, tandis que l'augmentation du nombre de répondants déclarant un revenu variable indique une instabilité croissante des revenus. En outre, en 2023, la grande majorité des travailleurs (93%) déclarent percevoir des revenus de manière irrégulière, seule une petite fraction (6%) ayant des revenus réguliers. En 2024, on observe une légère amélioration, avec une réduction du nombre de ménages déclarant des revenus irréguliers (87%) et une augmentation du nombre de ménages ayant des revenus réguliers (13%). Cela indique une tendance modeste vers des flux de revenus plus réguliers, bien que les revenus irréguliers prédominent toujours, ce qui suggère une instabilité économique permanente pour la plupart des ménages.

LES PRINCIPALES CAUSES DE L'INSTABILITÉ FINANCIÈRE

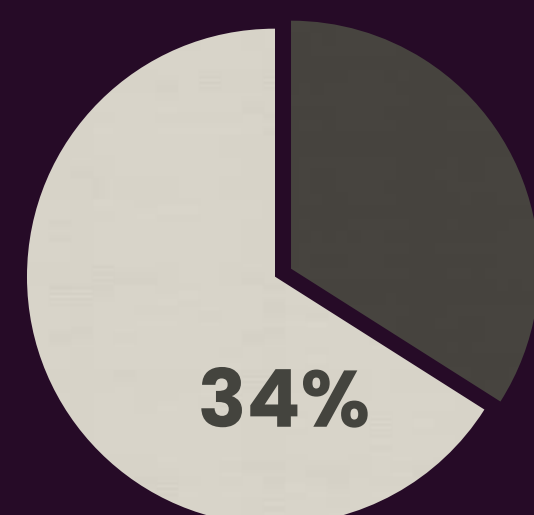


Fluctuating des Prix du Marché

- Oui
- Non

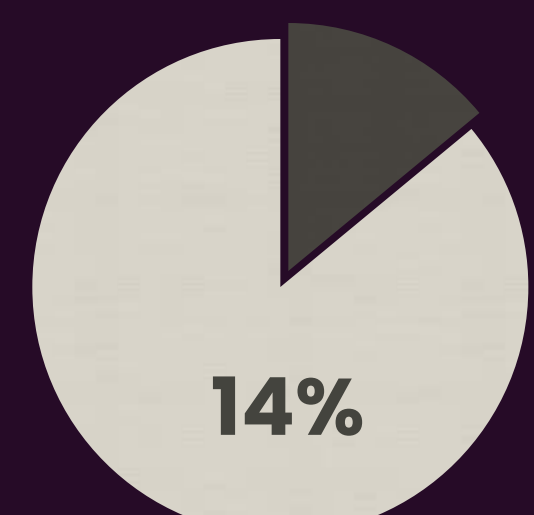
La chute des prix du cobalt a un impact direct sur les revenus des mineurs, ce qui les empêche de subvenir aux besoins de leur ménage. Nombre d'entre eux déclarent que leurs revenus sont désormais insuffisants pour couvrir les dépenses de base en raison de l'instabilité des prix et de l'augmentation du coût de la vie. En outre, la faiblesse et l'instabilité de la production aggravent encore les difficultés financières, car les revenus des mineurs sont étroitement liés au niveau de production.

¹ L'analyse des revenus de référence de 2023 a été menée pendant une période de chute du prix mondial du cobalt (chute de 50%, passant d'environ 50 000USD/mT à 25 000USD/mT). Cette chute a eu un impact considérable sur les revenus des mineurs artisanaux du cobalt à Kolwezi, y compris sur l'échantillon analysé ici. Les données présentées dans le cadre de l'analyse des revenus de référence de 2023 et de l'enquête de suivi de 2024 sont donc faussées par rapport aux conditions « normales » de génération de revenus à partir du cobalt ASM.



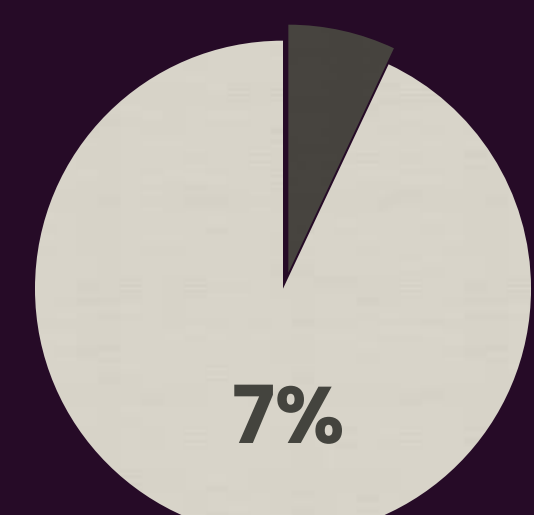
Manque d'accès au crédit

- Oui
- Non



Problèmes réglementaires

- Oui
- Non



Sécurité problèmes

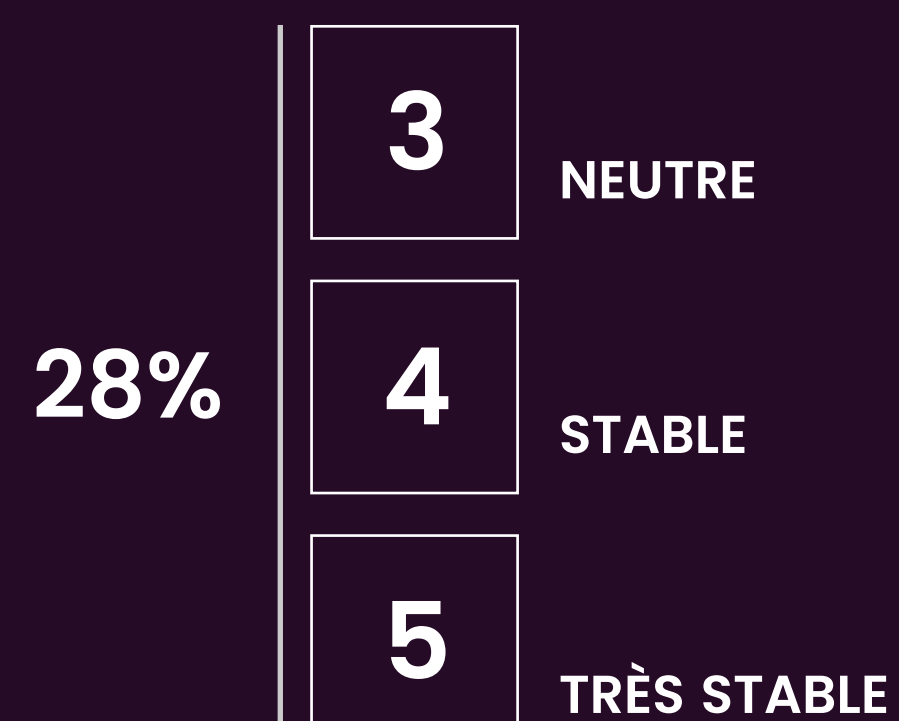
- Oui
- Non

STABILITÉ DES REVENUS PROVENANT DES ACTIVITÉS DE L'ASM DANS LE DOMAINE DU COBALT



84%

attribuent l'instabilité des revenus principalement à des facteurs externes, tels que les fluctuations des prix du marché (voir causes principales)



2.2 SCORE MOYEN

Sur une échelle de 1 à 5





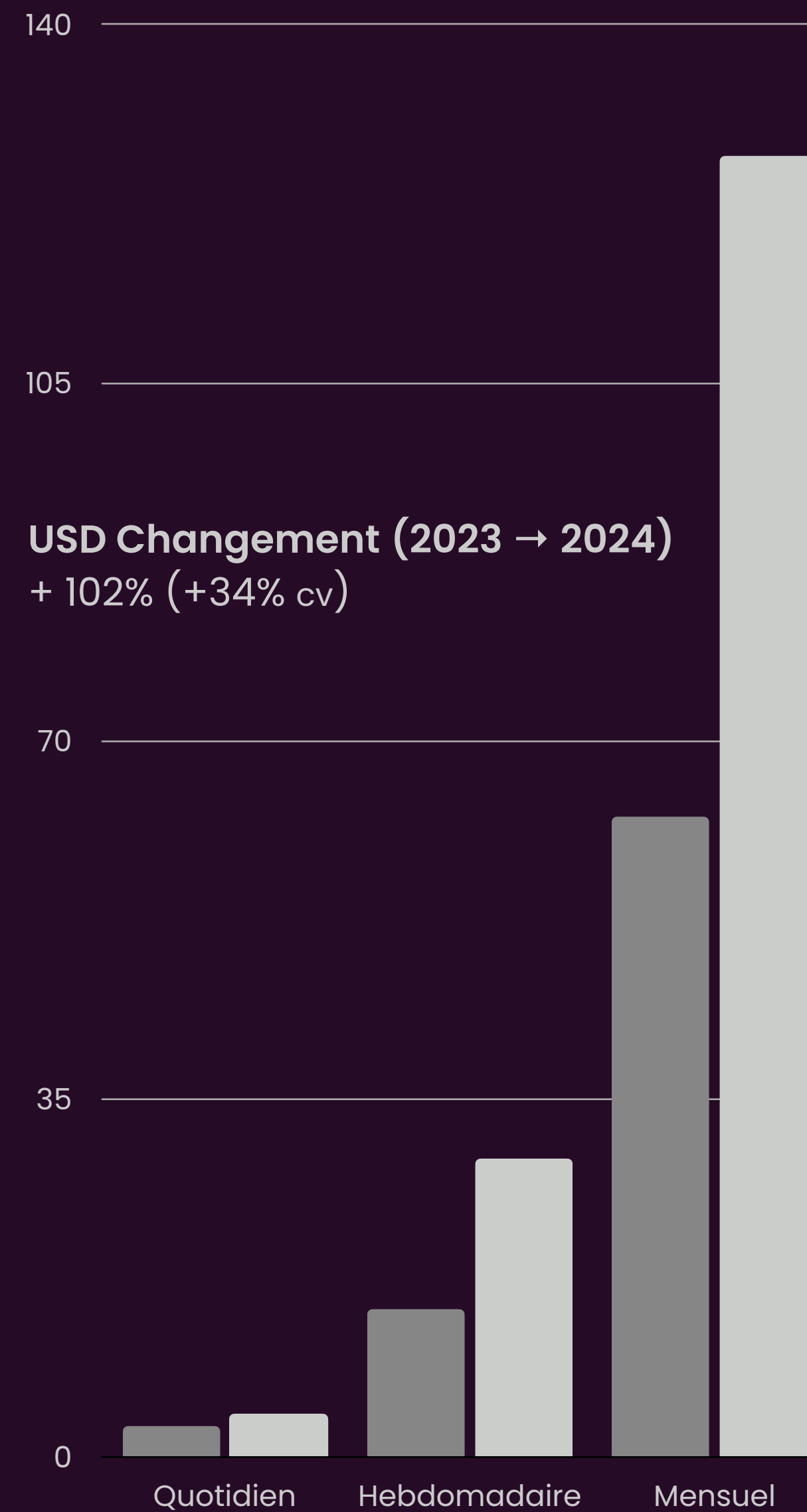
CALCUL DES REVENUS

LE REVENU MÉDIAN, Y COMPRIS LA VALEUR ZÉRO*

2023	2024
 CDF 4.286 PAR JOUR	 CDF 11.285 PAR JOUR
≈ USD (\$) 2,06	≈ USD (\$) 4,18
 CDF 30.000 PAR SEMAINE	 CDF 79.000 PAR SEMAINE
≈ USD (\$) 14,40	≈ USD (\$) 29,26
 CDF 130.357 PAR MOIS	 CDF 343.273 PAR MOIS
≈ USD (\$) 62,57	≈ USD (\$) 127,14

HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2000 CDF

HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2700 CDF



COMMENTAIRE : PRISE EN COMPTE DE LA DÉPRÉCIATION DU TAUX DE CHANGE ET DE L'INFLATION

En 2023, le revenu journalier du CDF 4 286 équivalait à 2,06USD. Si l'on tient compte d'une inflation de 19,9%, la valeur réelle tombe à environ 1,72USD (par jour). En 2024, même avec un revenu plus élevé de 11 285CDF (4,18USD), une inflation de 21% réduit le pouvoir d'achat réel à environ 3,45USD (par jour). Cela signifie que, malgré une augmentation nominale, la capacité d'acheter des biens et des services ne s'est pas améliorée de manière aussi significative, ce qui a un impact sur la capacité des travailleurs à satisfaire leurs besoins de base.

REVENU MÉDIAN, HORS VALEUR ZÉRO

2023	2024
 CDF 7.142 PAR JOUR	 CDF 12.857 PAR JOUR
≈ USD (\$) 3,57	≈ USD (\$) 4,76
 CDF 50.000 PAR SEMAINE	 CDF 90.000 PAR SEMAINE
≈ USD (\$) 25,00	≈ USD (\$) 33,33
 CDF 200.000 PAR MOIS	 CDF 360.000 PAR MOIS
≈ USD (\$) 100,00	≈ USD (\$) 133,00

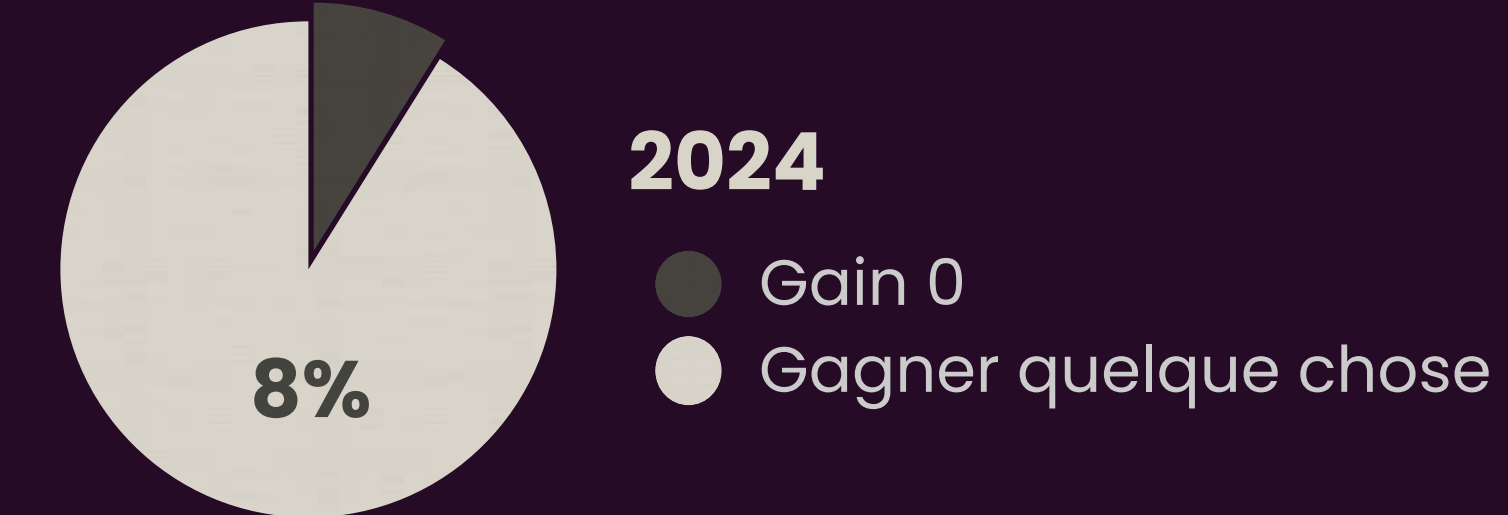
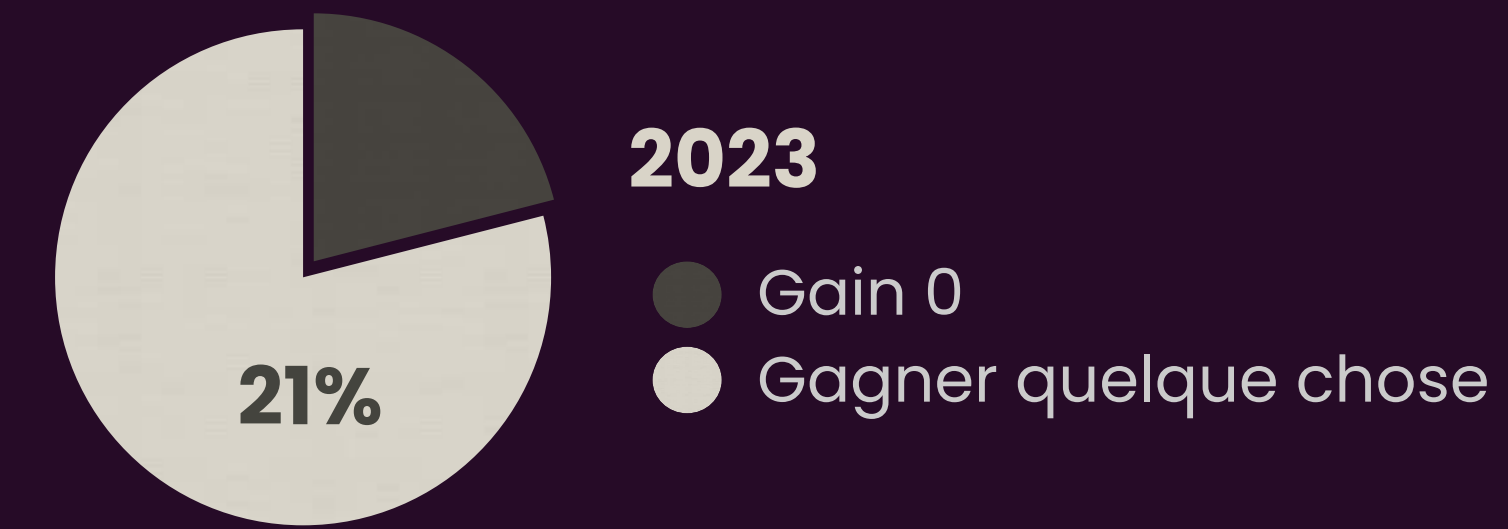
HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2000 CDF

HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2700 CDF

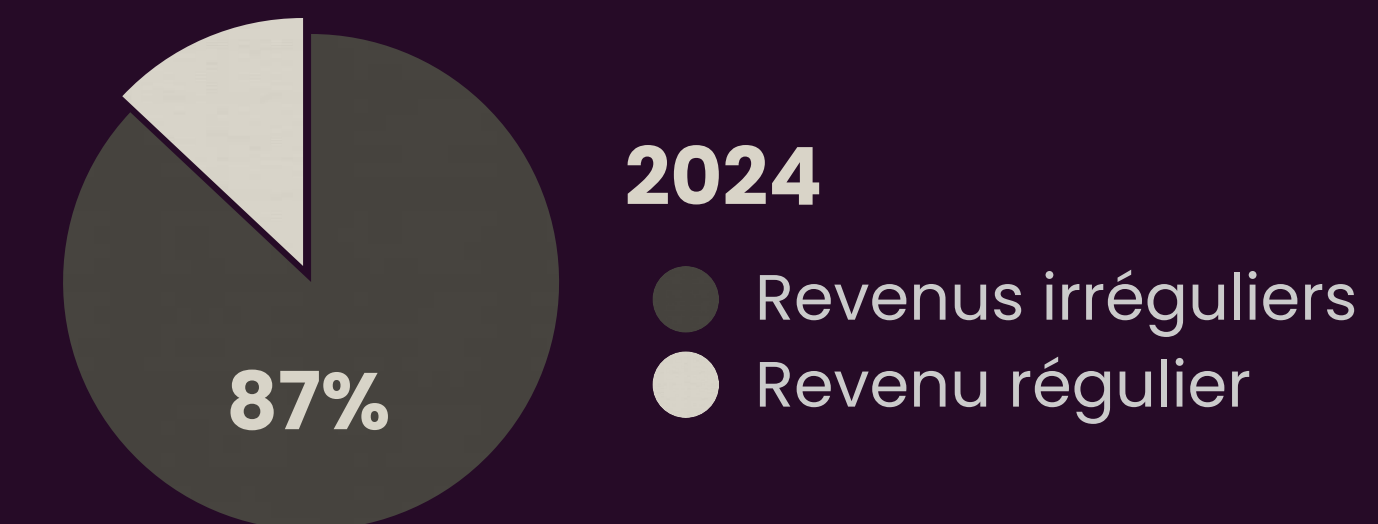
*INCLUANT & EXCLUANT 0 VALEUR

L'inclusion des valeurs zéro (à gauche) représente l'ensemble de l'échantillon, mettant en évidence la distribution plus large des revenus, y compris ceux qui n'ont pas de revenus. L'exclusion des valeurs nulles (à droite) se concentre uniquement sur les personnes ayant perçu un revenu, ce qui donne une image plus claire des revenus des personnes actives.

PROPORTION DE L'ÉCHANTILLON GAGNANT 0 [ZÉRO]



RÉGULARITÉ DES REVENUS



INTERVALLES

2023 intervalle (par semaine) 2024 Interval (par semaine)

Revenu minimum déclaré
0 CDF (0 USD)

Revenu minimum déclaré
0 CDF (0 USD)

Revenu maximum déclaré
1.200.000 CDF (~600 USD)

Revenu maximum déclaré
900.000 CDF (~333 USD)

La marge d'erreur est de (+/-) 3% entre les semaines pour toutes les moyennes de données rapportées.





REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

ACCÈS AU FINANCEMENT ET À L'ÉPARGNE

En 2024, ACE a lancé un nouveau projet visant à rendre les services financiers plus accessibles aux travailleurs, notamment en numérisant les transactions commerciales, afin de lutter contre la corruption dans la chaîne commerciale locale du cobalt. La nouveauté de l'enquête 2024 était donc une série de questions vérifiant les hypothèses concernant l'accès financier général des travailleurs à l'heure actuelle, y compris le nombre de ceux qui utilisent des services bancaires de base tels que des comptes bancaires.

L'ÉPARGNE

55% des personnes interrogées ont indiqué qu'elles étaient en mesure d'épargner une partie de leurs revenus provenant de l'extraction du cobalt. Cela suggère que plus de la moitié des travailleurs ont un certain niveau de résilience financière et la capacité de mettre de l'argent de côté pour des besoins futurs ou des situations d'urgence. Cependant, 44% des personnes interrogées ont déclaré ne pas épargner d'argent sur leurs revenus provenant de l'extraction du cobalt. Cela indique qu'une proportion substantielle des travailleurs vit probablement au jour le jour, avec peu ou pas de réserves financières sur lesquelles s'appuyer en cas de besoin.

COMPTE BANCAIRE

La majorité des creuseurs ne possèdent pas de compte bancaire. 98% d'entre eux indiquent qu'ils n'en ont pas, soulignant les obstacles à l'accès aux services financiers traditionnels.

L'ACCESSIBILITÉ AUX PRÊTS ET AUX CRÉDITS

Seuls 20% des travailleurs ont eu accès à des prêts ou à des crédits, ce qui témoigne d'une interaction limitée avec les services de prêt financier. Parmi les quelques personnes qui ont eu accès à des prêts, la grande majorité (95%) a eu recours à des sources informelles plutôt qu'à des prêts bancaires, et seulement 5% ont eu recours à des prêts bancaires.

L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES FINANCIERS

Une part importante des personnes interrogées (52%) perçoit les services financiers comme étant soit assez inaccessibles (24%), soit très inaccessibles (28%).

L'ÉPARGNE

55%

ÉPARGNENT OU INVESTISSENT
LEURS REVENUS

COMPTE BANCAIRE

98%

N'ONT PAS DE COMPTE
BANCAIRE

L'ACCESSIBILITÉ AUX PRÊTS ET AUX CRÉDITS

80%

N'ONT JAMAIS EU ACCÈS À
DES SERVICES FINANCIERS

95%

DES 20 % QUI ONT EU ACCÈS À DES
SERVICES FINANCIERS ONT EU RECOURS
À DES SOURCES INFORMELLES

L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES FINANCIERS

52%

PENSENT QUE LES SERVICES FINANCIERS FORMELS SONT **INACCESSIBLES**





REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

BIENS ET DÉPENSES DES MÉNAGES

Les biens ménagers sont un complément utile à la compréhension de la situation financière des travailleurs, car ils donnent une image indicative du niveau de vie et des priorités en matière de dépenses. Alors que les données sur les revenus indiquent ce que les travailleurs gagnent, les informations sur les biens ménagers peuvent mettre en évidence la manière dont les ressources sont gérées pour répondre aux besoins quotidiens. Cela permet de déterminer si les revenus sont suffisants pour maintenir les conditions de vie de base, offrant ainsi une vision plus pratique du bien-être économique des travailleurs.

Voici quelques-unes des principales conclusions :

- **Taux de location élevé** : Une grande majorité des personnes interrogées (74%) sont locataires, ce qui indique une forte dépendance à l'égard des logements locatifs. Seuls 23% des travailleurs sont propriétaires de leur logement, ce qui témoigne d'une possession limitée d'actifs et d'une stabilité financière à long terme.
- **Peu de véhicules** : La possession de véhicules à moteur est assez faible parmi les personnes interrogées, avec seulement 14% possédant une moto, 4% une voiture et 2% un camion.
- Si une bonne partie des personnes interrogées possèdent des biens ménagers de base tels que des radios (87%) et des télévisions (67%), elles sont moins nombreuses à avoir accès à des réfrigérateurs/congélateurs (19%) et des antennes paraboliques (32%). La possession d'articles de base comme le fer à repasser est relativement équilibrée (54%), mais seuls 12% possèdent un matelas, ce qui met en évidence les disparités dans les conditions de vie.

Des revenus alternatifs limités : 74% des creuseurs déclarent ne pas avoir d'autres sources de revenus, dépendant fortement de leurs revenus de creusement. 13% des creuseurs pratiquent le petit commerce, ce qui indique une diversification mineure des sources de revenus. Seuls 4% des creuseurs tirent un revenu supplémentaire de l'agriculture, ce qui témoigne d'un engagement limité dans les activités agricoles.

LOGEMENT

74% DÉPENDENT D'UN LOGEMENT LOCATIF

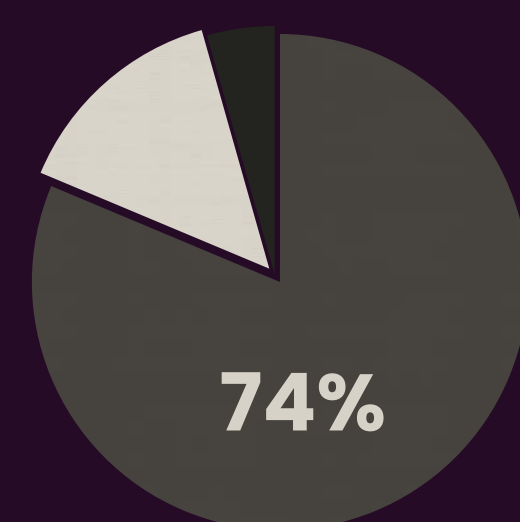
PRINCIPALES DÉPENSES

59% L'ÉDUCATION
EST LE TYPE DE DÉPENSE LE PLUS IMPORTANT

48% LES SOINS DE SANTÉ
SONT LE DEUXIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS IMPORTANT

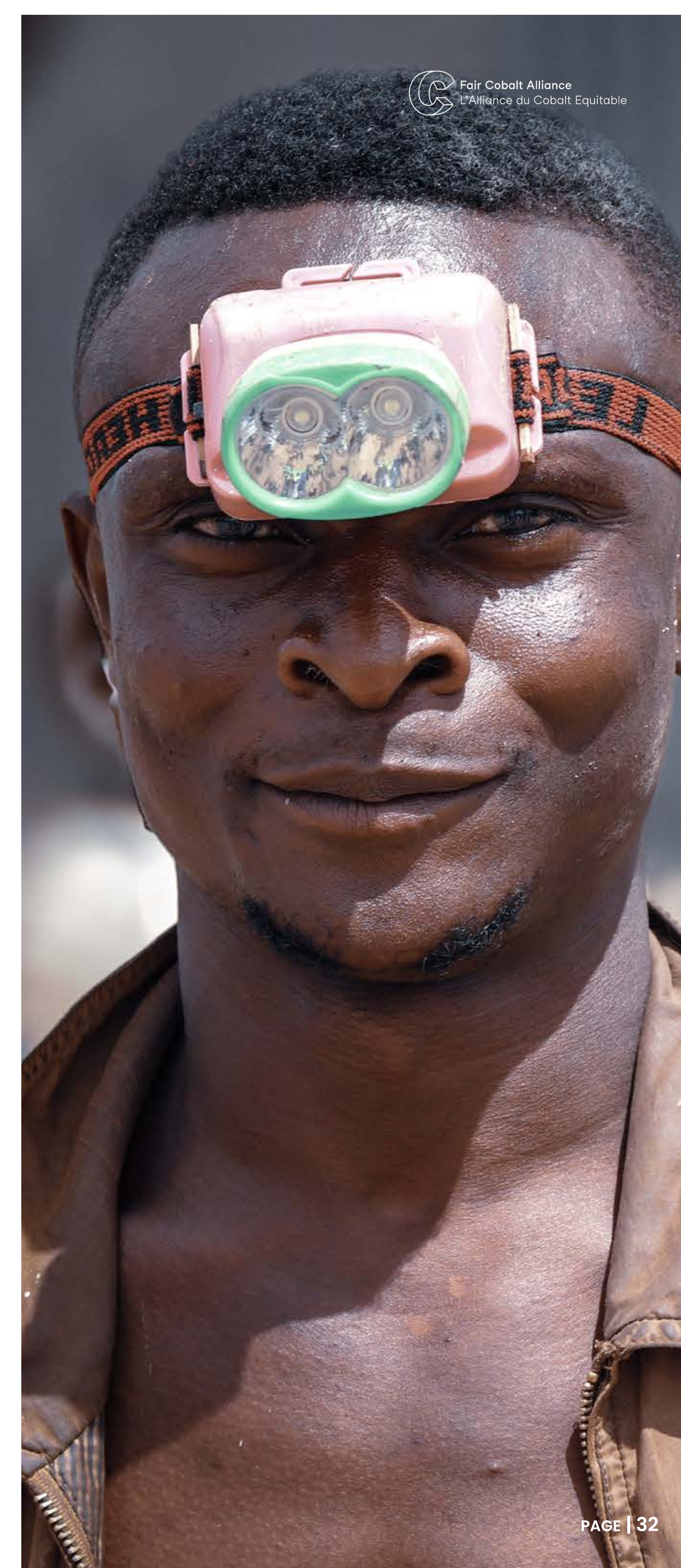
42% L'ÉQUIPEMENT / L'OUTILLAGE
EST LE TROISIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS IMPORTANT

DÉPENDANCE À L'ÉGARD DE L'EXPLOITATION MINIÈRE



Principale source de revenus

- Creuser
- Commerce à petite échelle
- Agriculture



Présentation des Résultats

Données Démographiques et Expérience Professionnelle

Santé, Sécurité et Hygiène au Travail

Travail des Enfants

Perception des Coopératives et des ONG

Revenus et Biens Ménagers

SECTION SUE LAVEUSES

Représentation des sexes : Femmes (100%)

2023 Taille de l'échantillon: 19 • 2024 Taille de l'échantillon: 100





Présentation des Résultats

Données Démographiques et Expérience Professionnelle

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

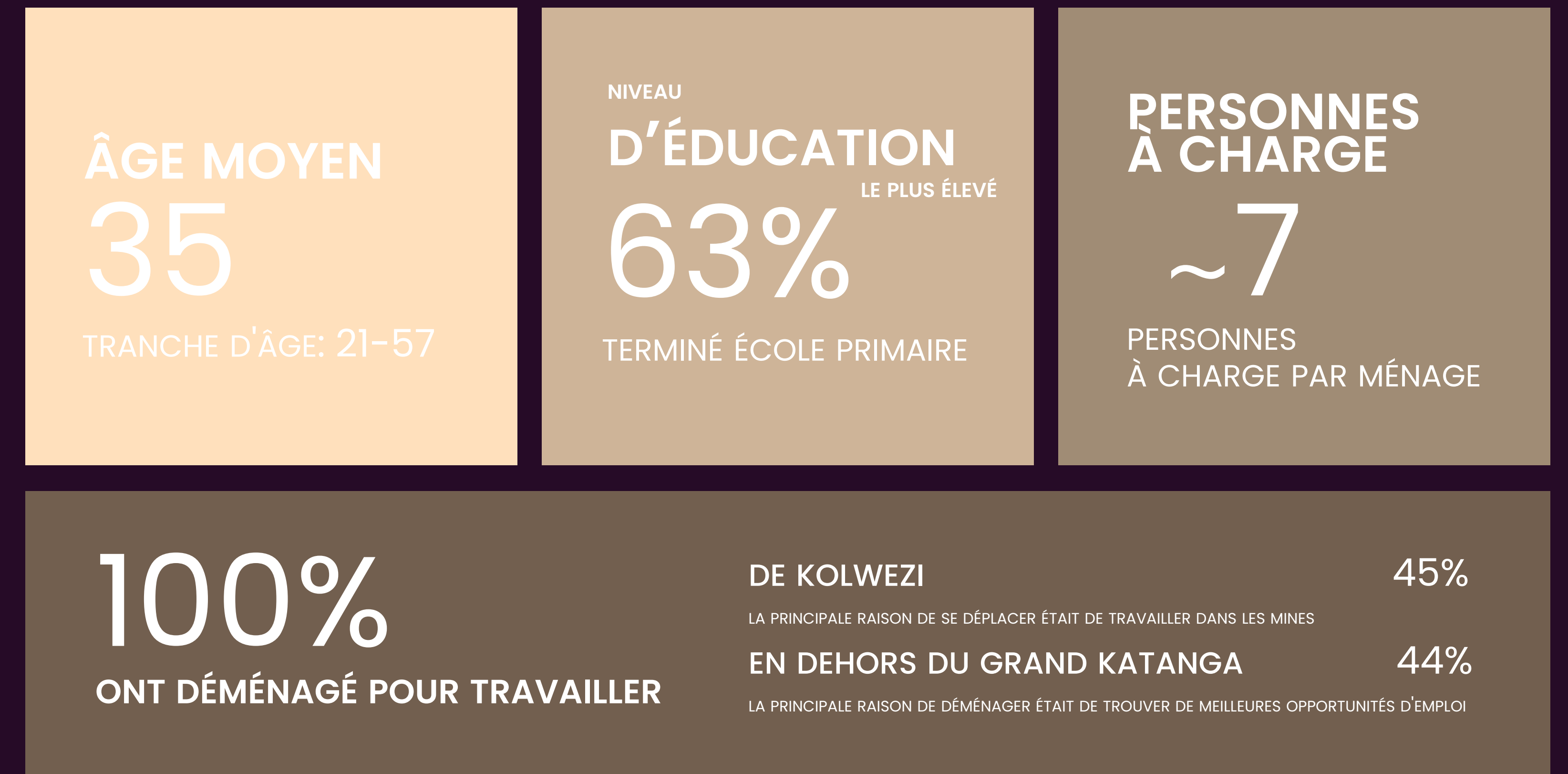
Le terme « laveuses » représente une occupation féminine à Kamilombe et plus largement dans le secteur de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (ASM) du cobalt. Les laveuses ont un âge médian de 35 ans (29% ont entre 26 et 35 ans et 33% entre 36 et 45 ans), similaire à celui des travailleurs souterrains et des membres de la communauté. Cependant, leur niveau d'éducation est différent, 63% d'entre elles n'ayant pas dépassé l'école primaire. Une part importante (44%) des laveuses sont originaires de provinces situées en dehors du Grand Katanga, ce qui constitue un écart notable par rapport aux autres groupes. Comme les travailleurs masculins, les principales raisons de leur changement d'adresse sont liées à la recherche d'un emploi ou, comme cela a été mentionné à plusieurs reprises, à la survie, leur principale motivation pour travailler en tant que laveuses étant la nécessité financière.

La durée médiane de l'emploi dans le lavage est de 5 ans, la durée la plus courante étant d'un an (13% de l'échantillon total) et la plus longue de 25 ans. En ce qui concerne l'endroit où les personnes interrogées ont travaillé avant d'entrer dans l'exploitation minière/le lavage, les résultats sont relativement variés – et sans grandes tendances :

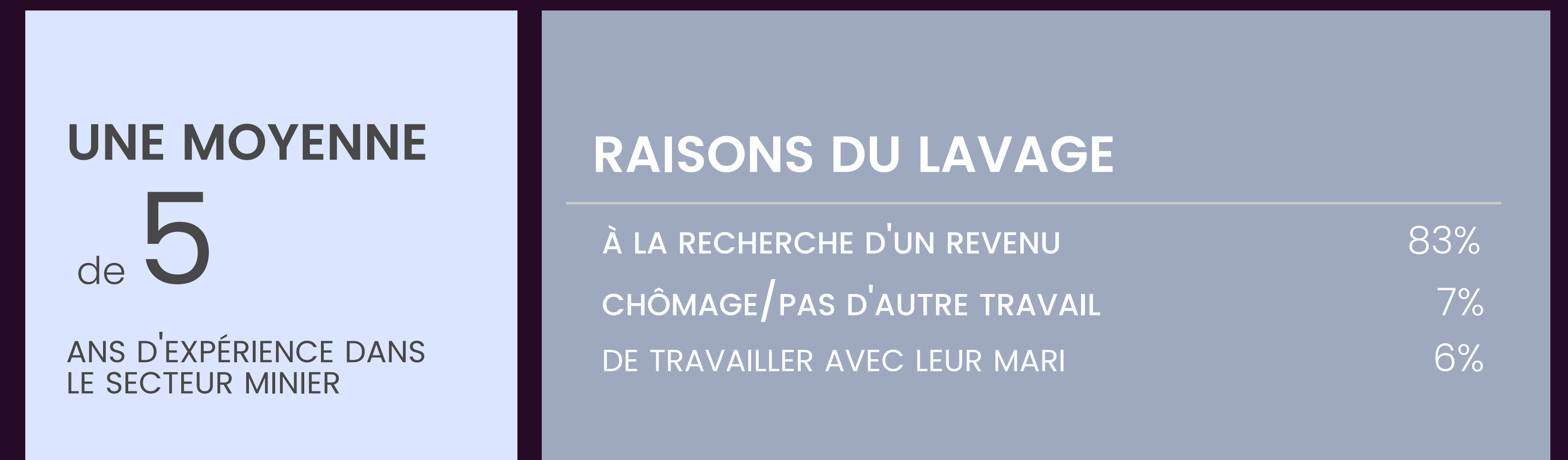
- **Petite entreprise** : La profession antérieure la plus fréquente était la gestion d'une petite entreprise, ce qui représente environ 25% de l'ensemble des personnes interrogées.
- **Femme de ménage** : La deuxième profession la plus fréquente est celle de femme de ménage, qui concerne environ 22% des personnes interrogées.
- **N'ont jamais travaillé auparavant** : La troisième catégorie la plus fréquente est celle des personnes n'ayant jamais travaillé auparavant, soit environ 20% des personnes interrogées.

Les trois principales raisons pour lesquelles les laveuses se sont lancées dans l'exploitation minière sont 1) la recherche d'un revenu (83%), 2) l'absence d'autre emploi/travail (7%) et 3) la volonté de travailler avec leur mari, creuseur (6%).

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES CLÉS



EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

PERCEPTION DE LA SÉCURITÉ ET DE L'UTILISATION DES EPI

Au total, 100% des laveuses indiquent qu'elles se sentent en sécurité lorsqu'elles travaillent à Kamilombe. Néanmoins, de multiples risques ont été identifiés par l'échantillon. Ces risques sont principalement liés aux risques sanitaires liés au fait de ne pas utiliser de bottes pour laver le minerai – ce que 99% de l'échantillon a noté comme étant une meilleure pratique importante (utilisation de bottes), 99% de l'échantillon en 2024 l'utilisant quotidiennement.

Grâce au système location de bottes de protection d'ACE, les laveuses ont accès à des équipements de protection de qualité pour leur travail. Parmi toutes les laveuses qui ont eu accès au système, 100% ont indiqué qu'il leur avait été utile. De plus, le passage de la location (61% en 2023) à l'achat/propriété (87% en 2024) indique que davantage de bénéficiaires sont à la fois capables et désireux de rendre l'utilisation des bottes pérenne.

LA PERCEPTION DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

100%

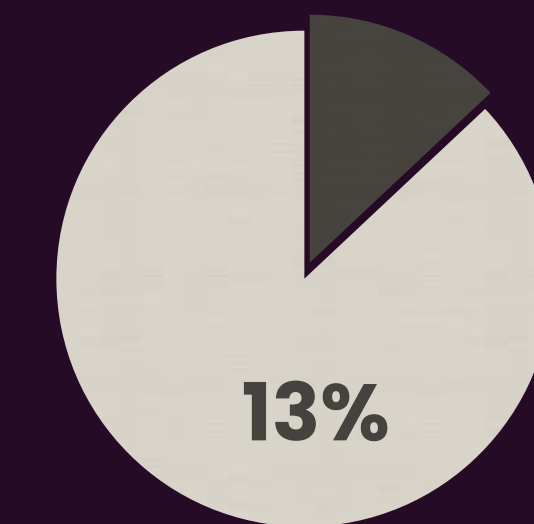
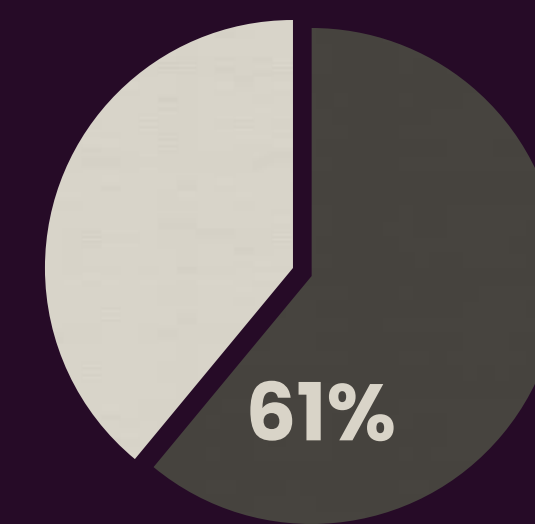
SE SENTENT EN SÉCURITÉ AU TRAVAIL

UTILISATION DES EPI

99%

UTILISENT DES BOTTES PENDANT LE LAVAGE

LOCATION DE BOTTES DE PROTECTION



2024

- Location de bottes
- Posséder des bottes

100%

TAUX DE SATISFACTION POUR LE SYSTÈME DE LOCATION DE BOTTES DE PROTECTION

ANALYSE DES RISQUES, PAR RISQUE PERÇU LE PLUS IMPORTANT

50% INFECTION VAGINALE

27% BOUTONS/PROBLÈMES DE PEAU

3% CHOLÉRA

1% VARICELLE





SANTÉ, SÉCURITÉ ET HYGIÈNE AU TRAVAIL

HYGIÈNE ET SOINS DE SANTÉ

AMÉLIORATION DE LA PERCEPTION DE LA PROPRETÉ DU SITE

La perception de la propreté du site par les laveuses est passée de 84% en 2023 à 96% en 2024, ce qui indique de meilleures conditions d'hygiène par rapport aux perceptions des creuseurs.

UNE PRÉOCCUPATION CROISSANTE POUR LES INSTALLATIONS SANITAIRES

Le pourcentage de laveuses signalant des problèmes de toilettes a considérablement augmenté, passant de 25% en 2023 à 80% en 2024. Cela indique une prise de conscience et une préoccupation croissantes quant à l'adéquation et à l'état des toilettes au fil des ans.

RECOMMANDATIONS POUR AMÉLIORER LA PROPRETÉ

Les laveuses ont proposé diverses mesures pour résoudre les problèmes d'hygiène. Les solutions les plus fréquemment mentionnées sont la construction de toilettes (28%), la sensibilisation à l'utilisation hygiénique des toilettes (28%) et l'entretien des toilettes (14%). En outre, 40% ont suggéré d'ajouter des toilettes et 27% ont mis l'accent sur la sensibilisation à l'utilisation correcte des toilettes.

L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT DE L'ESPACE DE TRAVAIL

84%

ONT TROUVÉ QUE LEUR ESPACE DE TRAVAIL ÉTAIT PROPRE ET HYGIÉNIQUE AU DÉPART

80%

DES PERSONNES INTERROGÉES ESTIMENT QU'IL Y A DE SÉRIEUX PROBLÈMES DE TOILETTES SUR LE LIEU DE TRAVAIL.

40%

SOUHAITENT DES TOILETTES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE SITE

SOINS DE SANTÉ

99%

SONT COUVERTS PAR LA COOPÉRATIVE

84%

BÉNÉFICIENT D'UNE COUVERTURE POUR TOUTES LES MALADIES

89%

NE BÉNÉFICIENT PAS D'UNE COUVERTURE POUR LES PERSONNES À CHARGE





TRAVAIL DES ENFANTS

L'Alliance du Cobalt Equitable complète sa compréhension du contexte et des expériences du travail des enfants en recueillant les perceptions et les expériences annuelles liées au travail des enfants auprès des travailleurs de Kamilombe et de la communauté de Kapata, en s'appuyant sur les données recueillies par ses partenaires, The Centre et Save the Children. Ces données supplémentaires servent de contre-vérification pour enrichir les résultats détaillés des réseaux de partenaires.

Contrairement aux creuseurs, seuls 8% des laveuses indiquent que le travail des enfants n'existe pas dans la communauté. 58% indiquent qu'il est rare, et 34% qu'il est assez courant, voire très courant. Aucune laveuse ne pense qu'il y a une raison pour qu'un enfant travaille dans la mine. Cependant, 82% indiquent que le manque d'alternatives éducatives est le principal moteur du travail des enfants, suivi par la nécessité économique (64%). Si une laveuse est confrontée au travail d'un enfant, l'action la plus citée est de « chasser l'enfant » (85%), puis de le conseiller (43%) et de le dénoncer à la police des mines (21%). Seuls 7% des répondants ont déclaré vouloir confronter la personne qui emploie l'enfant, et 1% l'ont orientée vers des structures de redressement.

La majorité des travailleurs considèrent que les efforts du gouvernement pour lutter contre le travail des enfants sont efficaces (soit très efficaces [14%], efficaces [50%] ou assez efficaces [29%]), soit un total de 93%. Au total, 7% de l'échantillon jugent les efforts du gouvernement inefficaces. En outre, seuls 8% connaissent les initiatives locales à Kamilombe visant à prévenir et/ou à combattre le travail des enfants dans les mines. Ces données fournissent des indications précieuses, car l'écart entre les travailleurs qui considèrent les efforts du gouvernement comme efficaces et ceux qui ont une faible connaissance des programmes spécifiques de lutte contre le travail des enfants pourrait être dû à un manque de communication directe ou de visibilité de ces initiatives au niveau de la communauté. Il se peut que des programmes existent, mais qu'ils soient mal connus ou mis en œuvre d'une manière qui ne permet pas d'impliquer ou d'informer efficacement les travailleurs sur les sites miniers. Cette déconnexion implique qu'en tant qu'organisation travaillant en partenariat pour fournir un programme de remédiation du travail des enfants, notre travail devrait donner la priorité à la mise en œuvre de programmes de prévention et de remédiation du travail des enfants, mais aussi à l'assurance que ces programmes sont socialisés au sein des communautés locales.

AMPLEUR DU TRAVAIL DES ENFANTS

58%

ONT INDIQUÉ QUE LE TRAVAIL DES ENFANTS N'EXISTE PAS DU TOUT DANS LA COMMUNAUTÉ

34%

ONT NOTÉ QUE LE TRAVAIL DES ENFANTS EST COURANT

82% citent le manque d'opportunités éducatives comme cause principale

LES EFFORTS D'ASSAINISSEMENT

93%

PENSENT QUE LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT POUR LUTTER CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS SONT EFFICACES

92%

NE CONNAISSENT PAS D'AUTRES INITIATIVES LOCALES

ÂGE MINIMUM PERÇU

L'ÂGE MINIMUM POUR TRAVAILLER DANS LES MINES EST FIXÉ À

18ans

37% ONT NOTÉ 20 ANS ET PLUS

0%

DES PERSONNES ÂGÉES DE MOINS DE 18 ANS SONT AUTORISÉES À TRAVAILLER DANS LES MINES.

85% DES PERSONNES INTERROGÉES CONSIDÈRENT QUE L'ACTION PRÉDOMINANTE EST DE « CHASSER L'ENFANT ».

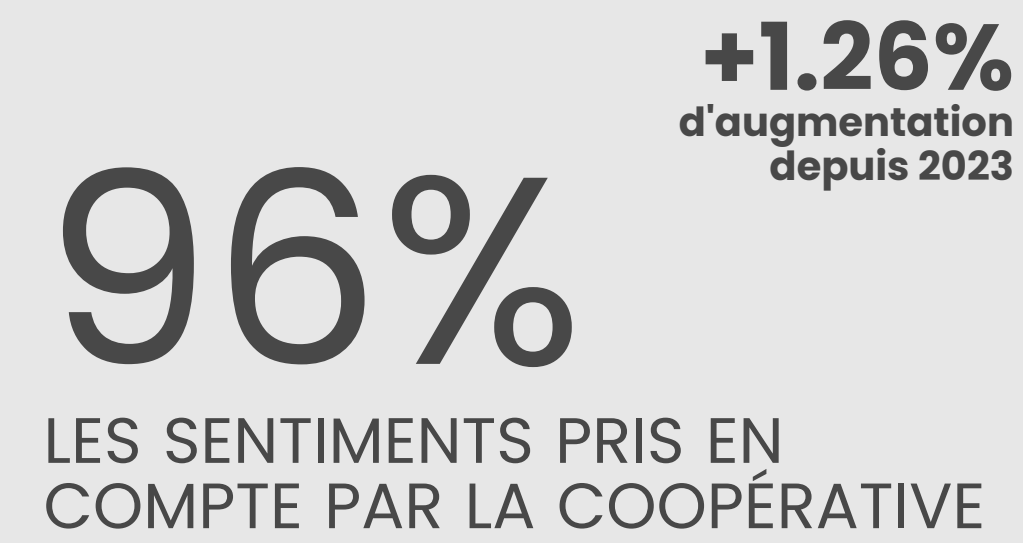




PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

Les données de 2023 et 2024 montrent des tendances positives dans la façon dont les lavandières perçoivent leur engagement avec la coopérative, en particulier dans les domaines de la considération, de l'écoute et de la réactivité. Cependant, certains domaines requièrent plus d'attention, comme l'extension de la couverture médicale aux personnes à charge et le maintien de la sensibilisation à ACE. L'augmentation significative du rôle de la coopérative dans la fourniture de soins médicaux et l'élargissement de la couverture médicale sont des améliorations notables.

PERCEPTION DE LA COOPÉRATIVE



AFFIRMATION 1 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE VOUS ÉCOUTE



AFFIRMATION 2 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE RÉPOND À VOS DOLÉANCES



AFFIRMATION 3 : VOUS PERCEVEZ QUE LA COOPÉRATIVE VOUS IMPLIQUE DANS LA PRISE DE DÉCISION



SENSIBILISATION À L'ALLIANCE DU COBALT ÉQUITABLE





PROFIL DE REVENUS DES LAVEUSES

Les données ci-dessous se réfèrent à des données qualitatives, où chaque personne interrogée a été invitée à évaluer sa situation financière. Notamment, seuls 35% des personnes interrogées ont indiqué que ce qu'elles gagnaient grâce aux activités liées au cobalt (le lavage) était suffisant pour couvrir les besoins de base du ménage. Seuls 25% ont indiqué que leur situation financière était stable. Cependant, lorsqu'on leur a demandé de classer leur situation financière, 58% ont indiqué que leur situation financière était stable, ce qui reflète le groupe ci-dessous qui a indiqué qu'elle était suffisante pour couvrir les besoins du ménage et une relative stabilité financière, bien qu'il y ait des défis et des difficultés récurrents.

40% ONT DÉCLARÉ AVOIR
DES DÉFIS ET DES DIFFICULTÉS

Une proportion considérable de personnes interrogées ont déclaré être confrontées à des difficultés financières. Elles ont mentionné des défis tels que l'instabilité due aux conditions météorologiques, les difficultés à payer les soins de santé et les frais de scolarité, et l'instabilité financière générale.

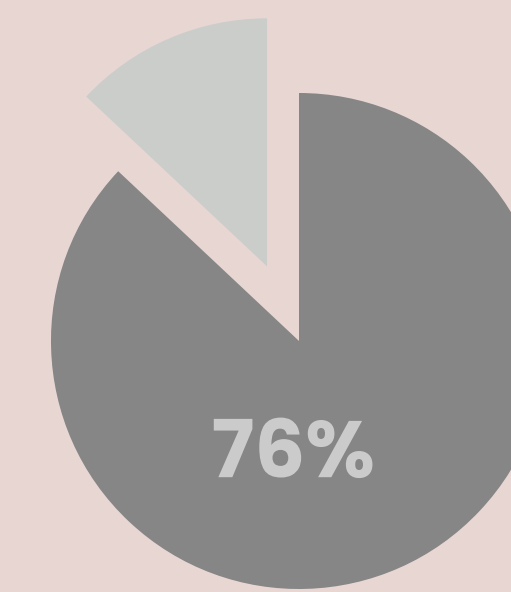
35% ONT DÉCLARÉ QUE LEUR REVENU ÉTAIT
SUFFISANT POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE LEUR MÉNAGE

De nombreuses personnes interrogées ont indiqué que leurs revenus étaient suffisants pour répondre aux besoins de base de leur ménage. Elles ont indiqué que ce qu'elles gagnent est suffisant pour répondre à leurs besoins, y compris la nourriture, le loyer et l'éducation.

25% ONT FAIT ÉTAT D'UNE STABILITÉ FINANCIÈRE

Un nombre relatif de personnes interrogées ont décrit leur situation financière comme stable. Ils sont en mesure de faire face aux dépenses essentielles telles que l'éducation, le transport, les soins médicaux et l'habillement.

LES PRINCIPALES CAUSES DE L'INSTABILITÉ FINANCIÈRE

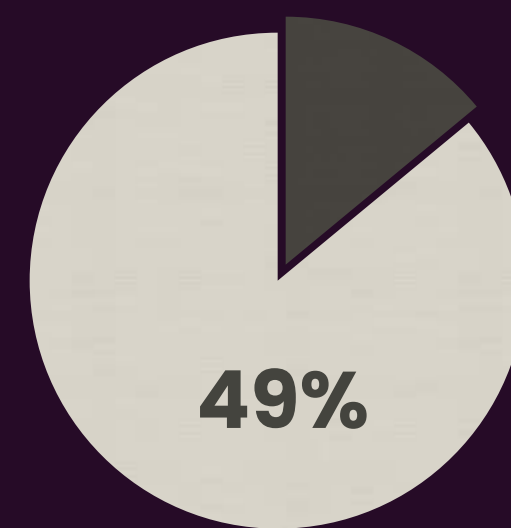


Fluctuating des Prix du Marché

● Oui
● Non

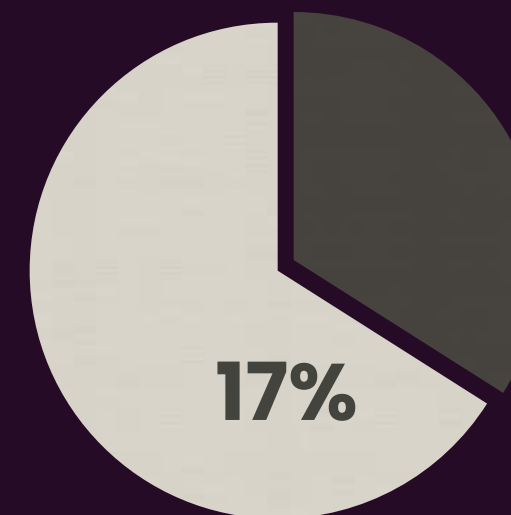
La chute des prix du cobalt¹ a un impact direct sur les revenus des laveuses (comme sur ceux des travailleurs souterrains), ce qui les empêche de subvenir aux besoins de leur ménage. Nombre d'entre eux déclarent que leurs revenus sont désormais insuffisants pour couvrir les dépenses de base en raison de l'instabilité des prix et de l'augmentation du coût de la vie. En outre, la faiblesse et l'instabilité de la production aggravent encore les difficultés financières, car les revenus des laveuses dépendent des niveaux de production.

¹ L'analyse des revenus de référence de 2023 a été menée dans les coulisses d'une chute du prix mondial du cobalt (chute de 50%, passant d'environ 50 000USD/mT à 25 000USD/mT). Cette chute a eu un impact considérable sur les revenus des travailleurs artisanaux du cobalt à Kolwezi, y compris sur l'échantillon analysé ici. Les données présentées dans le cadre de l'analyse des revenus de référence de 2023 et de l'enquête de suivi de 2024 sont donc faussées par rapport aux conditions « normales » de génération de revenus à partir du cobalt ASM.



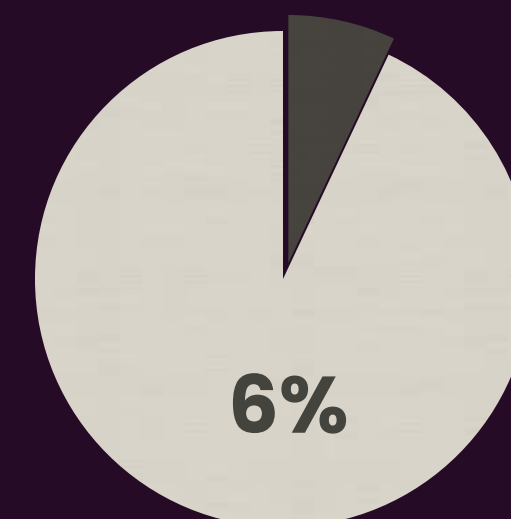
Problèmes réglementaires

● Oui
● Non



Manque d'accès au crédit

● Oui
● Non



Sécurité problèmes

● Oui
● Non



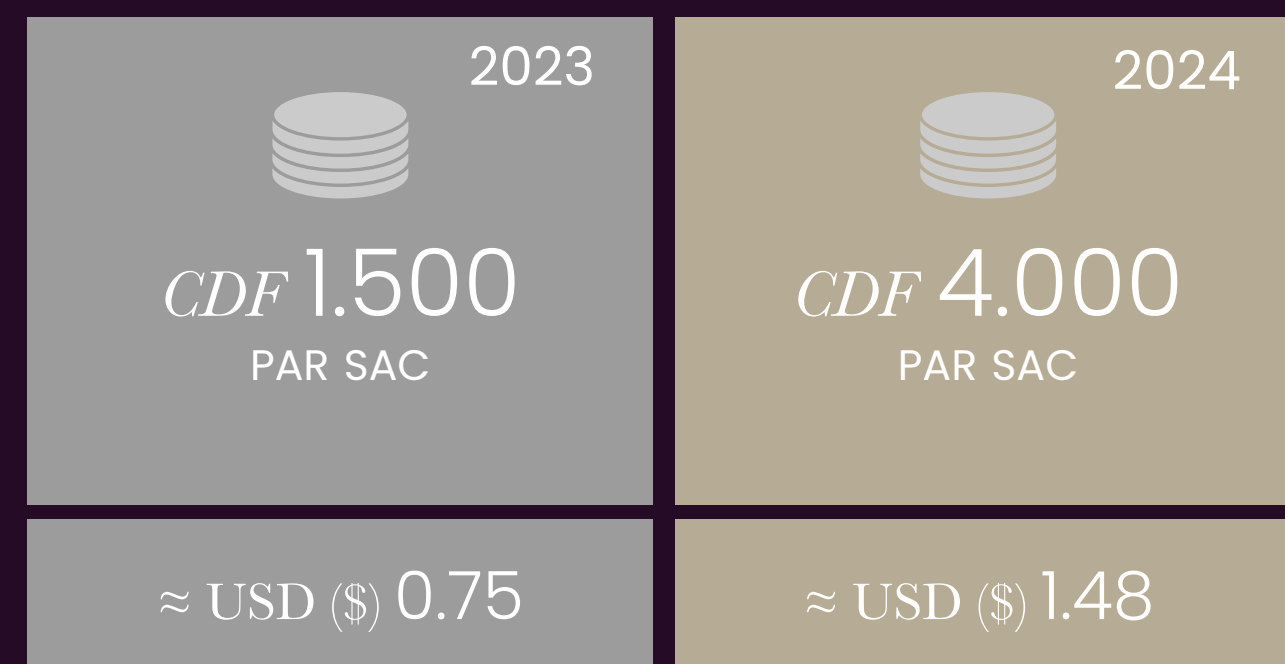


CALCUL DES REVENUS

MÉDIANE DES SACS LAVÉS PAR JOUR ET PAR PERSONNE



PAIEMENT MÉDIAN PAR SAC LAVÉ



REVENUS JOURNALIERS MÉDIANS PROVENANT DU LAVAGE



HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2000 CDF

HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2700 CDF

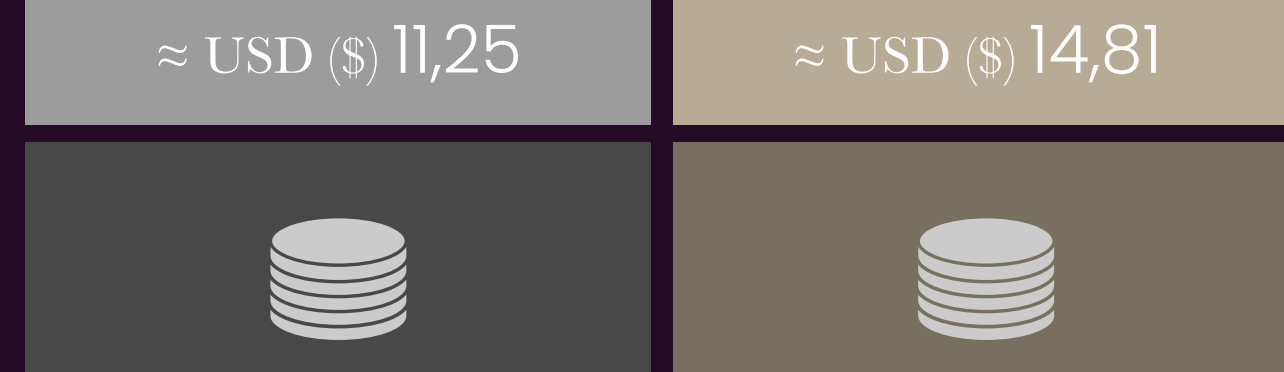
REVENU MÉDIAN, COMPILÉ



≈ USD (\$) 2,25 ≈ USD (\$) 2,96



≈ USD (\$) 11,25 ≈ USD (\$) 14,81

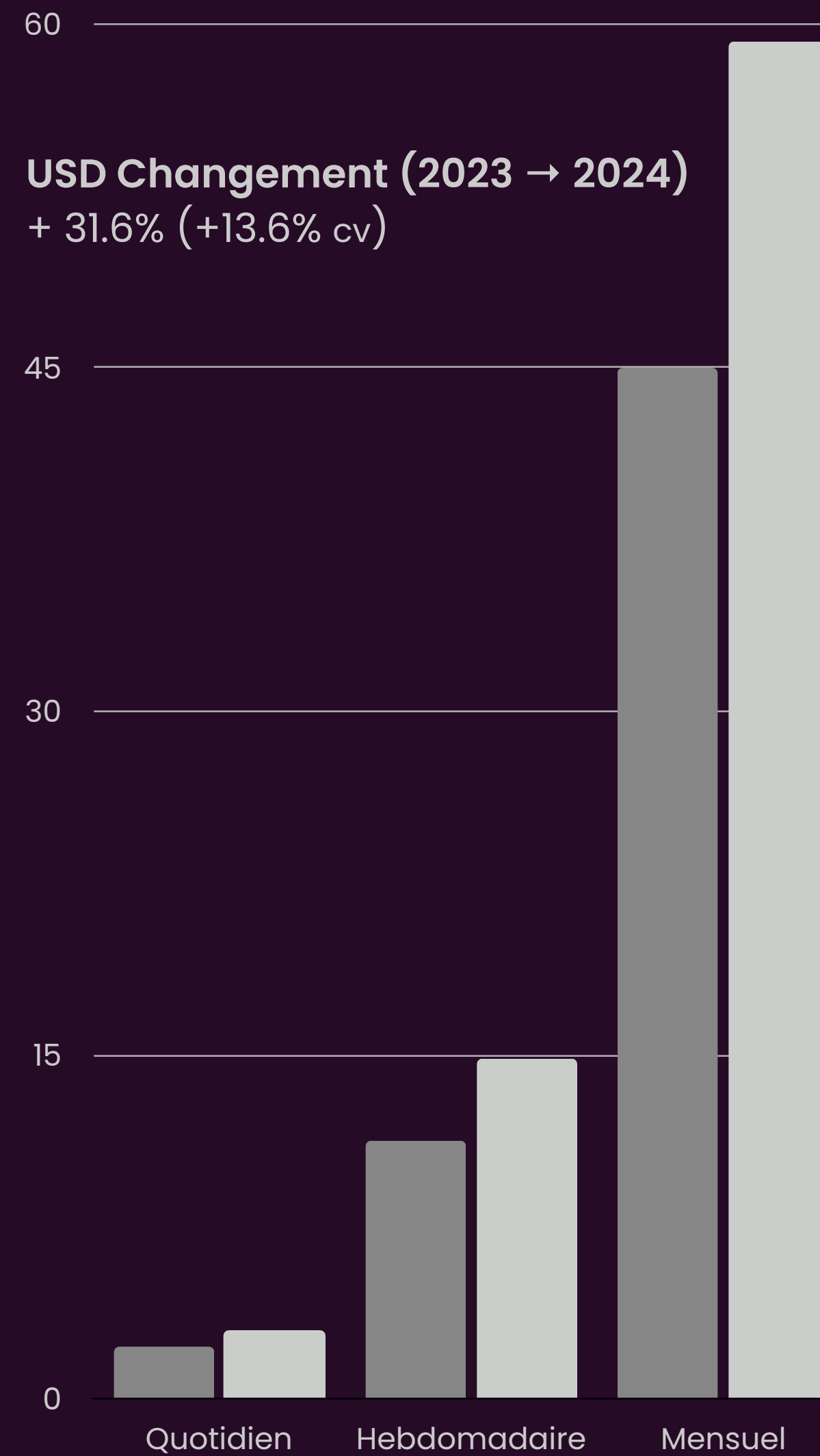


≈ USD (\$) 45 ≈ USD (\$) 59

HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2000 CDF HORODATAGE 02/24. 1 USD ≈ 2700 CDF

COMMENTAIRE : PRISE EN COMPTE DE LA DÉPRÉCIATION DU TAUX DE CHANGE ET DE L'INFLATION

En 2023, le revenu journalier 4 286CDF à 2,06USD. En tenant compte d'une inflation d'environ 19%, la valeur réelle tombe à environ 1,72USD par jour. En 2024, même avec un revenu plus élevé de 8 000CDF (2,96USD), un taux d'inflation de 21% réduit le pouvoir d'achat réel à environ 2,34USD par jour. Cela signifie que, malgré une augmentation nominale, la capacité d'acheter des biens et des services ne s'est pas améliorée de manière significative, ce qui a un impact sur la capacité des travailleurs à satisfaire leurs besoins de base.



*LAVER EN GROUPE OU INDIVIDUELLEMENT

Les laveuses lavent soit en groupe, soit seules. Pour trianguler les données, nous avons recueilli des informations clés sur les deux types de laveuses. Les résultats suggèrent que les femmes qui lavent en groupe, par rapport à celles qui lavent individuellement, gagnent le même salaire journalier.

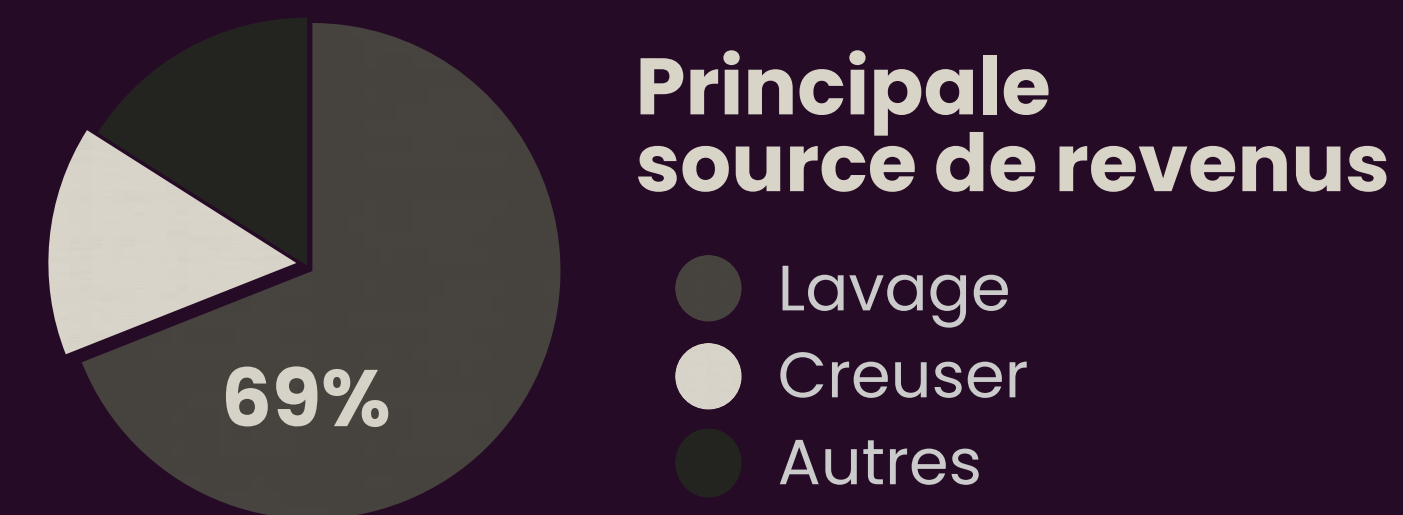
PRINCIPALES DÉPENSES

86% L'ÉDUCATION
EST LE TYPE DE DÉPENSE LE PLUS IMPORTANT

68% LES SOINS DE SANTÉ
SONT LE DEUXIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS IMPORTANT

48% TRANSPORT
EST LE TROISIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS IMPORTANT

DÉPENDANCE À L'ÉGARD DE L'EXPLOITATION MINIÈRE



La marge d'erreur est de (+ -) 3% entre les semaines pour toutes les moyennes de données rapportées.



REVENUS ET BIENS MÉNAGERS

ACCÈS AU FINANCEMENT ET À L'ÉPARGNE

En termes d'épargne, une grande majorité (88%) des laveuses déclarent que leurs ménages épargnent ou investissent une partie de leurs revenus générés par l'extraction du cobalt. Les domaines d'investissement les plus courants sont l'éducation (45%) et les soins de santé (35%), ce qui souligne la priorité accordée au bien-être et à la santé à long terme de la famille. Malgré cela, les instruments financiers traditionnels tels que les comptes d'épargne sont sous-utilisés, avec seulement 7% des personnes interrogées qui les utilisent. Au lieu de cela, une variété de méthodes informelles d'épargne et d'investissement sont prédominantes. La méthode la plus fréquemment mentionnée est l'« épargne informelle », utilisée par 31% des personnes interrogées. Cette méthode comprend l'épargne conservée sous diverses formes à la maison ou par le biais de systèmes communautaires tels que « la tontine » (association rotative d'épargne et de crédit), utilisée par 10% des personnes interrogées.

Ces systèmes informels reflètent la dépendance de la communauté à l'égard de moyens non institutionnels pour garantir et accroître leurs ressources financières. En outre, certaines personnes interrogées ont mentionné l'épargne dans une valise, l'utilisation de comptes d'argent mobile comme Airtel et Orange Money, et même l'épargne par l'intermédiaire de membres de la famille. Cette diversité des stratégies d'épargne illustre une approche flexible, mais fragmentée de la gestion financière parmi les laveuses, motivée par l'accessibilité et la confiance dans les systèmes traditionnels plutôt que dans les banques formelles. En conclusion, bien qu'une forte proportion de laveuses épargnent ou investissent leurs revenus, il y a une forte préférence pour les mécanismes d'épargne informels. Cela indique des domaines potentiels pour les initiatives d'inclusion financière afin de fournir des options d'épargne plus sûres et formalisées qui peuvent répondre à leurs besoins tout en renforçant la confiance dans les institutions financières formelles.

L'ÉPARGNE

88%

ÉPARGNENT OU INVESTISSENT
LEURS REVENUS

COMPTE BANCAIRE

99%

N'ONT PAS DE COMPTE
BANCAIRE

L'ACCESSIBILITÉ AUX PRÊTS ET AUX CRÉDITS

54%

N'ONT JAMAIS EU
ACCÈS À DES SERVICES
FINANCIERS

98%

DES 46 % QUI ONT EU ACCÈS À DES
SERVICES FINANCIERS ONT EU RECOURS À
DES SOURCES INFORMELLES

L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES FINANCIERS

45%

PENSENT QUE LES SERVICES FINANCIERS FORMELS SONT **INACCESSIBLES**



Présentation des Résultats

Démographie et perception de la mine artisanale par la communauté

Travail des Enfants

Épargne communautaire, esprit d'entreprise et revenus

SECTION TROIS COMMUNAUTÉ KAPATA

Représentation des sexes : Hommes (45%) Femmes (55%)

2023 Taille de l'échantillon : 95 • 2024 Taille de l'échantillon: 100





Presentation of Findings

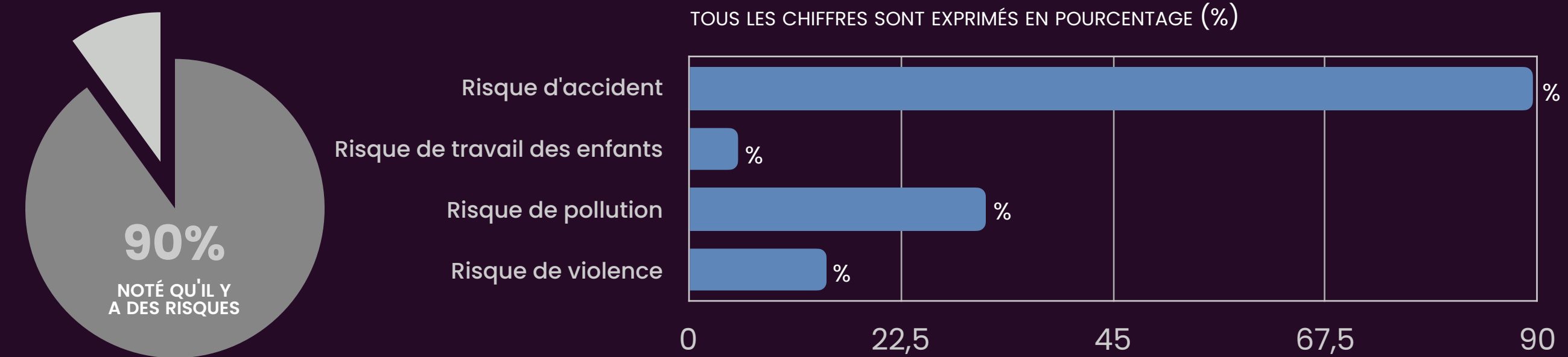
Démographie et perception de la mine artisanale par la communauté

DÉMOGRAPHIE ET PERCEPTION DE LA MINE ARTISANALE PAR LA COMMUNAUTÉ

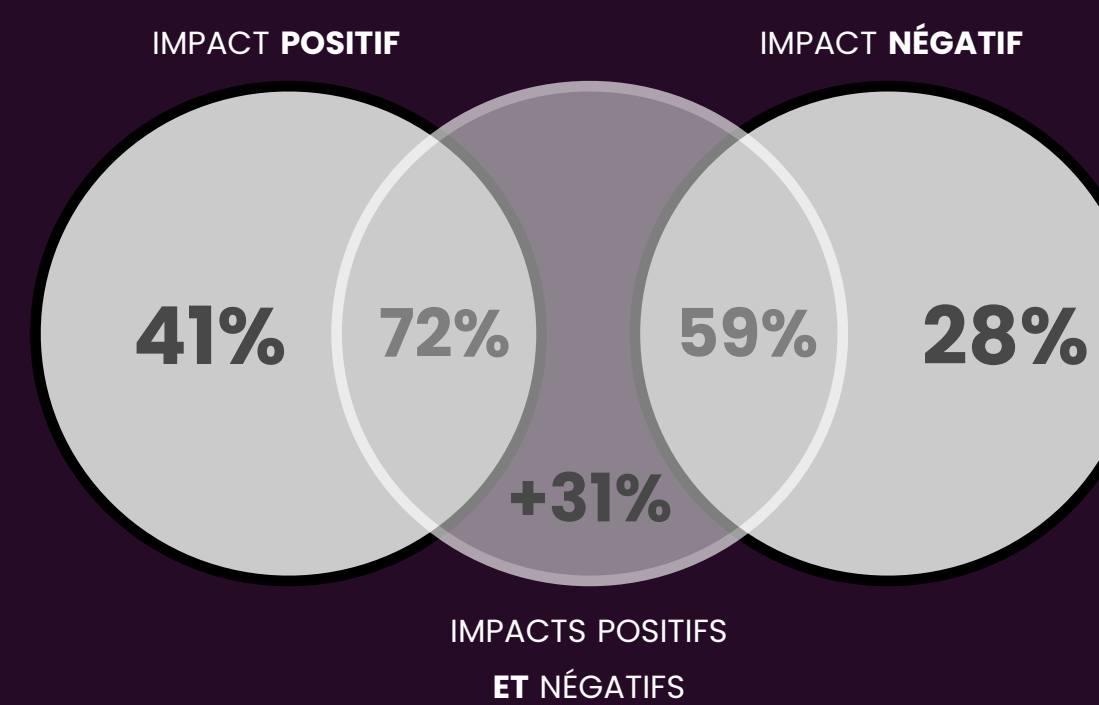
L'échantillon de membres de la communauté se composait de 55 femmes et de 45 hommes. Sur les 45 hommes interrogés, 55% travaillaient dans les mines (pas seulement à Kamilombe) et sur l'ensemble de l'échantillon, 28% avaient d'autres membres du ménage qui travaillaient dans les mines. Les membres de la communauté interrogés à Kamilombe et dans ses environs sont âgés de 18 à 80 ans, avec un âge médian de 33 ans. Leur niveau d'éducation est conforme aux tendances nationales, 40% d'entre eux ayant terminé l'école secondaire et une part importante (contrairement aux travailleurs souterrains et aux laveuses), 33%, étant titulaire d'un diplôme d'études secondaires.

Comme les creuseurs, la majorité des membres de la communauté, 58%, venaient de différents quartiers de Kolwezi. Les principales raisons de leur déménagement sont la recherche d'un logement ou la construction d'une maison et la recherche d'un emploi. Parmi les membres de la communauté, le chef de famille est le plus souvent un homme, de confession protestante. L'âge médian de ces chefs de famille est de 34 ans, et leurs principales professions sont celles d'agents de sociétés minières et de travailleurs des mines (creuseurs). Leur niveau d'éducation le plus élevé est principalement un diplôme d'études secondaires. Il est important de noter que les données relatives aux chefs de ménage ne représentent qu'un sous-ensemble de l'échantillon total, à savoir 49 des 95 répondants.

LES RISQUES PERÇUS ASSOCIÉS AUX ACTIVITÉS D'ASM À PROXIMITÉ DE LA COMMUNAUTÉ DONNÉES DE BASE (2023)



IMPACT PERÇU DE L'ASM SUR LA COMMUNAUTÉ



La majeure partie de l'échantillon pense que l'ASM n'a que des impacts positifs sur la communauté (41%), tandis que 28% pensent qu'il n'y a que des impacts négatifs. Enfin, 31% des personnes interrogées estiment qu'il y a à la fois des impacts positifs et négatifs.

IMPACT POSITIF

74%

PENSENT QUE L'ASM CONTRIBUE À L'ÉCONOMIE

IMPACT POSITIF

67%

PENSENT QUE L'ASM RÉDUIT LE CHÔMAGE

IMPACT NÉGATIF

97%

PENSENT QUE L'ASM PEUT CAUSER DES ACCIDENTS ET/OU DES DÉCÈS

IMPACT NÉGATIF

52%

PENSENT QUE L'ASM PEUT ÊTRE À L'ORIGINE DE CONTAMINATIONS ET/OU DE MALADIES

IMPACTS NÉGATIFS SUPPLÉMENTAIRES

- Enfants abandonnant l'école (24%)
- Violence à l'encontre des filles (17%)





TRAVAIL DES ENFANTS

L'Alliance du Cobalt Equitable complète sa compréhension du contexte et des expériences du travail des enfants en recueillant les perceptions et les expériences annuelles liées au travail des enfants auprès des travailleurs de Kamilombe et de la communauté de Kapata, en s'appuyant sur les données recueillies par ses partenaires, The Centre et Save the Children. Ces données supplémentaires servent de contre-vérification pour enrichir les résultats détaillés des réseaux de partenaires.

Contrairement aux Creuseurs et aux laveuses, 56% de l'échantillon communautaire a indiqué que le travail des enfants est assez ou très courant dans la communauté. Par ailleurs, 45% des personnes interrogées savent qu'un enfant de moins de 18 ans travaille dans les mines, et 2% ont des enfants de moins de 18 ans qui travaillent dans les mines. 10% ont noté que les enfants pouvaient avoir une raison de travailler dans les mines si cela permettait de soutenir économiquement le ménage. De même, 79% de l'échantillon estime que le principal moteur du travail des enfants est la nécessité économique, suivie par le manque d'opportunités éducatives (70%) et la perte des parents (25%). Si les membres de la communauté étaient confrontés au travail des enfants, ils choisiraient principalement de conseiller l'enfant, puis de le chasser (49%) et de consulter ses parents (24%). Seuls 13% interrogeraient la personne employant l'enfant et 14% la dénonceraient à la police des mines. 9% ne feraient rien. Comme pour les autres échantillons, une majorité juge efficaces les efforts du gouvernement pour lutter contre le travail des enfants (57%). Très peu connaissent d'autres initiatives locales (seulement 11% connaissent d'autres initiatives en plus des efforts du gouvernement).

AMPLEUR DU TRAVAIL DES ENFANTS

2%

DES MÉNAGES ONT DES ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS QUI TRAVAILLENT DANS LES MINES*

*PAS KAMILOMBE

45%

CONNAISSENT UN ENFANT DE MOINS DE 18 ANS QUI TRAVAILLE DANS LES MINES

56% notent qu'il est assez ou très courant dans la communauté

LES EFFORTS D'ASSAINISSEMENT

57%

PENSENT QUE LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT POUR LUTTER CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS SONT EFFICACES

89%

NE CONNAISSENT PAS D'AUTRES INITIATIVES LOCALES

ÂGE MINIMUM PERÇU

L'ÂGE MINIMUM POUR TRAVAILLER DANS LES MINES EST FIXÉ À

18ans

37% ONT NOTÉ 20 ANS ET PLUS

10%

DES PERSONNES ÂGÉES DE MOINS DE 18 ANS SONT AUTORISÉES À TRAVAILLER DANS LES MINES.

56% DES PERSONNES INTERROGÉES CONSIDÈRENT QUE L'ACTION PRINCIPALE CONSISTE À « CONSEILLER L'ENFANT ».





ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE, ESPRIT D'ENTREPRISE ET REVENUS

PETITES ENTREPRISES/AGRs

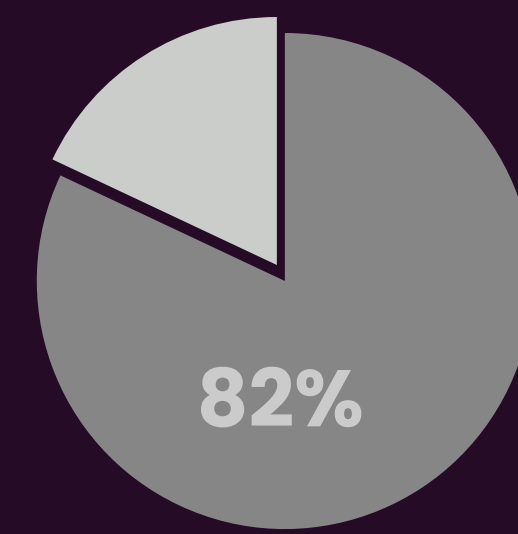
2024
34%
POSSÈDENT UNE PETITE ENTREPRISE
OU EXERCENT UNE ACTIVITÉ GÉNÉRATRICE DE REVENUS (AGR)

2024
1-3 ans
ANS EST LE NOMBRE MOYEN
D'ANNÉES PASSÉES À LA TÊTE D'UNE ENTREPRISE

2024
150,000 CDF
EST LE REVENU MENSUEL MÉDIAN
GÉNÉRÉ PAR LES PETITES ENTREPRISES

120,000 CDF
ÉTAIT LE REVENU MOYEN GÉNÉRÉ AVANT
LE DÉMARRAGE DE L'ACTIVITÉ, SOIT UNE AUGMENTATION DE
+25%

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Pénuries alimentaires

A CONSTATÉ QU'ILS ONT **DES PÉNURIES ALIMENTAIRES RÉCURRENTES**

LA STRATÉGIE D'ADAPTATION LA PLUS CITÉE ÉTAIT
**EMPRUNTER DE L'ARGENT/DE LA NOURRITURE POUR SUBVENIR
AUX BESOINS DU MÉNAGE**

ÉPARGNE ET DÉPENSES

27% ÉPARGNENT CHAQUE MOIS
UNE PARTIE DE LEURS REVENUS

SI VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR LA FAÇON DONT LA **ACE**
TRAVAILLE AVEC L'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE, VEUILLEZ LIRE NOS
RAPPORTS ANNUELS, DISPONIBLES SUR NOTRE SITE WEB.

39% **L'ÉDUCATION**
EST LE TYPE DE DÉPENSE LE PLUS IMPORTANT

38% **LES SOINS DE SANTÉ**
SONT LE DEUXIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS
IMPORTANT

29% **TRANSPORT**
EST LE TROISIÈME TYPE DE DÉPENSES LE PLUS
IMPORTANT

REVENUS

2024
CDF 50,000
PAR SEMAINE

≈ USD (\$) 18.5

2024
CDF 200,000
PAR MOIS

≈ USD (\$) 74

23% TRAVAILLENT À L'EXCAVATION

22% SONT FORMELLEMENT EMPLOYÉS,
PERCEVANT UN SALAIRE

10% TRAVAILLENT POUR
UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE

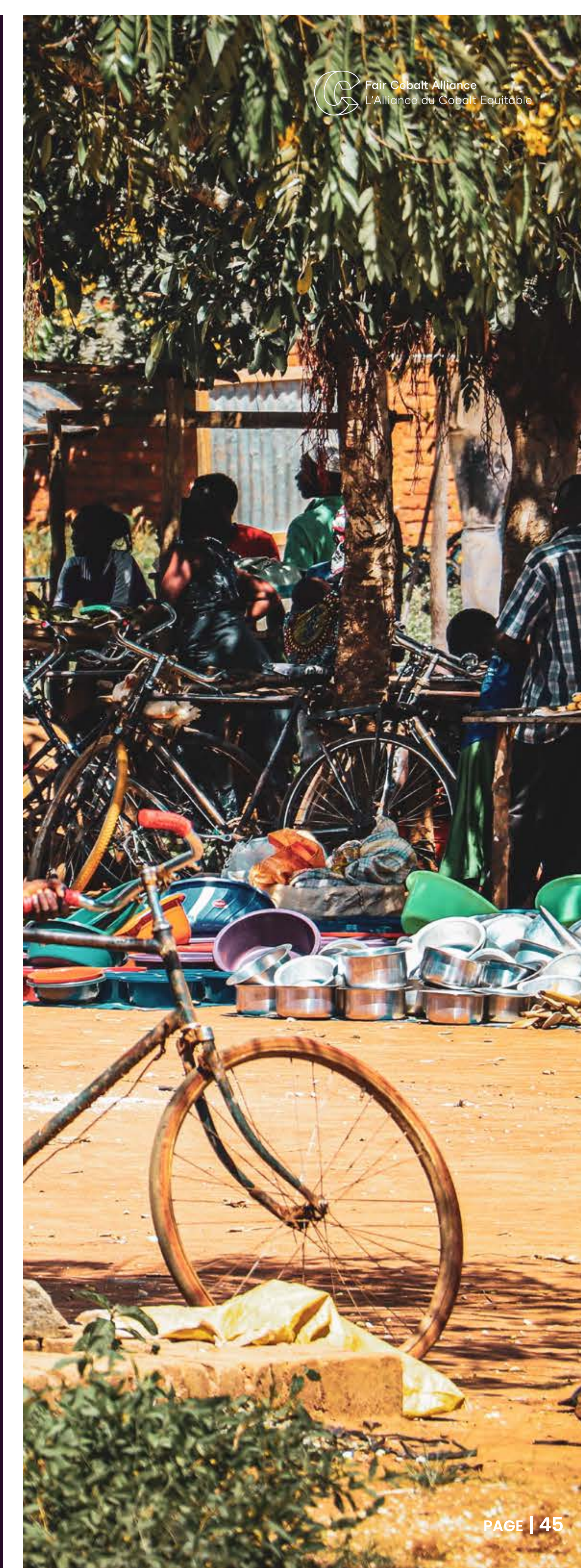
7% PRATIQUENT LE COMMERCE À PETITE
ÉCHELLE, COMME L'ALIMENTATION

5% TRAVAILLENT DANS L'AGRICULTURE

ARTICLES MÉNAGERS

Dans l'ensemble, si la communauté de Kapata est largement propriétaire de biens ménagers de base comme les radios et les télévisions, elle ne possède que peu de moyens de transport et de biens ménagers plus importants comme les réfrigérateurs/congélateurs et les antennes paraboliques. Les taux de location élevés reflètent l'accès limité à la propriété, et il existe des disparités notables dans l'accès à des biens essentiels tels que les matelas et les fers à repasser.

62% DÉPENDENT D'UN LOGEMENT LOCATIF



SECTION QUATRE LES ENSEIGNEMENTS COMMUNS





LES FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES

UNE COMMUNAUTÉ FAÇONNÉE PAR LA MINE ARTISANALE DE COBALT

La mine de Kamilombe à Kolwezi et la communauté adjacente de Kapata présentent un paysage démographique et socio-économique varié qui englobe les creuseurs, les laveuses et les membres de la communauté. En examinant les données de ces groupes collectivement, plusieurs aperçus et comparaisons clés mettent en évidence les caractéristiques uniques et partagées de cette communauté minière.

Répartition par âge et maturité de la main-d'œuvre

La répartition des âges dans tous les groupes indique que la main-d'œuvre et la communauté sont matures. L'âge médian est de 34 ans pour les travailleurs souterrains, de 35 ans pour les laveuses et de 33 ans pour les membres de la communauté, ce qui reflète un profil d'âge relativement similaire. Les creuseurs ont entre 21 et 57 ans, tandis que les membres de la communauté ont entre 18 et 80 ans. Les laveuses ont une tranche d'âge similaire à celle des travailleurs souterrains, mais avec une concentration notable dans la tranche d'âge 26-45 ans.

Différences de niveau d'éducation

Le niveau d'éducation varie considérablement d'un groupe à l'autre. Soixante pour cent des travailleurs souterrains ont terminé l'école secondaire, tandis que 63% des laveuses n'ont terminé que l'école primaire, ce qui met en évidence un niveau d'éducation inférieur à celui de leurs homologues masculins. Parmi les membres de la communauté, 40% ont

terminé l'école secondaire et 33% sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires. Ces différences reflètent les divers niveaux d'éducation qui influencent les rôles professionnels au sein de la communauté minière.

Mobilité géographique et modèles de migration

Un degré élevé de mobilité géographique est un trait commun à l'ensemble de la main-d'œuvre. Parmi les creuseurs, 98% sont originaires de différents quartiers, la majorité venant de Kolwezi (44%) et du Grand Katanga (33%). En ce qui concerne les laveuses, 42% sont originaires de provinces situées en dehors du Grand Katanga, tandis que 58% des membres de la communauté viennent de différents quartiers de Kolwezi. Les principales raisons de la relocalisation sont les opportunités d'emploi et les besoins en logement, ce qui démontre l'attraction économique et sociale de l'industrie minière.

Conditions socioéconomiques et personnes à charge

Les schémas d'emploi révèlent une forte dépendance à l'égard du secteur minier. Les creuseurs sont principalement engagés dans les opérations minières et n'ont que peu d'autres sources de revenus. Les laveuses sont principalement impliquées dans le lavage et le traitement des minéraux, 38% des laveuses mariées ayant des maris travaillant dans les mines. Les conditions socio-économiques reflètent les défis et les motivations de la relocalisation. Les principales motivations sont liées au logement et à l'emploi, ce qui indique qu'il est toujours difficile de

garantir des conditions de vie stables et adéquates. Le nombre moyen de personnes à charge par ménage varie, les creuseurs ayant environ 5,78 personnes à charge et les laveuses environ 7,47 personnes à charge, ce qui reflète les responsabilités familiales considérables au sein de ces groupes.

Les moteurs économiques et les motivations de l'exploitation minière

Les motivations pour entrer dans le secteur minier à Kamilombe diffèrent légèrement entre les creuseurs et les laveuses, bien que la nécessité financière soit un thème prédominant. Parmi les creuseurs, 34% ont cité l'absence d'autres opportunités de travail comme raison de leur entrée dans le secteur minier, 31% ont été motivés par des incitations financières, et 26% ont été attirés par des salaires plus élevés par rapport à d'autres emplois.

Pour les laveuses, le besoin d'argent était la principale motivation, 82% d'entre elles étant motivées par des incitations financières. En outre, 7% des laveuses n'avaient pas d'autres options de travail et 6% ont choisi de travailler aux côtés de leur mari, qui est creuseur. Ces informations révèlent que les motivations économiques sont primordiales, de nombreuses personnes considérant l'exploitation minière comme le moyen le plus viable de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

LES 3 PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Comparaison des âges

	Médiane	Gamme	Les plus courants
	34	21 - 57	26-35 ans / 42%
	35	26 - 45	36-45 ans / 33%
	33	18 - 80	

Personnes à charge

	5.78
	7.47

S'il y a 5000 travailleurs sur le site de la mine
le nombre de personnes dépendant de l'exploitation minière à Kamilombe serait de

~30 000

Facteurs économiques

99% ont déménagé à la recherche d'un emploi		Depuis l'extérieur de Lualaba	59%		40%	
		À la recherche d'un revenu	31%		83%	57%
		Le chômage	34%		7%	21%



CONSTRUIRE UN LIEU DE TRAVAIL PLUS SÛR

APERÇU CONSOLIDÉ DE LA SÉCURITÉ, DE LA SANTÉ ET DE L'HYGIÈNE À KAMILOMBE

Perception de la sécurité et sensibilisation aux risques

La perception globale de la sécurité parmi les travailleurs à Kamilombe s'est améliorée. En 2024, 72% des creuseurs ont déclaré se sentir en sécurité, contre 69% en 2023. Pour les laveuses, un pourcentage de 100% a déclaré se sentir en sécurité au cours des deux années, ce qui souligne un fort sentiment de sécurité au sein de ce groupe. Au total, 85% des travailleurs se sentent en sécurité sur leur lieu de travail. Néanmoins, de nombreux dangers ont été identifiés par la main-d'œuvre. Le risque perçu de chute de sacs de minerai a légèrement augmenté et le risque perçu de chute personnelle s'est considérablement accru. À l'inverse, la perception des affaissements et des chutes de pierres a diminué. La sensibilisation aux inondations a augmenté, tandis que les incidents d'inondation réels signalés par les répondants ont connu une hausse substantielle, passant de 18% en 2023 à 40% en 2024. Les raisons des inondations ont évolué de manière significative, un plus grand nombre de répondants les attribuant aux entreprises voisines et un moins grand nombre aux précipitations directes.

Déclaration des accidents et types d'accidents

Le pourcentage de creuseurs, témoins d'accidents, est resté similaire (84%) avec une légère diminution de 2023 à 2024 due à l'élargissement de l'échantillon. Les types d'accidents signalés ont varié, les glissements de terrain restant l'incident le plus fréquemment observé. Les accidents signalés impliquant des chutes de personnes ont légèrement augmenté, tandis que ceux impliquant des chutes de pierres ont diminué de manière significative. Ces écarts entre les

risques perçus et les incidents réels soulignent l'importance de la sensibilisation et des mesures de sécurité pratiques.

Intégrité structurelle et maintenance

La confiance dans l'intégrité structurelle des parois des puits de mine a diminué. En 2024, seulement 71% des mineurs pensaient que toutes les parois étaient fortes et solides, contre 83% en 2023. Un plus grand nombre de travailleurs ont déclaré que seuls quelques murs étaient solides, ce qui indique des préoccupations croissantes concernant des sections spécifiques de la mine. Les efforts visant à renforcer les murs ont évolué vers la correction des fissures et l'entretien régulier, ce qui témoigne de l'importance accordée à l'entretien continu pour garantir la sécurité.

Utilisation des équipements EPI

L'utilisation des EPI par les mineurs s'est améliorée. En 2024, 58% des mineurs ont déclaré utiliser toujours des EPI, contre 38% en 2023. Le nombre de travailleurs utilisant parfois des EPI a diminué, ce qui indique une tendance positive vers une utilisation plus cohérente des équipements de sécurité. Parmi les laveuses, l'utilisation des bottes est restée élevée, avec une légère augmentation de l'utilisation quotidienne. Le système « louer et acheter des bottes » s'est avéré efficace, permettant à de nombreuses femmes de passer de la location à la propriété de leurs bottes et augmentant la satisfaction générale à l'égard du programme.

Conditions d'hygiène

Des améliorations dans la propreté du site ont été notées parmi les creuseurs 55% considérant le site

comme propre en 2024, contre 28% en 2023. Cependant, les toilettes restent une préoccupation importante, 88% des creuseurs ayant signalé des problèmes en 2024, soit une légère baisse par rapport aux 92% de 2023. Les solutions suggérées comprennent l'ajout de toilettes supplémentaires, l'entretien des toilettes existantes et la garantie qu'elles sont équipées des fournitures nécessaires. Pour les laveuses, la perception de la propreté du site est passée de 84% en 2023 à 96% en 2024, et est restée plus élevée que celle des travailleurs souterrains. Les problèmes liés aux toilettes sont devenus plus importants, 80% d'entre eux ayant signalé des problèmes en 2024, contre 25% en 2023. Les mesures proposées pour améliorer l'hygiène comprennent la construction de nouvelles toilettes, la sensibilisation et l'entretien des installations existantes.

Résultats en matière de santé

Les conditions de santé, de sécurité et d'hygiène à la mine de Kamilombe ont connu des améliorations significatives tout en restant confrontées à des défis persistants. Des mesures de sécurité renforcées, une meilleure formation et une meilleure utilisation des EPI ont contribué à rendre l'environnement de travail plus sûr. Toutefois, les inquiétudes concernant l'intégrité structurelle, les inondations et les toilettes soulignent la nécessité d'efforts continus et d'interventions ciblées. Une surveillance continue, des stratégies de sécurité adaptées et une infrastructure améliorée sont essentielles pour garantir le bien-être de tous les travailleurs de la mine de Kamilombe.

Perception de la sécurité au travail

85%

se sentent en sécurité sur leur lieu de travail

Année	Creuseurs	Laveuses
2024	72%	100%
2023	70%	100%

Conditions d'hygiène

76%

estiment que l'espace de travail est salubre

Année	Creuseurs	Laveuses
2024	55%	97%
2023	28%	84%

Améliorer l'assainissement

62%

souhaitent des installations sanitaires supplémentaires

Année	Creuseurs	Laveuses
2024	59%	40%
2023	72%	36%

Équipements de protection individuelle

84%

utilisent des EPI tous les jours au travail

Année	Creuseurs	Laveuses
2024	69%	99%
2023	38%	100%



SENSIBILISATION AU TRAVAIL DES ENFANTS

PRÉVALENCE, PROBLÈMES CLÉS ET MOTEURS DU TRAVAIL DES ENFANTS

Raisons contre le travail des enfants

Les principales raisons invoquées contre le travail des enfants de moins de 18 ans dans les mines artisanales sont restées les mêmes. C'est la nécessité pour les enfants d'étudier et les risques de danger ou de perte de vie sont les plus importants. En 2023, 40% des personnes interrogées ont mis l'accent sur l'éducation et 27% sur le danger. En 2024, ces chiffres étaient respectivement de 37% et 25%. Il est intéressant de noter que les préoccupations liées à la délinquance ont augmenté pour atteindre 22%, tandis que le risque perçu de maladie a chuté à 0%. Cela reflète l'évolution des priorités et des perceptions au sein de la communauté.

Ampleur et perception du travail des enfants

En 2024, une écrasante majorité de répondants (89%) ont déclaré que le travail des enfants n'existait pas dans leur communauté, tandis que 10% considéraient qu'il était rare et que seulement 1% pensait qu'il était assez courant. Cela suggère soit une application efficace des lois sur le travail des enfants, soit un manque de visibilité de ces pratiques au sein de la communauté. Malgré cela, la communauté dans son ensemble sait que des enfants travaillent sur des sites miniers, passant de 41% en 2023 à 45% en 2024. Cela indique que les membres de la communauté sont de plus en plus conscients de ce problème.

Raisons du travail des enfants dans les mines de cobalt

En 2024, les principales raisons identifiées pour le travail des enfants dans les mines de cobalt étaient

la nécessité économique (46%) et le manque de possibilités d'éducation (33%). Ces facteurs mettent en évidence des domaines d'intervention critiques pour réduire le travail des enfants.

Comparaisons et aperçus clés

- **Âge minimum d'admission à l'emploi** : Tous les groupes s'accordent à reconnaître que 18 ans est l'âge minimum pour travailler dans les mines, avec un accord croissant entre 2023 et 2024.
- **Raisons de ne pas faire travailler les enfants** : Les creuseurs et les lavandières considèrent l'éducation et les risques pour la sécurité comme les principales raisons de ne pas faire travailler les enfants. Cependant, les inquiétudes concernant la délinquance et d'autres risques non spécifiés ont augmenté au sein de la communauté au sens large.
- **Ampleur du travail des enfants** : Le sentiment général est que le travail des enfants est rare ou inexistant au sein de la communauté, bien que la communauté dans son ensemble soit de plus en plus consciente du problème. Les laveuses ont davantage l'impression que le travail des enfants est courant que l'ensemble de la communauté.
- **Actions communautaires** : Les deux groupes prennent des mesures proactives, par exemple en sensibilisant les enfants aux risques et en leur donnant des conseils en matière d'éducation. Les femmes laveuses sont plus enclines à prendre des mesures immédiates, comme chasser les enfants,

tandis que la communauté dans son ensemble est plus encline à conseiller et à sensibiliser.

- **Raisons du travail des enfants** : La nécessité économique et le manque d'opportunités éducatives sont systématiquement identifiés comme les principaux moteurs du travail des enfants dans tous les groupes.
- **Efforts et initiatives du gouvernement** : Les efforts des pouvoirs publics sont perçus de manière mitigée, une grande partie de la communauté les jugeant inefficaces. Toutefois, les initiatives locales sont relativement bien connues et leur efficacité est perçue de manière positive.

Résumé final

La communauté Kapata fait preuve d'une compréhension nuancée du travail des enfants, reconnaissant à la fois les pressions économiques qui poussent les enfants à travailler dans les mines et les risques graves qui y sont associés. Malgré les progrès réalisés dans la réduction de l'implication directe des ménages, le problème plus général semble toujours d'actualité. Les campagnes éducatives et les efforts de sensibilisation sont considérés comme des stratégies vitales pour lutter contre le travail des enfants. Cependant, il y a un besoin évident d'une implication plus efficace de la part du gouvernement et d'initiatives au niveau de la communauté. Dans l'ensemble, si des progrès ont été réalisés, des efforts continus sont essentiels pour garantir la sécurité, la santé et l'éducation des enfants au sein de la communauté.

Prévalence du travail des enfants

Très fréquente	0%	11%	19%	10%
Assez courant	1%	23%	37%	20%
Rare	10%	58%	38%	35%
Ne se produit pas	89%	8%	6%	34%

Principaux facteurs du travail des enfants

Nécessité économique	65%	64%	79%	69%
Manque d'éducation	46%	85%	70%	67%
Tradition familiale	2%	12%	8%	7%
Manque d'activités récréatives	15%	3%	12%	10%

Perception de l'efficacité de l'application des lois par les pouvoirs publics

Très efficace	32%	14%	9%	19%	: 74%
Efficace	26%	50%	38%	37%	
Assez efficace	13%	29%	11%	18%	
Peu efficace	26%	7%	33%	22%	
Très inefficace	2%	0%	9%	4%	



PERCEPTION DES COOPÉRATIVES ET DES ONG

INCLUSIVITÉ, REPRÉSENTATION ET COUVERTURE MÉDICALE

Perception de la coopérative

Le sentiment d'être considéré par la coopérative s'est amélioré tant chez les creuseurs que chez les laveuses. En 2023, 55% des creuseurs se sont sentis considérés par la coopérative, et cette proportion est passée à 65% en 2024. Pour les laveuses, le sentiment d'être considéré s'est légèrement amélioré, passant de 94% en 2023 à 96% en 2024. Ces changements suggèrent que la coopérative a fait des efforts pour être plus inclusive et attentive aux besoins de ses membres, bien que l'amélioration soit plus prononcée chez les creuseurs.

Lorsqu'il s'agit de se sentir représenté au sein de la coopérative, les expériences divergent considérablement. Parmi les creuseurs, le sentiment de représentation a diminué de 61% en 2023 à 56% en 2024, ce qui indique des problèmes potentiels dans les processus de communication ou de participation qui doivent être résolus. En revanche, les laveuses ont toujours déclaré se sentir représentées au sein de la coopérative, conservant un fort sentiment de représentation de 100% au cours des deux années.

Les actions de la coopérative, notamment en matière d'écoute, de réponse aux griefs et d'implication des membres dans la prise de décision, montrent également des tendances variées. Les creuseurs ont vu une amélioration significative de l'écoute de la coopérative, avec des perceptions passant de 42% en 2023 à 66% en 2024. Cependant, le taux de réponse aux griefs est resté inchangé à 51%, et le sentiment d'implication dans la prise de décision a fortement diminué, passant de 69% en 2023 à 35% en 2024. L'implication dans la prise de décision a également connu une modeste amélioration, passant de 71% à 80%.

Soins médicaux

Parmi les creuseurs, le recours à la coopérative pour les soins médicaux a diminué, passant de 65% en 2023 à 57% en 2024, tandis que le recours au personnel a augmenté, passant de 32% à 41%. En revanche, les laveuses ont signalé une augmentation significative de la responsabilité de la coopérative en matière de soins médicaux, passant de 68% en 2023 à 99% en 2024. Ce changement indique une évolution vers des arrangements de soins plus formalisés fournis par la coopérative pour les laveuses, tandis que les mineurs comptent de plus en plus sur des arrangements plus personnels ou informels.

L'étendue de la couverture des soins médicaux par la coopérative a également évolué. Pour les travailleurs souterrains, la perception que la coopérative ne couvre que les accidents du travail a considérablement augmenté, passant de 20% en 2023 à 57% en 2024. À l'inverse, la perception de la couverture de toutes les maladies a diminué, passant de 69% à 42%. Cela suggère un rétrécissement de la couverture santé de la coopérative pour les creuseurs. D'autre part, les laveuses ont connu la tendance inverse, avec une diminution de la perception selon laquelle la coopérative ne couvre que les accidents, de 42% en 2023 à 16% en 2024, et une augmentation de la couverture pour toutes les maladies de 57% à 83%.

La perception d'une couverture médicale étendue aux personnes à charge a diminué pour les deux groupes. Parmi les creuseurs, l'affirmation selon laquelle la couverture de la coopérative s'étend aux personnes à charge a diminué de 17% en 2023 à 3% en 2024. Chez les laveuses, cette perception a également diminué, passant de 28% en 2023 à 9% en 2024, ce qui indique une réduction perçue ou réelle des prestations.

Perception des parties prenantes

La connaissance de l'ACE a augmenté de manière significative parmi les creuseurs, passant de 8% en 2023 à 43% en 2024. Cependant, pour les laveuses, la sensibilisation a légèrement diminué, passant de 10% en 2023 à 10% en 2024, ce qui suggère que les efforts de sensibilisation pourraient être renforcés pour maintenir ou améliorer les niveaux de sensibilisation. La connaissance des autres ONG travaillant dans la communauté a augmenté dans les deux groupes. Pour les creuseurs, la sensibilisation est passée de 4% en 2023 à 18% en 2024. Pour les laveuses, il y a eu une légère augmentation de 0% en 2023 à 1% en 2024, ce qui indique les premiers pas vers une amélioration de la visibilité et de l'engagement de ces organisations.

Résumé final

Les données des enquêtes de 2023 et 2024 illustrent l'évolution des perceptions des parties prenantes concernant leur engagement et l'efficacité des actions de la coopérative. Bien qu'il y ait eu des changements positifs dans le sentiment d'être considéré et conscient des efforts de la coopérative, il y a des différences notables dans la façon dont les creuseurs et les laveuses perçoivent leur représentation et la couverture des soins médicaux. Pour les creuseurs, il y a des sujets de préoccupation, en particulier en ce qui concerne la représentation et la couverture complète des soins médicaux. Pour les laveuses, les données montrent des améliorations significatives dans la communication et la responsabilité des soins médicaux, mais il y a encore des lacunes dans la couverture des personnes à charge et dans la connaissance de certaines initiatives. La sensibilisation croissante de l'ACE et d'autres ONG offre l'opportunité d'une plus grande collaboration et d'une meilleure mobilisation des ressources pour répondre aux besoins de la communauté.

LES 3 PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Représentation coopérative

67% de score agrégé pour l'engagement et le soutien de la coopérative

	Creuseurs	Laveuses	Score agrégé
Sens de la considération	66%	96%	81%
Sens de la représentation	57%	99%	78%
Sentiment d'inclusion	51%	66%	56%

Couverture médicale

78% sont couverts par la coopérative

Année	Creuseurs	Laveuses
2024	57%	99%

Sensibilisation à la Alliance du Cobalt Equitable

27% ont entendu parler de la ACE

Année	Creuseurs	Laveuses	Score agrégé	Évolution
2024	43%	10%	27%	+137%
2023	8%	10%	7%	+0%



PRINCIPALES TENDANCES EN MATIÈRE DE FINANCES ET DE REVENUS

NAVIGUER DANS LA VOLATILITÉ

Les creuseurs sont confrontés à une grande instabilité financière, l'évaluation moyenne de la stabilité des revenus des ménages provenant de l'extraction du cobalt étant de 2,2. 72% ont qualifié la stabilité de ses revenus de « très instable » ou « instable », et 84% ont déclaré que des facteurs externes, tels que les fluctuations des prix du marché, avaient un impact négatif sur leur situation financière. Les principales raisons de l'instabilité perçue sont la baisse des prix du cobalt, des revenus insuffisants pour couvrir les dépenses et des niveaux de production faibles ou instables. La fluctuation des prix du marché a été citée comme le défi le plus important (87%), suivi par le manque d'accès au crédit (34%), les problèmes de réglementation (14%) et les problèmes de sécurité (7%).

En termes d'épargne, 55% des creuseurs ont déclaré être en mesure d'épargner une partie de leurs revenus. 44% n'ont pas épargné d'argent, ce qui indique qu'une grande partie de la main-d'œuvre vit au jour le jour. La propriété des biens est limitée : 74% sont locataires, 14% possèdent une moto, 4% une voiture et 2% un camion. Les biens ménagers de base tels que les radios et les télévisions sont plus fréquemment possédés (87% et 67%, respectivement), mais moins de ménages ont accès à des réfrigérateurs/congélateurs (19%) ou à des matelas (12%).

Les laveuses sont également confrontées à l'instabilité financière, mais leur situation financière est légèrement différente. Seuls 35% ont indiqué que leurs revenus provenant du lavage du cobalt étaient suffisants pour couvrir les besoins de base du ménage, et seulement 25% ont décrit leur situation financière comme stable. Les principaux défis sont la fluctuation des prix du

marché (76%), les problèmes de réglementation (49%), le manque d'accès au crédit (17%) et les problèmes de sécurité (6%). Malgré ces difficultés, une grande majorité des laveuses (87%) déclarent épargner ou investir une partie de leurs revenus, principalement dans l'éducation (45%) et les soins de santé (35%). Les laveuses sont confrontées à d'importants obstacles à l'inclusion financière formelle, 99% d'entre elles n'ayant pas de compte bancaire. Près de la moitié (46%) ont reçu des prêts ou des crédits, et une écrasante majorité (97%) s'appuie sur des sources informelles. Les services financiers sont perçus comme largement inaccessibles, 34% les jugeant très inaccessibles et seulement 23% les trouvant accessibles.

Les membres de la communauté, en particulier ceux qui gèrent de petites entreprises ou qui exercent des activités génératrices de revenus, sont également confrontés à des difficultés financières. Seuls 33% des membres de la communauté ont déclaré avoir une petite entreprise ou des activités génératrices de revenus. La durée médiane de l'exploitation d'une entreprise est de 1 à 3 ans, avec une augmentation moyenne des revenus de 25% après le démarrage de l'entreprise. Cependant, 75% des personnes interrogées sont confrontées à des défis tels que des taux d'imposition élevés, des difficultés agricoles, l'insécurité et une faible demande. La propriété des biens est également limitée, avec 62% de locataires, 20% de motos, 2% de voitures et 1% de camions. Les biens ménagers de base comme les radios (75%) et les télévisions (64%) sont plus communément possédés, mais moins de ménages ont accès à des réfrigérateurs/congélateurs (30%) ou à des matelas (42%).

LES 6 PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Instabilité des revenus



56% ont un revenu instable

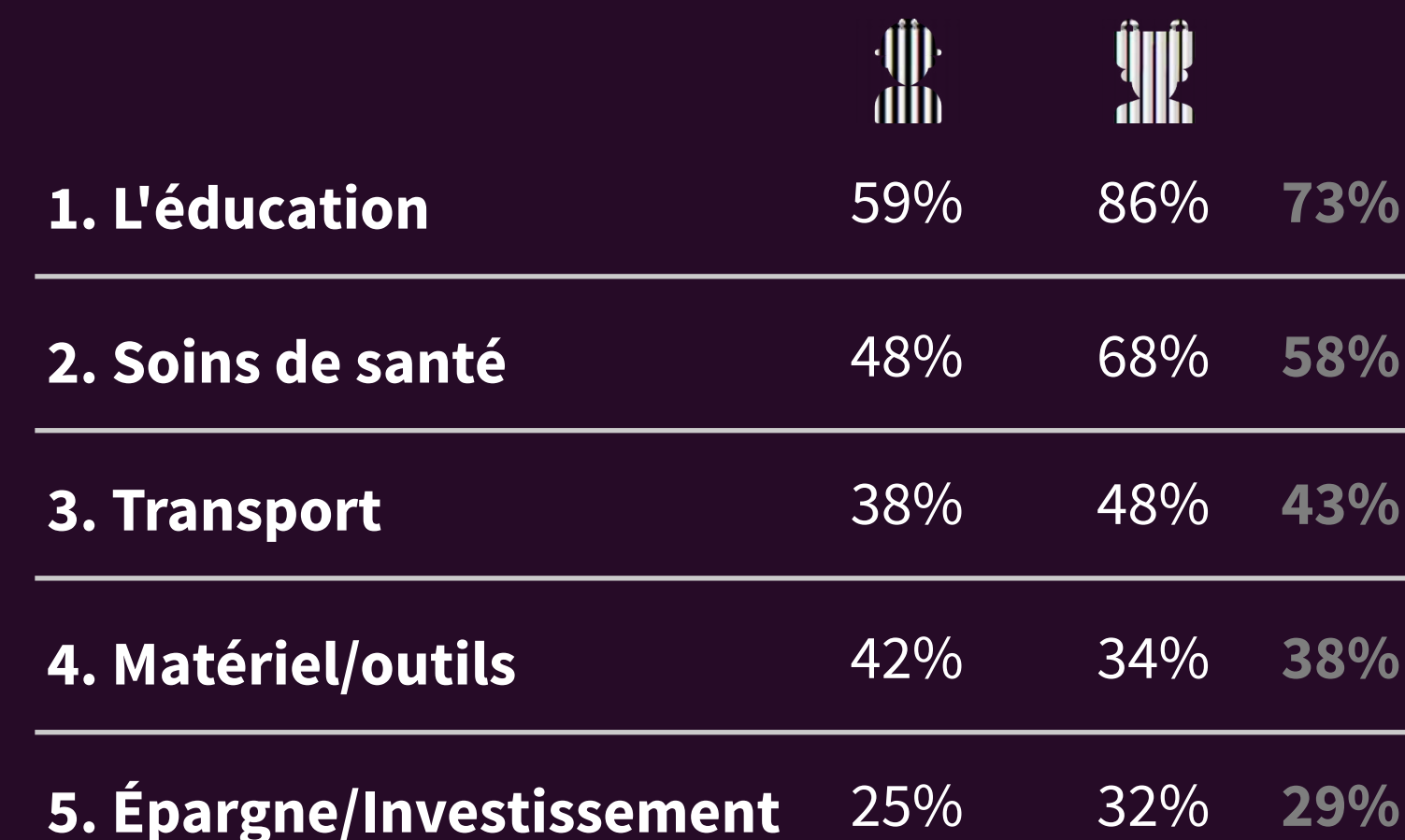
Les creuseurs sont 1,8 fois plus susceptibles d'avoir des revenus instables

Principales causes de l'instabilité financière



82% sont principalement affectés par la fluctuation des prix du marché

Principales dépenses, dans l'ordre



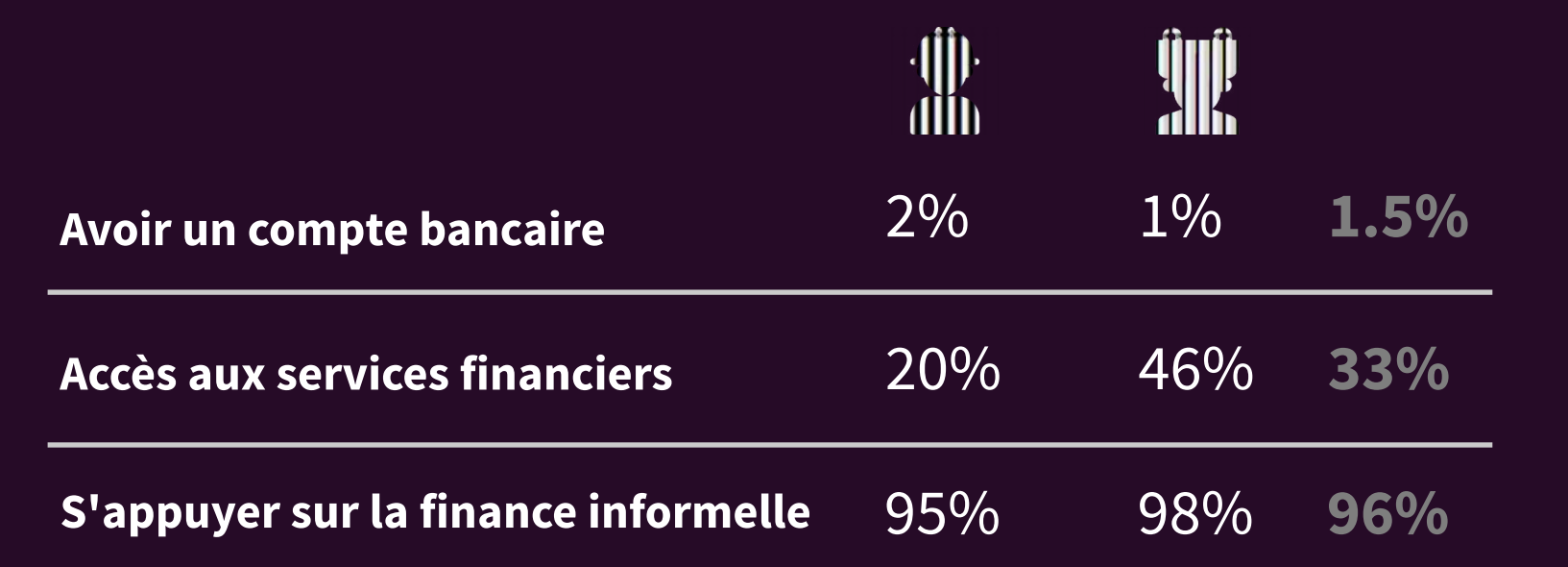
Épargne



72% épargnent régulièrement

Les laveurs ont 1,6 fois plus de chances d'épargner que les travailleurs souterrains

Accès au financement



Dépendance à l'égard de l'exploitation minière



79% ont l'exploitation minière comme seule source de revenus



PRINCIPALES TENDANCES EN MATIÈRE DE FINANCES ET DE REVENUS

LE CALCUL DES REVENUS

Le comportement des membres de la communauté en matière d'épargne est limité, puisque seulement 10% d'entre eux épargnent ou investissent, ce qui met en évidence un domaine potentiel d'amélioration financière. Les principales dépenses sont l'éducation (38%), les soins de santé (39%) et les transports (29%). Les membres de la communauté présentent un éventail large d'activités financières et de sources de revenus, ce qui indique une base économique plus diversifiée. 95% d'entre eux déclarent des sources de revenus supplémentaires, notamment des salaires (22%) et des activités commerciales enregistrées (2%).

Le revenu journalier des creuseurs est passé de 4 285CDF (2,06USD) en 2023 à 11 285CDF (4,18USD) en 2024. De même, le revenu hebdomadaire est passé de 30 000CDF (14,40USD) à 79 000CDF (29,26USD), et le revenu mensuel de 130 357CDF (62,57USD) à 343 273CDF (127,14USD). Cela représente une augmentation de 102% du revenu médian, indiquant une amélioration globale des revenus malgré l'instabilité persistante. Cependant, lorsque l'on tient compte de l'inflation, les gains de pouvoir d'achat sont moins prononcés. En 2023, avec un ajustement à l'inflation d'environ 19%, la valeur quotidienne réelle de 4 285CDF est tombée à environ 1,72USD. En 2024, l'inflation a encore affecté le pouvoir d'achat réel, réduisant la valeur effective du revenu journalier plus élevé de 11 285CDF (4,18USD) à environ 3,45USD avec un ajustement à l'inflation de 21%. Cela montre que, malgré les augmentations nominales, la capacité des travailleurs à s'offrir des biens et des services ne s'est pas améliorée de manière significative. Ceci a un impact sur leur capacité à répondre à leurs besoins de base.

Les laveuses ont également connu des augmentations de revenus significatives. Pour les laveuses individuelles, les

revenus journaliers sont passés de 4 500CDF (2,25USD) en 2023 à 8 000CDF (2,96USD) en 2024, soit une augmentation de 32%. Les revenus hebdomadaires et mensuels ont suivi une tendance similaire, les revenus hebdomadaires passant de 22 500CDF (11,25USD) à 40 000CDF (14,81USD), et les revenus mensuels de 90 000CDF (45,00USD) à 160 000CDF (59,26USD). Les laveuses du groupe ont vu leur revenu journalier passer de 6 000CDF (3,00USD) à 8 000CDF (2,96USD). Cependant, après ajustement pour l'inflation, la valeur réelle de ces augmentations a également diminué. En 2023, avec un ajustement à l'inflation d'environ 19,9%, le revenu journalier réel des laveuses est passé de 4 286CDF à environ 1,72USD. En 2024, même avec un revenu plus élevé de 8 000CDF, l'ajustement à l'inflation de 21% réduit le pouvoir d'achat à environ 2,34USD par jour. Cela indique que si les revenus nominaux ont augmenté, les gains de pouvoir d'achat restent limités. Les laveuses dépendent aussi fortement des méthodes d'épargne informelles en raison de l'accès limité aux services bancaires formels, 99% d'entre eux n'ayant pas de compte en banque, contre 98% des creuseurs.

Les membres de la communauté qui gèrent de petites entreprises ont signalé une augmentation du revenu mensuel médian de 120 000CDF (44,44USD) avant la création de l'entreprise à 150 000CDF (55,56USD) après la création de l'entreprise. Cela représente une augmentation du revenu de 25%. Cependant, la majorité des membres de la communauté sont confrontés à des défis financiers, 75% d'entre eux faisant état de difficultés telles que des taux d'imposition élevés, des défis agricoles, l'insécurité et une faible demande. Le revenu médian des membres de la communauté est de 50 000CDF par semaine (18,5USD) ou de 200 000CDF par mois (74USD).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Revenu

Les creuseurs gagnent

65%

de plus que les lavandières

	Les creuseurs gagnent			Les laveuses gagnent		
	Par Jour	Par Semaine	Par Mois	Par Jour	Par Semaine	Par Mois
2024	\$ 4.18	\$ 29.26	\$ 127.14	\$ 2.96	\$ 14.81	\$ 59
2023	\$ 2.06	14.40	\$ 62.57	\$ 2.25	\$ 11.25	\$ 45

Une augmentation nominale de : 102% (34% de différence) Une augmentation nominale de : 32 % (différence de 13,6 %)

On estime que les travailleurs souterrains de sexe masculin gagnent en moyenne 65 %, soit 1,65 fois, de plus que les laveuses de sexe féminin. Les revenus des hommes ont augmenté 3,19 fois plus que ceux des femmes.

Malgré les augmentations, le pouvoir d'achat réel a diminué entre 2023 et 2024 (en tenant compte de la dépréciation de la monnaie et des taux d'inflation, qui ont augmenté).



EXPLOITER LES CONNAISSANCES

Les résultats présentés dans ce rapport offrent à ACE un aperçu critique des besoins, des défis et des perceptions des travailleurs de l'ASM et des communautés. Cela renforce la vision de l'ACE de rendre l'exploitation minière artisanale du cobalt plus équitable, plus durable et plus inclusive. Ces résultats aident l'Alliance à garder son attention sur plusieurs domaines clés de l'exploitation minière du cobalt par les ASM, en s'assurant que les approches centrées sur la communauté sont intégrées dans des cadres industriels et politiques plus larges. Les réflexions d'ACE sur l'intégration de ces résultats dans ses objectifs plus larges portent sur les domaines suivants :

CULTIVER UNE CULTURE DE L'AMÉLIORATION CONTINUE ET DE L'ADAPTABILITÉ

DES AJUSTEMENTS DE PROGRAMME FONDÉS SUR DES DONNÉES

Reconnaissant que le paysage socio-économique et opérationnel de l'exploitation minière ASM est dynamique, ACE souligne l'importance de la collecte continue de données et de l'apprentissage adaptatif. Les enquêtes de perception sont des outils essentiels pour comprendre l'impact des interventions sur les travailleurs et les communautés au fil du temps. L'ACE s'est engagée à intégrer une approche axée sur le retour d'information qui permet des ajustements basés sur des données en temps réel, garantissant ainsi que les programmes restent pertinents et ont un impact.

LE SUIVI LONGITUDINAL DE L'IMPACT : ACE considère qu'il est utile non seulement de collecter des données de perception chaque année, mais aussi d'établir un cadre longitudinal qui permette de suivre les tendances et l'évolution des besoins au fil des années. Une telle approche permet de savoir si les interventions créent un changement durable et révèlent des défis nouveaux ou persistants qui requièrent une attention particulière. Ce processus d'apprentissage itératif est essentiel pour l'objectif de l'ACE de développer un secteur ASM du cobalt qui soit résilient, réactif et qui reflète les expériences vécues par les mineurs.

LES PROCHAINES ÉTAPES

APPROFONDIR LES PARTENARIATS MULTIPARTITES POUR UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

LA COLLABORATION DES GOUVERNEMENTS LOCAUX ET NATIONAUX : Les résultats de l'enquête soulignent la complexité des défis de l'ASM. Cela va de la prévention du travail des enfants aux mesures de sécurité qui nécessitent un soutien au-delà des sites miniers individuels. L'ACE s'est engagée à renforcer les relations avec les entités gouvernementales locales et nationales, à plaider en faveur de politiques incluant l'ASM et à développer des cadres permettant aux communautés de bénéficier de ressources juridiques, éducatives et sociales.

UNE SYNERGIE INTER-ORGANISATIONNELLE : ACE reconnaît que la promotion de l'approvisionnement responsable et des pratiques commerciales équitables dans le secteur du cobalt ne peut se faire de manière isolée. Travailler avec des ONG, des organisations communautaires, des établissements d'enseignement et des leaders de l'industrie permet à l'ACE d'exploiter une expertise et des ressources spécialisées pour relever des défis multidimensionnels tels que l'inclusion financière et le travail des enfants. La collaboration entre les secteurs et les frontières renforcera l'impact d'ACE, créera des économies d'échelle pour les interventions et établira les bases d'une action unifiée dans le secteur de l'ASM du cobalt.

L'ENGAGEMENT MONDIAL ET LE PLAIDOYER : L'ACE considère également que son rôle est de contribuer à l'engagement mondial autour de l'ASM en plaidant pour des normes internationales qui protègent les travailleurs, promeuvent des pratiques de travail équitables et favorisent un développement économique inclusif. L'ACE utilise des données pour informer les dialogues internationaux et soutenir le développement de normes qui répondent aux défis uniques des communautés ASM du cobalt.

DÉVELOPPER LA DÉFENSE DU BIEN-ÊTRE DES TRAVAILLEURS À L'AIDE DE DONNÉES

FAIRE PROGRESSER LES NORMES DE SÉCURITÉ PAR LE BIAIS DE DONNÉES

PROBANTES : les résultats de l'enquête sur les problèmes de sécurité, tels que l'utilisation inadéquate des EPI et des infrastructures sanitaires, soulignent la nécessité de normes de sécurité cohérentes dans les mines de cobalt de l'ASM. L'ACE a l'intention d'exploiter ces données pour promouvoir l'adoption par l'ensemble de l'industrie d'exigences minimales en matière de sécurité pour tous les sites d'ASM. Ces normes, étayées par des données quantitatives, permettent à l'ACE de plaider en faveur de mesures qui garantissent la sécurité et la santé des mineurs tout en s'alignant sur les attentes mondiales en matière de sécurité pour un approvisionnement éthique.

PROMOUVOIR L'INCLUSION FINANCIÈRE ET LA RÉSILIENCE ÉCONOMIQUE

L'instabilité économique due aux fluctuations du prix du cobalt est un problème important, et l'ACE s'est engagée à plaider pour des changements holistiques qui renforcent la résilience économique des mineurs artisanaux. En partenariat avec les institutions financières, l'ACE peut explorer les moyens d'intégrer les services financiers numériques et les groupes d'épargne communautaires dans les communautés d'ASM. Les données de l'enquête permettent à l'Alliance du Cobalt Équitable de souligner ces besoins dans le cadre de la sensibilisation, contribuant ainsi à des initiatives d'inclusion financière plus larges qui sont alignées sur les réalités spécifiques des travailleurs de l'ASM.

L'INTÉGRATION DE LA PRÉVENTION DU TRAVAIL DES ENFANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT

L'enquête met en évidence la sensibilisation et les préoccupations de la communauté concernant le travail des enfants, ce que ACE considère comme un point crucial pour un développement de la communauté par le biais du Centre. En investissant dans les ressources éducatives, les programmes alternatifs pour les jeunes et les structures de soutien aux familles, ACE et le Centre visent à renforcer la résilience de la communauté face aux pressions économiques qui conduisent au travail des enfants. La collaboration avec les établissements d'enseignement et les organisations de protection sociale permettra à ACE de mettre en place un système de soutien complet qui découragera le travail des enfants tout en favorisant le développement des communautés d'ASM.

SOUTENIR UNE PARTICIPATION TRANSPARENTE ET INCLUSIVE À LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

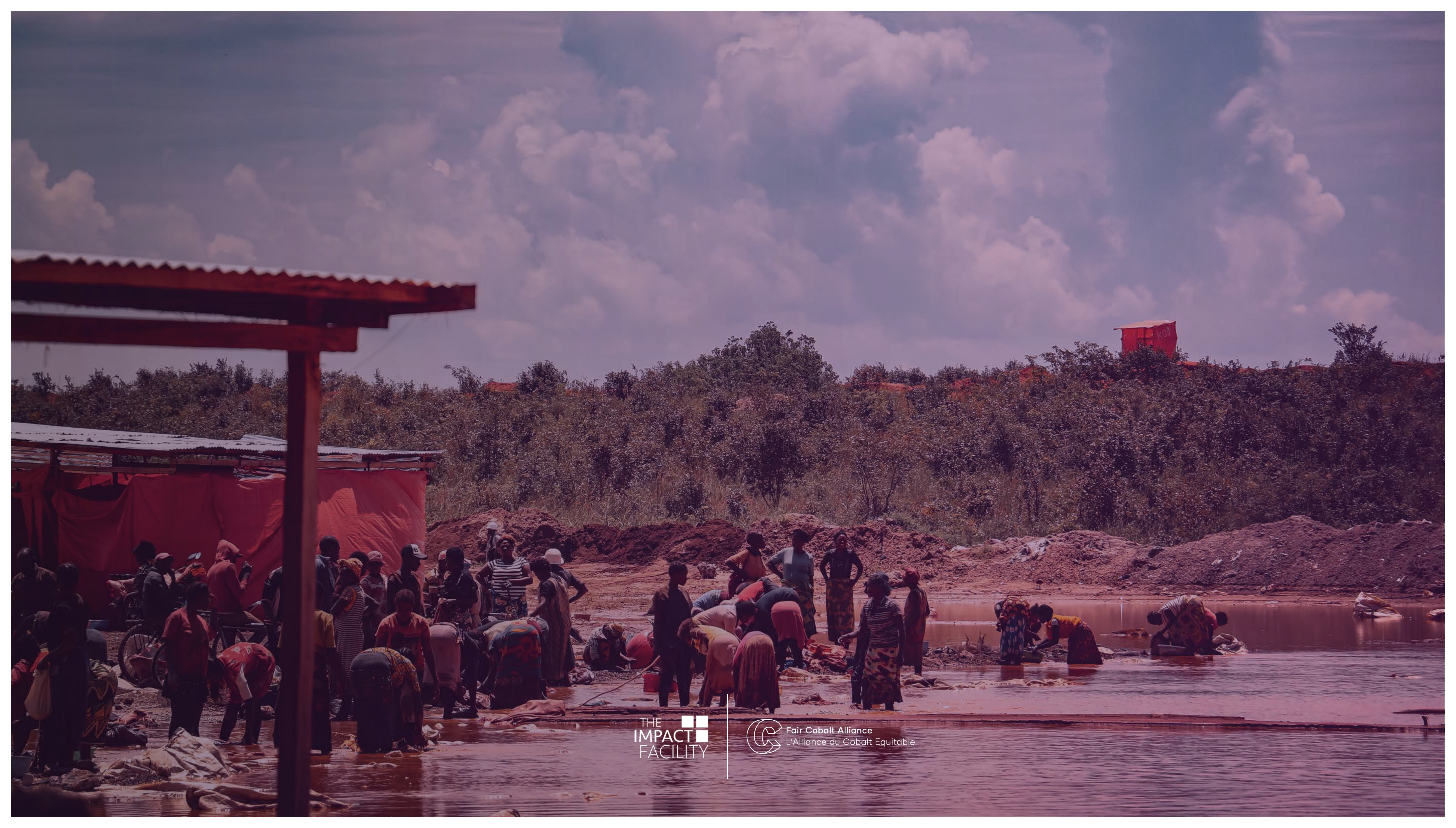
AMÉLIORER LA TRANSPARENCE DES ÉCHANGES les résultats de l'enquête reflètent le désir de transparence des mineurs, en particulier en ce qui concerne le classement du minerai et l'équité des paiements. L'ACE reconnaît que des pratiques de marché équitables et transparentes sont essentielles pour une chaîne d'approvisionnement éthique et inclusive. En s'appuyant sur les résultats de l'enquête, ACE vise à renforcer la transparence du commerce, en veillant à ce que le cobalt ASM réponde aux normes internationales et à ce que les bénéfices soient partagés équitablement avec les creuseurs.

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS AU SEIN DES COOPÉRATIVES ET DES COMMUNAUTÉS

Une participation efficace aux chaînes d'approvisionnement nécessite des coopératives capables de mettre en place des pratiques solides de gouvernance, de responsabilité et de transparence. Les résultats de l'enquête de l'ACE révèlent la nécessité d'améliorer l'engagement des coopératives. C'est justement l'objectif d'ACE de renforcer les capacités des coopératives dans des domaines tels que la résolution des conflits, la gestion et le leadership. Le renforcement de ces structures internes peut permettre aux communautés ASM de s'engager plus efficacement dans la chaîne de valeur du cobalt, en favorisant l'appropriation locale et la durabilité à long terme.

PRÉSENTER LES MEILLEURES PRATIQUES AFIN DE PROMOUVOIR L'ACCÈS AU MARCHÉ MONDIAL

en partageant des modèles d'engagement ASM réussis qui mettent l'accent sur la transparence et les pratiques de travail équitables, ACE vise à promouvoir l'acceptation par le marché du cobalt ASM d'origine responsable. Cette stratégie permet non seulement d'améliorer les normes de la chaîne d'approvisionnement, mais aussi de positionner le cobalt ASM comme un élément précieux des chaînes d'approvisionnement en énergie durable. Les résultats de l'enquête sur les niveaux de confiance des mineurs et les perceptions de l'équité du marché confortent l'objectif de l'ACE de modéliser des pratiques d'approvisionnement éthiques qui peuvent être étendues et reproduites, créant ainsi une référence pour le cobalt ASM sur les marchés mondiaux.



THE
IMPACT
FACILITY



Fair Cobalt Alliance
L'Alliance du Cobalt Equitable